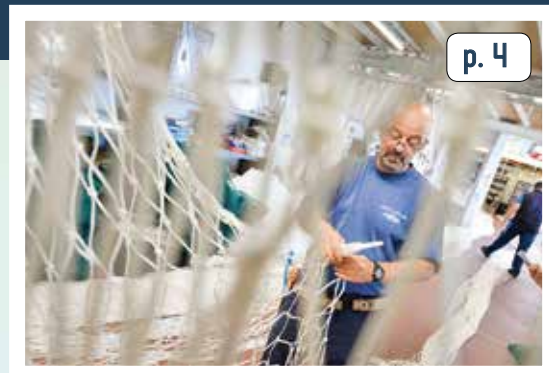


l'a eune lanque
qu'i'n'n'est
pont maite.



BIEN GRANDIR AVEC LA PMI

Lire pages 16-17



p. 4

Beaucoup de filets!



p. 15

Pour être Hippozen



p. 22

Coup de flash sur le squash

Le petit Sacha, sa maman et une puéricultrice au foyer Soleil d'Arras - Photo Yannick Cudart

Pas-de-Calais
Le Département Archives

EXPOSITION
DU 3 SEPTEMBRE AU 24 NOVEMBRE 2019
MAISON SYNDICALE DES MINEURS DE LENS

Photo Yannick Cudart

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de jeune

Les vendanges du 2 bis



Photo archives Jérôme Pouille

HAILLICOURT • Les vendanges sur le terril du 2 bis piquent notre curiosité depuis 2013. Cette année encore, elles auront le bouquet d'une actualité décalée et réjouissante. En fonction de la maturité du raisin – et *Les Vins audacieux* qui veillent sur le vignoble devaient se prononcer fin septembre – la « récolte » 2019 aura lieu le samedi 12 ou le samedi 19 octobre. Plus d'une vingtaine de bénévoles cueilleront les belles grappes et les curieux pourront être de la partie « *s'ils ont un seau, un sécateur et sont prêts à travailler* » sourit Olivier Pucek. Une journée complète sur les pentes du 2 bis permettra de descendre une tonne de raisin. Il y aura encore du chemin jusqu'au Charbonnay, « *mais nous sommes désormais au point* » ajoute O. Pucek. Avec l'autorisation de commercialisation obtenue en 2018, le Charbonnay a fait une entrée remarquée chez les cavistes. « *Même ceux du Sud-Ouest de la France qui apprécient notre vin tranquille* ». Sur les 900 bouteilles de la cuvée 2018, plus de 550 ont déjà été vendues... L'aventure continue pour *Les Vins audacieux* qui planteront cet hiver 3 000 pieds de Chardonnay à proximité du golf d'Olhain !

Le réseau Mem'Histo

Dans une région marquée par l'Histoire et animée par une Mémoire vivante, des structures muséales régionales, aux statuts divers, se sont rassemblées sous la bannière commune du réseau Mem'Histo afin de promouvoir la richesse et la diversité des musées d'Histoire et de Mémoire contemporaines des Hauts-de-France. Le réseau Mem'Histo fédère 14 musées, dont les propos historiques et mémoriels riches et variés contribuent à la transmission de l'Histoire et de la Mémoire contemporaines, qui marquent notre région. Les membres se rassemblent autour d'objectifs communs et entendent développer les échanges d'expertises, créer des synergies et mutualisations, en termes de communication, de prospection dans la recherche de publics, de muséographie, de médiation, de conservation et gestion des collections. Afin de valoriser l'offre régionale des musées d'Histoire et de Mémoire contemporaines, le réseau Mem'Histo met en ligne sa plateforme digitale – www.memhisto.com – qui offre une expérience inédite. Depuis une carte interactive, le visiteur peut parcourir virtuellement l'ensemble des musées du réseau, consulter toutes les informations indispensables et organiser ses prochaines visites. Disponible en 4 langues (français, anglais, allemand et néerlandais), la plateforme est accessible sur PC, tablette et smartphone pour favoriser la mobilité.

Les musées du réseau Mem'Histo : Carrière Wellington (elle a accueilli en juin dernier son 650 000^e visiteur) – Mémorial de Bataille d'Arras ; Historial de la Grande Guerre (Péronne et Thiepval) ; Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette ; Musée de la Bataille de Fromelles ; Musée franco-américain de Blérancourt ; Musée Somme 1916 (Albert) ; Forteresse de Mimoyecques ; La Coupole (Wizernes) ; Mémorial de l'internement et de la Déportation (Compiègne) ; Musée de la Résistance (Bondues) ; Musée Dunkerque 1940 – Opération Dynamo ; Centre historique minier (Lewarde) ; Musée portuaire (Dunkerque).

Sucré Salé

Depuis 38 ans, Loos N'Gourma, l'association de solidarité internationale basée à Loos-en-Gohelle, soutient des projets de développement dans l'est du Burkina Faso. Avec ses partenaires, elle s'investit dans différents domaines, notamment dans l'agroécologie (systèmes de production qui respectent l'environnement, la santé, et qui améliorent la production). Loos N'Gourma a créé un centre de formation qui a déjà permis de former plus de 600 jeunes aux techniques de cultures locales. L'envie tenait l'association de « *faire quelque chose ici en parallèle*. » Et si on créait à Loos-en-Gohelle un jardin pédagogique ? Un jardin partagé dans lequel chacun peut venir semer, planter, papoter, lézarder, rire et récolter ? Sur un terrain prêté par la municipalité, le remarquable et convivial « Jardin des Achillées » vient d'être inauguré.

Chr. D.

On allait dans le bureau du « proto », mot d'argot utilisé pour parler du proviseur. « Proto » a pris chez nos lycéens un sens radicalement différent. C'est le protoxyde d'azote, un gaz utilisé en cuisine (dans les bonbonnes de chantilly) ou à l'hôpital comme anesthésiant et détourné par des ados pour obtenir quelques secondes d'euphorie. Le contenu d'une cartouche en métal est vidé dans un ballon de baudruche pour l'aspirer. Les cartouches jonchent les rues de nos grandes villes. Le « proto » inquiète les mairies et doit inquiéter les jeunes car la répétition de cette pratique peut s'avérer dangereuse, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) parle même d'un fléau. C'est sans doute moins hilarant, mais mieux vaut avoir rendez-vous avec le proviseur qu'avec une cartouche.

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalais.fr>
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Bertrand Haquette
et Guillaume Cugier

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 21 91 17

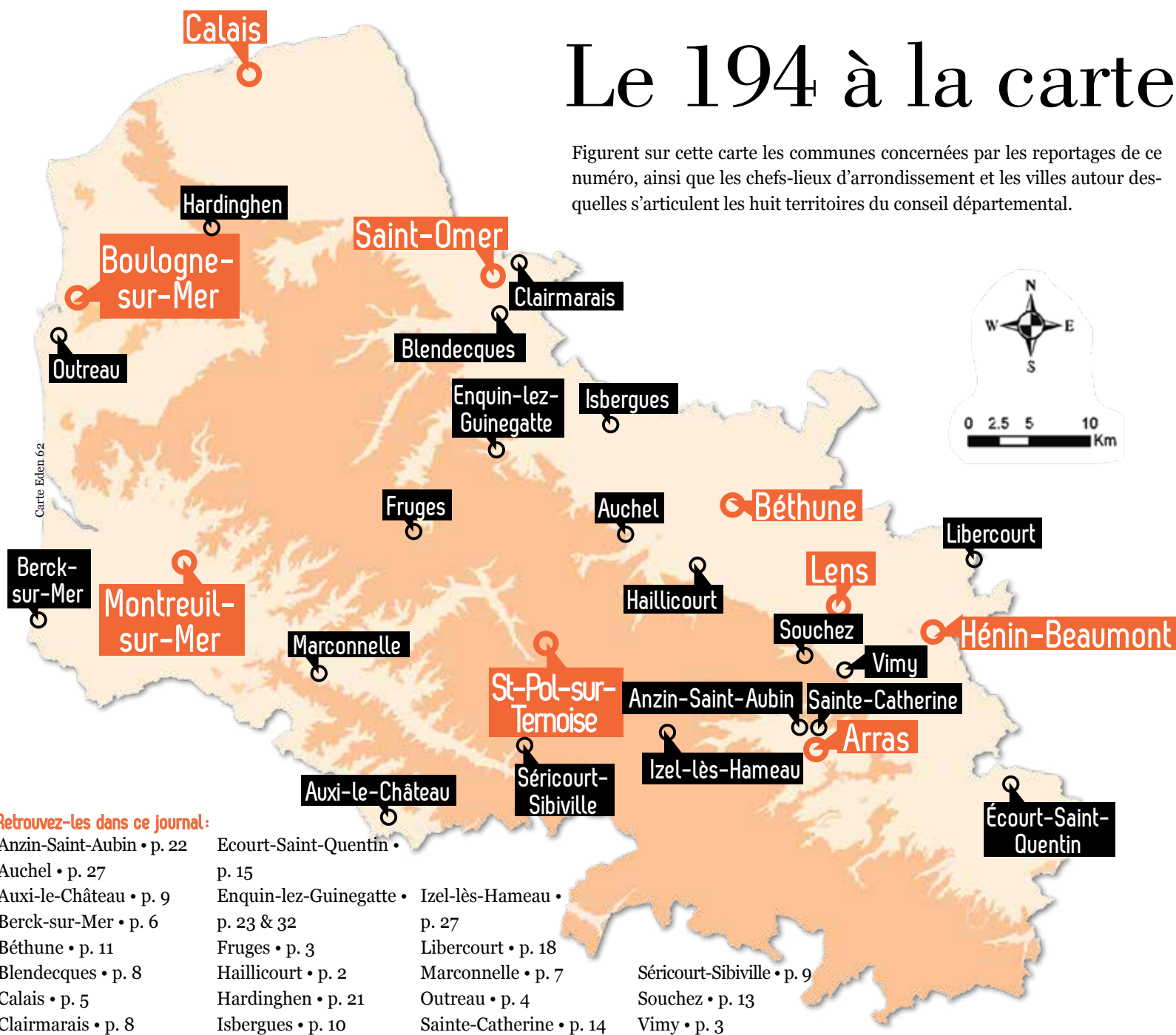
Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 693 547 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 195
de novembre 2019 sera distribué
à partir du 4 novembre.

Le 194 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Anzin-Saint-Aubin • p. 22	Écourt-Saint-Quentin • p. 22	
Auchel • p. 27		
Auxi-le-Château • p. 9	Enquin-lez-Guinegatte • p. 23 & 32	Izel-lès-Hameau • p. 27
Berck-sur-Mer • p. 6	Fruges • p. 3	Libercourt • p. 18
Béthune • p. 11	Haillicourt • p. 2	Marconnelle • p. 7
Blendecques • p. 8	Hardinghen • p. 21	Outreau • p. 4
Calais • p. 5	Isbergues • p. 10	Sainte-Catherine • p. 14
Clairmarais • p. 8		Vimy • p. 3

L'Écho du Pas-de-Calais n° 195 de novembre 2019 sera distribué à partir du 4 novembre.

I'a eune lanque qu'i'n'est pont maite.

Il n'est pas maître de sa langue. Parler à tort et à travers.

expres

Un nouvel abattoir

FRUGES • La première pierre du nouvel abattoir multi-espèces a été posée le jeudi 5 septembre. Un équipement de proximité de 4000 mètres carrés (dans la zone de la Petite Dimerie le long de la route départementale 928) qui prendra la relève de l'actuel abattoir construit dans les années 70. Ce projet au long cours porté par la communauté de communes du Hauts-Pays du Montreuillois a le soutien financier de l'État; il a bénéficié de l'appui constant du Département du Pas-de-Calais. La filière viande doit trouver un nouvel élan avec cet équipement d'une capacité d'abattage de 6000 tonnes par an, susceptible d'être portée à 8000 tonnes. Le nouveau bâtiment doit être livré en septembre 2020.

Idée fixe

Lesage, Simon, Crépin. Ces trois noms ne vous diront sans doute rien. Augustin Lesage (1876-1954), Victor Simon (1903-1976) et Fleury-Joseph Crépin (1875-1948) sont pourtant connus dans le monde entier... et ils sont originaires du Pas-de-Calais. À la fois peintres, spirites et guérisseurs, ils furent des maîtres de l'art brut, ils ont époustoufflé les surréalistes, et leurs œuvres continuent plus que jamais de surprendre, d'intriguer, de bouleverser, de laisser baba. Les peintures étranges de ces trois figures d'un art dit « spontané » associent des influences et des motifs d'origines chrétiennes, hindoues, orientales ou encore inspirées de l'Égypte antique... où ils n'avaient jamais mis les pieds. Minutie, finesse des peintures sont hypnotisantes. Augustin Lesage, né à Saint-Pierre-lès-Auchel, était mineur de fond. À 35 ans, dans les entrailles de la terre, il entendit une voix lui dire « *Un jour tu seras peintre!* ». Il saisit des pinceaux, « *guidé par des esprits* ». Dès 1923, il exposa à Paris et connut le succès. Lesage mourut à Burbure le 21 février 1954, laissant près de 800 toiles. Mineur puis comptable et enfin cabaretier, né à Bruay-en-Artois, Victor Simon reçut en 1933 un « *message médiumnique* » l'amenant à prendre contact avec Lesage et à réaliser sa première toile monumentale... Il a peint jusqu'en 1972, s'éteignant à Arras. Fleury-Joseph Crépin vit le jour à Hénin-Liétard, il était plombier puis quinquailleur, compositeur de polkas! Lui aussi rencontra Lesage. Lui aussi entendit une voix lui intimant, en 1939, de peindre 300 tableaux pour que la guerre s'arrête. Il acheva sa 300^e œuvre le 7 mai 1945, la veille de la capitulation de l'Allemagne nazie. Crépin trouva la mort brutalement à Montigny-en-Gohelle en 1948 et il ne put donc pas aller jusqu'à la 345^e toile, une voix lui ayant sommé de peindre encore 45 tableaux merveilleux « *pour obtenir la paix dans le monde* ». Aujourd'hui, des voix venues non pas de l'au-delà mais du LaM, le musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Villeneuve-d'Ascq, nous invitent à découvrir « *Un jour tu seras peintre* », exposition consacrée, jusqu'au 5 janvier 2020, à Lesage, Simon, Crépin.

www.musee-lam.fr

Chr. D.

Le retour du livre de messe

VIMY • Le 2 mai dernier, lors de l'accueil des correspondants de Fischach dans le cadre de la 44^e rencontre du jumelage entre les villes de Vimy et Fischach (Bavière), la présidente du Comité Fischach-Vimy, Klara Rieger, a présenté à Jacques Larivière, maire de Vimy, un livre de prières. Ce livre de messe totalement anonyme, trouvé le 24 août 1915 à Vimy par un soldat allemand inconnu, a été emporté en Allemagne. Après être resté durant des années aux archives de Leipzig, il a été acheté dans une vente publique par un membre d'une famille habitant Wasserburg (Lac de Constance) et qui l'a confié à un habitant de Fischach en vue d'une restitution sur son lieu d'origine. Après le départ des correspondants de Fischach, Robert Landru président de l'Association Vimy-Fischach, inspiré de l'avis d'autres membres de l'association et pour le public en général – « les Viminois en particulier » – s'est permis de faire parvenir au maire de Vimy la proposition de confier ce livre à l'Église qui leur semblait sa destination légitime. Le maire de Vimy a donc confié à l'association Vimy-Fischach la mission de transmettre ce livre à la paroisse Saint-Benoît Labre en Artois clocher de Vimy. La présentation du livre à l'abbé Boguslaw Borzecki a eu lieu le 13 septembre au presbytère. Le livre de prières a été exposé au public à l'intérieur d'une vitrine dans l'église de Vimy, lors des Journées du patrimoine des 21 et 22 septembre.



Photo D. R.

Des filets haute couture

Par Romain Lamirand

OUTREAU • Activité incontournable dans le Boulonnais, la pêche a permis le développement de nombreuses entreprises locales, à l'image d'Alprech Filets. Du garage de son créateur aux flèches de Notre-Dame de Paris, le nom de la société outreloise est devenu au fil des années synonyme d'équipement de qualité pour les artisans pêcheurs aussi bien que pour les grandes entreprises du BTP grâce au savoir-faire de ses petites mains.

À l'image des couturières qui ont fait la renommée des grands stylistes, Alprech Filets travaille dans l'ombre. Méconnue du grand public, la société familiale est pourtant une référence pour de nombreux pêcheurs de la région à qui elle fournit l'un de leurs principaux outils de travail : le filet.

À l'origine de cette société, Jean-Bernard Coppin. Comptable de formation, ce fils de marin pêcheur a choisi en 1982 de mettre petit à petit de côté son emploi à la FAPMO pour se lancer dans la confection de filets dans son garage. Un pari gagnant puisque son fils François occupe 37 ans plus tard sa place de chef d'entreprise. La société compte désormais une vingtaine d'employés et dispose de 3 bâtiments sur le site d'Alprech et d'un second site dans la zone de Capécure à Bou-

logne-sur-Mer. De quoi accueillir les kilomètres de mailles et de cordages nécessaires à la réalisation des 3 millions de mètres carrés de filets assemblés chaque année.

« Pas de pêche, pas de paiement »

Spécialisée à l'origine dans la fabrication de filets maillants et de trémails qui équipent la plupart des petits équipages basés entre Dunkerque et Fécamp, l'entreprise a très vite compris que pour assurer sa survie, la clé du succès résidait dans la diversification et la qualité. Avec une ressource variable d'une année à l'autre, la fabrication des filets de pêche s'est imposée comme une activité incontournable mais risquée pour l'ancien comptable.

Une réalité qui l'a conduit à pro-



Photos Yannick Cadart

poser des produits de la meilleure qualité possible pour fidéliser sa clientèle de pêcheurs contrainte de renouveler chaque année son stock de filets pour la saison de la sole, mais aussi pour mettre toutes les chances de leur côté et leur assurer de meilleures pêches.

Non content de miser sur la qualité de ses produits, le chef d'entreprise a joué en parallèle la carte de la diversité. Avec l'arrivée de nouvelles normes de sécurité pour les ouvriers du bâtiment dans le Code du travail, il a saisi l'opportunité et s'est lancé dans la fabrication de filets de sécurité. Avec la multiplication des équipements sportifs, l'entreprise a aussi commencé la fabrication de filets pare-balcons. Stations de ski, maisons d'arrêts, sociétés de transport routier utilisant des bennes ou assistantes familiales désireuses de sécuriser un escalier, à chaque besoin son filet ! Avec des réglementations et des

besoins en perpétuelle évolution, la petite entreprise familiale se doit de proposer une gamme de produits toujours plus adaptée aux réalités de sa clientèle et de ne négliger aucun nouveau marché potentiel pour ne pas se faire écraser par la concurrence des géants du secteur.

La force de l'artisanat

Pour Ludovic Ledez, le directeur administratif et financier de l'entreprise, la force d'Alprech Filets réside dans le choix de la qualité et du long terme plutôt que du profit facile et immédiat : « Nous avons toujours privilégié la satisfaction des besoins de nos clients aux économies de bouts de chandelle. Cela passe par exemple par le choix de nos fournisseurs : les mêmes depuis 30 ans pour avoir ce qui se fait de mieux comme matériaux et garantir une qualité irréprochable et constante au fil des années. Idem pour la facture des produits : quand la législation nous impose de passer un cordage autour d'un filet de sécurité pour un bâtiment, nous

avons fait le choix de le coudre aux mailles. Rien ne nous y oblige, mais nos filets sont ainsi plus solides et fiables, ce qui signifie de meilleures conditions de sécurité pour les ouvriers et les passants qu'ils sont destinés protéger ».

Dernier atout de l'entreprise, sa capacité d'adaptation. En 1999, elle a répondu présent pour sécuriser de nombreux bâtiments endommagés par la « Tempête du siècle ». Idem, quand la Marine Nationale lui a demandé de développer un filet de toute urgence pour collecter des hydrocarbures et faire face au naufrage de l'Erika. Ou encore cette année « quand nous avons dû fournir les filets qui ont permis de sécuriser les restes de la toiture de Notre-Dame après son incendie ». Le fait de tout faire à la main permet de stopper instantanément la production « courante » pour réaliser des commandes urgentes très spécifiques, sans pour autant pénaliser les autres clients. « S'adapter, faire de la qualité et du sur-mesure, c'est notre marque de fabrique ! »



Dominique a appris au cours de ses 37 années et demie en mer l'art de l'abouture : un savoir-faire indispensable qui permet d'assembler les différentes pièces de maille qui composent un filet.

Craquons pour le dragon

Par Marie-Pierre Griffon

CALAIS • Attention, dragon ! Un animal fabuleux et touchant de 77 tonnes se glisse dans Calais à partir de novembre. Âmes sensibles, ne pas s'abstenir.

Savez-vous que depuis toujours un dragon veille sur les terres et les mers du Nord ? Jusqu'alors personne ne l'avait aperçu puisqu'il nichait sous la croûte terrestre, dans les galeries. Ces fameuses profondes galeries qui relient les mers et les continents... Lors de récents travaux menés pour étendre le port de Calais, des ouvriers ont ouvert par mégarde une porte qui relie notre monde au monde souterrain. Le dragon s'y est glissé, il se prépare à entrer dans Calais début novembre. Tout est prêt pour l'accueillir. « François Delarozière a écrit un grand spectacle inaugural » annonce Stéphane Lecarri, responsable du poste promotion événementielle de la ville de Calais. Le papa du dragon, scénographe et metteur en scène de la compagnie de théâtre de rue La Machine a en effet inventé une fête de trois jours.

La population est invitée à pister l'animal légendaire, à le suivre. Il y aura des points de rendez-vous – ils sont encore secrets ; il y aura des lieux animés ici et là dans le centre-ville. « On ne veut pas en dire trop : nous voulons rester dans la surprise, l'étonnement, poursuit Stéphane Lecarri. Ceux qui connaissent les spectacles de la compagnie artistique le savent, ce sera inoubliable, grandiose... Il y aura beaucoup d'effets spéciaux, spectaculaires. Du vendredi 1^{er} au matin au dimanche 3 novembre après-midi, ce sera quasi non-stop. » Difficile d'arracher d'autres informations à la Ville de Calais ou à la Cie La Machine. Tout juste sait-on que le dragon arrivera par le front de mer... « ou ailleurs ! », lâche malicieusement une collègue de François Delarozière, Fredette Lampre. « Il s'agit de découvrir

Calais autrement, de mettre la ville en mouvement, » pose-t-elle sans un autre mot.

Depuis 1994, les machines

L'événement est de taille. On attend des dizaines de milliers de spectateurs. Des parkings et des navettes sont prévus, les transports en commun seront gratuits. À Calais, les amateurs de frissons connaissent bien l'art de la rue, à cette échelle. Grâce à la Scène nationale Le Channel, à Francis Peduzzi et à son équipe, la population ne cesse d'être bouleversée depuis 1994 par les machines fabuleuses. On se souvient du géant de l'ouverture du Tunnel, du petit géant revenu d'Afrique, de la petite géante, des girafes, de l'éléphant, de l'araignée Kumo et bien sûr de Long-Ma l'esprit du cheval-dragon... Avec Royal de Luxe et la Cie La Machine, Le Channel a écrit une mémoire poétique de la ville, une émotion collective.

L'aventure permanente

Jusqu'alors, les bêtes fascinantes ne restaient que dans le souvenir de la population. Cette fois, elles vont s'installer dans la ville portuaire. « Ce sera une aventure culturelle et touristique permanente » assure le responsable de l'événementiel de la Ville. À partir du 17 décembre, l'œuvre artistique deviendra un objet précieux de loisir et un formidable attrait pour le visiteur. Le dragon monumental de 77 tonnes, 25 m de long et 10 à 15 m de haut habitera sur le front de mer, abrité dans une « Cité éphémère ». C'est un abri temporaire, transparent, éclairé la nuit comme une lanterne magique qui accueillera aussi une restauration rapide, la billetterie, une boutique et des bureaux. La construction sera déplacée dans un quartier de Calais quand elle sera remplacée par « La Nef du dragon », pérenne, d'exception, et prévue pour fin 2021.

La fierté des Calaisiens

Après son arrivée festive début novembre, le Dragon de Calais su-

bira quelques aménagements techniques. Il s'agit de le transformer pour qu'il puisse emmener les promeneurs en promenade. Jusqu'à 50 personnes juchées sur son dos découvriront ainsi la ville (et surtout le front de mer) pendant une trentaine de minutes sous un point de vue radicalement différent. « Faire un tour de dragon » sera désormais possible à chacun ! Ce dragon d'excursion est géré par une société publique locale qui agit pour la Ville de Calais dans le cadre d'une délégation de service public : « La Compagnie du dragon ». Elle n'est pas culturelle, mais bien commerciale et technique. Son directeur, Jean-Philippe Javello est enthousiaste. « L'arrivée du dragon a été pensée pour changer l'image de la ville, pour rendre les Calaisiens fiers de leur cité... et faire en sorte que les touristes restent plus longtemps. » La bête sera vue des ferries et retiendra inévitablement l'attention des passagers. Le projet ne s'arrête pas à ce seul animal mythique. Il est pensé pour suivre l'actuelle mutation urbaine de Calais. D'autres machines géantes sont prévues. Une dizaine au total, le long de plusieurs années. Attendez-vous à croiser dans les quartiers de Calais des varans de 15 m et des iguanes de 4. Le Fort Risban, le Fort Nieulay, le Dombuker, la place Crève-Coeur ne seront pas épargnés par les sauriens. Les machines se déplaceront dans la ville, à la rencontre d'autres et transporteront des voyageurs. « L'objectif est de relier entre eux les quartiers qui ne le sont pas forcément, pose le directeur de La Compagnie du Dragon. Les machines viennent en appui de la rénovation de la ville ». Elles viennent aussi donner à Calais une allure folle, résolument contemporaine, séduisante et magnétique. ■

• Informations :

Rens. pour les 1, 2 et 3 novembre : www.lamachine.fr

Pour les tarifs des voyages en dragon : 9,50 €, 6,50 €.

Remise 15 % pour les familles nombreuses.

www.compagniedudragon.com



Un dragon de terre, d'eau et d'air, dessiné spécifiquement pour Calais par La Machine, une compagnie de théâtre de rue fondée en 1999 et dirigée par François Delarozière.

Oh mon bateau... berckois

Par Christian Defrance

BERCK-SUR-MER • Jean-Louis Gaucher est adroit de ses mains. Quelques décennies durant, ce Breton de naissance (en 1945), dessinateur industriel de formation, a « démonté et remonté » des moteurs d'avions pour Air France. Il a aussi, depuis ses 16 ans, monté quelques beaux modèles réduits de bateaux, avec une prédilection pour les Norvégiens et les Berckois. « Ah ses bateaux de Berck, une passion c'est pas croyable! » lance Marianne sa compagne.

Cela fait maintenant 30 ans que Jean-Louis fouille, interroge, dessine, recopie, enquête, consulte sur le sujet. Ayant attiré dans ses filets une somme impressionnante de documents, il est devenu un, si ce n'est LE spécialiste des bateaux et de la pêche à Berck-sur-Mer. Comme il se sentait gauche dans le domaine de l'écriture, il aura fallu que Marianne mène « un long combat » pour que Jean-Louis vogue vers la publication d'un livre. L'ouvrage a jeté l'ancre en mai dernier chez Nord Avril, un éditeur très impliqué dans le régionalisme au sens noble du terme. 488 pages! « Un livre très technique » avoue Jean-Louis Gaucher, le vocabulaire des marins berckois est pointu, ardu. Technique mais aussi et avant tout historique, ethnographique. Même s'il vit à presque cent kilomètres de là (Sailly-au-Bois), Jean-Louis a

toujours la tête à Berck, ville dont il a cerné l'évolution au fil de ses recherches. Il en offre une facette halieutique étonnante alors que Berck rime aujourd'hui davantage avec plage, centre héliamarin, cerfs-volants et même phoques! « On surprend les gens quand on leur apprend qu'il y a un siècle une centaine de bateaux venaient s'échouer sur la plage. Il n'y avait pas de port... » À l'origine, Berck était un village essentiellement tourné vers la pêche, tant en bateau que sur le rivage. Une sculpture de pierre vraisemblablement du XVII^e siècle dans l'église Saint-Jean-Baptiste est le plus ancien témoignage de ce passé: elle représente un bateau avec deux hommes à son bord, l'un tenant un poisson. En 1887, on alignait 117 bateaux sur la plage. En 1911, on recensait à Berck 387 marins et 197 matelotes.



Photos Yannick Cadart

Enclin à suivre les bateaux à clin

Comment Jean-Louis Gaucher a-t-il mordu à l'hameçon berckois? Tout est donc parti du modélisme mêlé à une grande attirance pour la mer et une grande sympathie pour les marins, ces terre-neuvas qui l'ont impressionné durant son enfance et ses vacances bretonnes. L'aventure berckoise a démarré en 1983 avec une « quête de plans » afin de réaliser le modèle réduit d'un bateau dont une photo avait été publiée dans la revue *Le Chasse-Marée*. Elle avait attiré l'attention du mécano dans l'aéronautique vivant alors en région parisienne. Il ne trouva guère de plans, « la construction des bateaux berckois se faisait sans », mais il détecta un énorme banc de sources sur la pêche. Alors pour s'atteler à la construction navale et aux métiers de la pêche pratiqués à Berck du XVIII^e au XX^e siècles, Jean-Louis Gaucher n'a pas pris la mer mais le chemin des archives, qu'elles soient départementales ou nationales, sans oublier celles de la Marine à Vincennes et à Cherbourg. Les bateaux de bois bordés à clin - les bordages se recouvrant comme les ardoises d'un toit - sont devenus une idée fixe. Tout en décortiquant les pièces d'archives, en faisant parler les cartes postales anciennes (il en possède plus de 900),

en créant des plans, travail solitaire s'il en est, Jean-Louis Gaucher n'a surtout pas négligé les rencontres avec des marins ou leurs descendants à Berck. Il cite notamment Paul Clerc dit « Paulo » décédé en 2010, et sa femme Denise née Macquet incolable sur la généalogie des familles de pêcheurs berckois. Archives et témoins (« ils sont tous partis ») se relaient au fil des 488 pages.

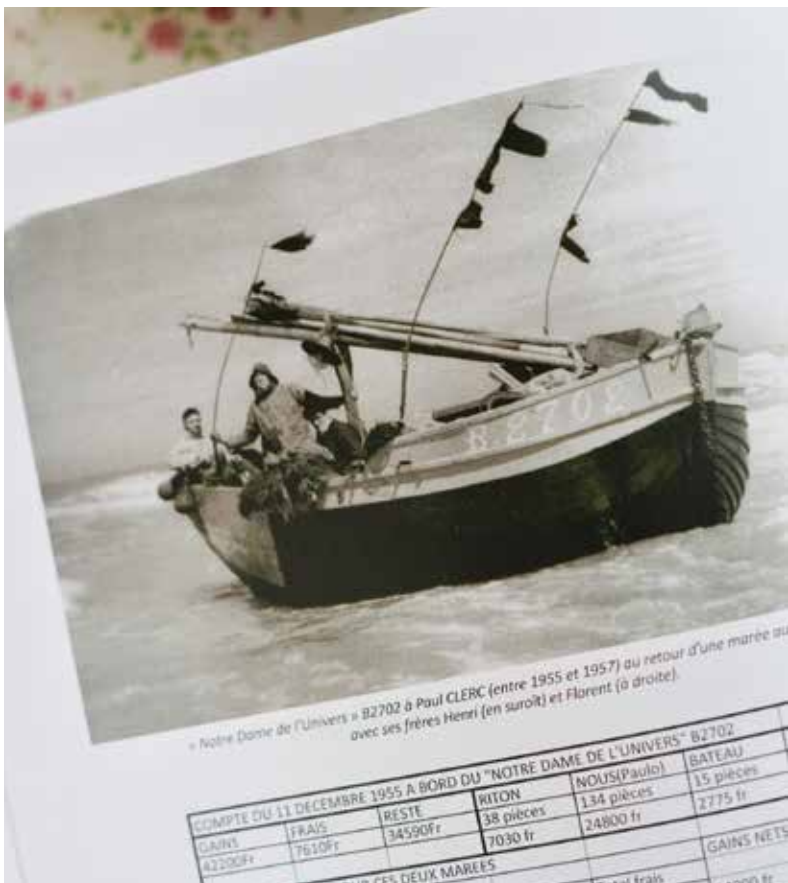
Grand feu de paille

Au début du XVIII^e siècle, la pêche à la dreige - un immense filet traîné sur le fond de la mer - est la préférée des marins berckois jusqu'à son interdiction en 1726. « Une catastrophe, raconte Jean-Louis. La marine berckoise a failli disparaître, elle va subsister grâce à la pêche aux cordes pratiquée sur des petits bateaux le soir en longeant les côtes... » Cette marine retrouve la cime de la vague grâce à la pêche au hareng qui débute en 1824 et prend le large à partir de 1861 sous la houlette de quelques armateurs très entreprenants. Mais à la fin du XIX^e siècle le hareng n'est plus à la mode, la concurrence des grands ports est redoutable, « ça se casse la figure ». Jean-Louis Gaucher a étudié de près cette question « sans cesse reportée d'un port à Berck ». En 1955, on envisagea même de détourner l'Authie pour construire un port à

Terminus! Pas de port, tentative laborieuse de motorisation des bateaux à clin entre les deux guerres, législations restrictives, seconde guerre destructrice, et la marine berckoise finit par baisser pavillon au début des années soixante-dix, « quelques rescapés avaient rejoint Boulogne-sur-Mer ». Jean-Louis Gaucher, « marin de lavabo naviguant dans l'Histoire », a mené à bien (à bon port!) un boulot colossal sur un pan oublié du patrimoine berckois, à la fois matériel et immatériel. L'iconographie très soignée, les lexiques permettant de surmonter les lignes trop techniques, les passages forts sur les naufrages, sur la rudesse du métier de marin font de son livre un phare, précieux repère pour découvrir une marine berckoise qui fut « un grand feu de paille ». Auteur consciencieux, Jean-Louis Gaucher est aussi un orateur habile, présent sur toutes les manifestations consacrées à la culture et au patrimoine maritimes, prêt à vous emmener dans le sillage des pêcheurs à la dreige, pêcheurs aux cordes et autres pêcheurs à pied. N'oubliez pas le « capou », la pèlerine en laine.

• Contact :

« Les bateaux et la pêche à Berck XVIII^e - XX^e siècles », 35 € ISBN 978-2-36790-107-7 gaucher.jlouis@gmail.com



Qui de l'œuf ?

Par Julie Borowski

MARCONNELLE • D'origine bretonne, Claire Dequidt a d'abord débarqué dans le Ternois il y a cinq ans - où elle a découvert la traditionnelle brique rouge - avant de poser ses machines à coudre, tissus et autres bobines de fil, dans son atelier du Montreuillois. « Sorti 2 l'œuf » est avant tout sorti d'une belle histoire.

De la Bretagne à la Haute-Savoie, Claire Dequidt a fait la rencontre de son futur mari, Pierre-Élie, alors qu'ils travaillaient

tous les deux dans l'industrie laitière, à Évian. Certaines prises de conscience, notamment écologiques, les ont menés chacun à une reconversion professionnelle : Claire devient professeur des écoles et Pierre-Élie envisage de reprendre une ferme. En 2014, les jeunes mariés s'installent

d'abord à Œuf-en-Ternois (dont Monsieur est originaire), où ils deviennent parents de Martin (puis d'un petit François deux ans plus tard). Pour s'occuper pleinement de leur garçon, Claire se met en disponibilité et décide de se poser sur ses futurs projets.

Fille d'une mère professeur de mathématiques, qui a toujours cousu, « ma mère n'achetait aucun vêtement », se souvient-elle, et d'un père créatif dans l'âme, graphiste, sculpteur, illustrateur, la jeune maman s'inspire alors de ses parents, qu'elle a « toujours vu faire des choses,

bricoler », et d'ajouter : « Je me suis dit, c'est maintenant qu'il faut que je fasse de la couture ». Pierre-Élie lui offre « comme ça », une machine à coudre. L'activité étant relativement coûteuse au départ, Claire se met à vendre des articles à son entourage. « Sorti 2 l'œuf, c'est venu comme ça ! et puis, ça faisait rire les gens qu'on habite à Œuf », sourit Claire. En parallèle de son activité, Claire devient formatrice à temps partiel au lycée de Savy-Berlette, où elle découvre un autre domaine : elle enseigne à

de jeunes agriculteurs les mathématiques, appliquées au monde agricole. La boucle est bouclée pour la jeune femme, dont l'époux est quant à lui agriculteur-exploitant, avec

le bel objectif d'une production 100 % bio d'ici cinq ans.

Les différentes facettes de l'œuf

« Sorti 2 l'œuf » a plus d'un tour dans sa coquille. Il y a d'abord la partie création, confection et vente d'articles de couture. De la décoration textile – coussins, rideaux... – aux cadeaux de naissance à la demande, en passant par les articles,

bien installés, aux doux noms évocateurs : Gaspard le bavoir, Marceau le chapeau, Firmin le carnet de soin, Juliette la jupette, Édouard le foulard, ou encore Louissette la lingette ! Afin de donner de la visibilité à ses jolis articles, Claire a intégré un groupe de créateurs, plateforme de soutien aux initiatives locales mettant en avant le « made in France », au travers d'une charte qualité. « Délires de créatrices » est un élément important dans son parcours, lui offrant toute la bienveillance nécessaire. De la bienveillance, elle en reçoit autant de la part

de l'office de tourisme des 7 Vallées Ternois, assurant le lien avec les artisans-commerçants du secteur et donnant un sacré coup de pouce à la jeune couturière. Passionnée par l'enseignement, Claire donne des cours de couture aux particuliers et anime aussi des ateliers collectifs. Les prochains auront lieu les après-midi : le mercredi 16 octobre, c'est l'atelier Head band (ou bandeau) ; le samedi 19 octobre sera consacré à la confection d'un shorty de nuit ; et le mercredi 23 octobre à celle d'un coussin à pompons. Il est possible de venir aux ateliers même si on n'a pas de machine, mais il ne faut pas oublier son tissu ! Histoire de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, la créatrice s'investit dans

de l'office de tourisme des 7 Vallées Ternois, assurant le lien avec les artisans-commerçants du secteur et donnant un sacré coup de pouce à la jeune couturière.

Passionnée par l'enseignement, Claire donne des cours de couture aux particuliers et anime aussi des ateliers collectifs. Les prochains auront lieu les après-midi : le mercredi 16 octobre, c'est l'atelier Head band (ou bandeau) ; le samedi 19 octobre sera consacré à la confection d'un shorty de nuit ; et le mercredi 23 octobre à celle d'un coussin à pompons. Il est possible de venir aux ateliers même si on n'a pas de machine, mais il ne faut pas oublier son tissu ! Histoire de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier, la créatrice s'investit dans



Photos: Jérôme Pouille

la confection d'accessoires et vêtements enfants pour les cortèges de mariage. Une activité qui lui tient à cœur, et qu'elle souhaite développer dans les mois à venir : « J'adore participer aux préparatifs d'un mariage, l'aspect humain me plaît énormément. Le travail de soutien, notamment auprès de la mariée, est très sympa. J'essaie de penser à tout pour le jour J. Et puis, j'aime le petit côté « exclu », d'être en quelque sorte dans

les coulisses du mariage ». Intarissable sur le sujet, Claire a les yeux qui pétillent et compte bien continuer à piquer, couper, faufiler, surpiquer, surjeter dans cette direction. Avis aux futurs mariés, les « petites mains » de Claire sont prêtes à en (dé)coudre !

• Contact :

www.deliresdecreatrices.com

Facebook : Sorti 2 l'œuf

Pas-de-Calais

NICOLE FAIT DU STOP
- AVEC REZO POUCE -
Comme vous ?

ARRÊT

Inscriptions sur www.rezopouce.fr ou en mairie

7 vallées
commun
C2BM Haut-Pays
Montreuillois

Pas de Calais
Le Département

Arbres remarquables

BLENDECQUES • « L'arbre est une usine à oxygène, un support de biodiversité, il est aussi souvent un témoin de l'histoire » assure Catherine Delepouve, adjointe au maire et particulièrement fière des « Arbres remarquables » récemment labellisés dans sa ville. En effet le 15 juin, le président de l'association ARBRES (Arbres remarquables: bilan, recherche, études et sauvegarde) Georges Feterman retrouvait le maire Rachid Ben Amor dans le parc de l'hôtel de ville - l'ancien château de la Vallée - pour « mettre à l'honneur » trois arbres: deux séquoias (28 mètres et 5,40 mètres de circonférence pour l'un, 32,5 et 6,5 pour l'autre) et un tulipier de Virginie de 28 mètres de haut et 3,40 de circonférence. Pour ces trois arbres, Blendecques a donc reçu le label « Ensemble arboré remarquable ». Dans le parc de l'hôtel de ville (3,5 hectares), arboré par Justin Macquart de Terline en 1886, on se promène entre les séquoias géants, les ginkgos bilobas, les hêtres pleureurs et hêtres à feuilles de chêne, les érables, les tilleuls, les ifs communs... Toujours à Blendecques, l'association ARBRES a attribué le label « Arbre remarquable de France » au ginkgo situé dans la propriété des Vanacker, le château de la Folie. Le 15 juin, Philippe Majot, technicien du parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, rappelait que six arbres sont labellisés dans l'Audomarois, et une douzaine au total sur le territoire du parc. Une « forêt » d'arbres remarquables que pourrait rejoindre le chêne sans doute bicentenaire de Zutkerque (chemin de Calais), un arbre qui avait failli disparaître lors de la construction de l'autoroute A26 en 1977. L'association ARBRES s'est rendue sur place en juin dernier.

CLAIRMARAIS • Dans un quartier classique, au milieu d'habitations en briques, s'élève une maison qui passe presque inaperçue... À moins de remarquer les grandes photos séduisantes qui s'affichent en devanture. Sur chacune d'elles, un mot tentant : Bien-être ; Cocooning ; Évasion. C'est Cap Vitalité, la thalasso de proximité !

Cap Vitalité, le spa au bout de chez soi

Par Marie-Pierre Griffon

Prononcez les mots « Cap Vitalité » devant Françoise Lecomte, vous verrez son sourire s'élargir. « J'adore ce nom-là, dit la directrice de la structure. C'est tonique ! » Elle a fondé cette entreprise de spa-esthétique il y a 32 ans. D'abord à Roncq puis à Villeneuve-d'Ascq et enfin là, non loin du marais audomarois, à quelques brassées de Saint-Omer. Elle vient d'agrandir la surface de son établissement de 250 m² à 350 m², travaille avec une équipe de six personnes et entend se démarquer des instituts traditionnels. Françoise Lecomte parle de nature, de pleine nature, de soins naturels... Elle a ouvert son espace sur le jardin, y a dessiné en galets noirs et blancs le symbole Yin-Yang, prépare des coupes de fruits et s'attache à n'utiliser que des produits certifiés bio, marins, enrichis d'huiles essentielles. « Les gens regardent de plus en plus la composition des produits », se félicite-t-elle. La quiétude et la détente sont ses mots préférés. Elle a créé dans cette petite île au trésor un univers de ressourcement. Les bougies sont allumées, la couleur des murs est recherchée, la lumière est étudiée. C'est calme. Au loin, ronronnent les spas et leurs buses de massage, tandis que bourdonnent les vagues de la petite piscine contre lesquelles on nage à contre-courant.

Les soins personnalisés

L'équipement de Cap Vitalité est bluffant ! Quand on pénètre les lieux, on n'imagine pas trouver au-delà des six cabines de soins traditionnels, trois hammams, une douche à jet qui propulse l'eau fraîche sous-pression, une baignoire de 96 jets, un sauna, une piscine... et des bacs à petits poissons pédicures, ces garra rufa qui mangent les peaux mortes des pieds. On les appelle aussi les poissons docteurs car ils améliorent affirmement la circulation, les déchirures, les fractures. Sarah qui ce jour-là essayait un des bassins, plaisantait : « on dirait que je plonge les pieds dans la limonade ! ». L'originalité des lieux réside aussi par l'attrait de Françoise Lecomte pour l'énergie chinoise. Cette mouvance, vieille de 5 000 ans a retrouvé une grande jeunesse. Elle a des adeptes convaincus parmi les clients de Cap Vitalité, hommes et femmes. La responsable des lieux s'est formée aux techniques qui considèrent le corps dans sa globalité. Les soins sont « personnalisés ». Elle les propose selon le mois de naissance ou selon l'heure et la date de naissance. Elle parle d'enveloppement d'harmonisation énergétique, de soin du cuir chevelu jusqu'à la plante des pieds. Son équipe utilise des ventouses en



Photos Jérôme Poutille

verre sur les points d'acupuncture ; elle draine, stimule le corps et le visage. « On travaille sur les méridiens », explique la professionnelle. Dans le même esprit, Françoise Lecomte s'est formée à la naturopathie et conseille volontiers ses clientes en hygiène de vie. Avec les moyens qu'elle met à disposition, elle permet à chacune, chacun, de « se recentrer sur soi » et d'être « à l'écoute de son corps ». Les clients de Cap Vitalité sont presque tous unanimes. Ils aiment la simplicité de l'accueil, la prévenance, l'attention qu'on leur réserve. Ils reconnaissent être « bien conseillés », « bien écoutés » et se félicitent du « bon rapport qualité - prix ».

Françoise Lecomte ne badine pas avec leur prise en charge : « Mon équipe est polie, disponible, discrète », assure-t-elle. Pas question de demander à celui qui n'a rien demandé – « Alors, vous faites quoi dans la vie ? ». La directrice de ce havre de paix est un peu le Docteur Livesey dans *L'Île au trésor* (1883) de Stevenson, quand il s'adresse à Trelawney : « La discrétion est de toute nécessité pour conduire à bien une entreprise ».

• Contact :
11 rue du Gonfroi à Clairmarais,
capvitalite@wanadoo.fr
Tél. 03 21 88 19 74



Haro sur les halos lumineux

Par Christian Defrance

AUXI-LE-CHÂTEAU • En 2019, Christophe Colomb aurait-il un peu de mal à trouver l'Amérique? Les petits malins rétorqueront qu'il serait équipé d'un GPS dernier cri... et qu'il n'aurait pas besoin de repérer l'étoile polaire pour se diriger la nuit. L'allusion au célèbre navigateur est une image qu'emploie volontiers Sandrine Bernard, animatrice du CPIE Val d'Authie, quand elle aborde la question de la pollution lumineuse. Aujourd'hui très présente, cette pollution nous prive souvent d'observer ce ciel étoilé qui permet à Colomb, Magellan, Vasco de Gama et bien d'autres de découvrir de nouveaux mondes. La pollution lumineuse est au firmament de l'opération « Le jour de la nuit » à laquelle participe fidèlement le CPIE Val d'Authie.

La onzième édition du « Jour de la nuit » se déroulera le samedi 12 octobre, l'événement étant coordonné pour la septième année consécutive par l'association Agir pour l'environnement en partenariat avec une vingtaine de structures. L'objectif est d'informer et de sensibiliser le grand public sur les enjeux de la pollution lumineuse et de faire prendre conscience des économies d'énergie réalisables, par le biais de nombreuses animations et manifestations. Le CPIE Val d'Authie s'est

tout de suite et naturellement branché sur « Le jour de la nuit ». Après Auxi-le-Château, Nuncq-Hautecôte, Boubers-sur-Canche, une nuit noire est attendue, espérée à Sibiville et Séricourt ce 12 octobre. Après un petit exposé en mairie de Séricourt dès 20 heures pour parler de Christophe Colomb



mais aussi de l'arrivée des premiers lampadaires, Sandrine Bernard et Jean-Jacques Bulot, guide nature patrimoine volontaire emmèneront les participants sur le sentier des Ayres, « pour regarder le ciel étoilé mais aussi pour découvrir, écouter la faune nocturne » explique Sandrine. Les astronomes ont été les premiers à être confrontés à la dégradation rapide de l'environnement nocturne. En quelques années, la lumière artificielle est devenue omniprésente dans notre quotidien. « Entre des vues aériennes

de l'Europe il y a quelques années et des plus récentes, on constate une phénoménale évolution » souligne l'animatrice. Plus de 80 % de la population mondiale vit sous un ciel altéré par les différents types d'éclairages publics. De par son importance et sa soudaineté, la pollution lumineuse affecte les équilibres des écosystèmes nocturnes (deuxième cause d'extinction des insectes après les pesticides), elle peut se révéler néfaste pour la santé humaine. Elle trouble notamment notre sommeil. « Les lumières

artificielles altèrent notre horloge biologique. L'hormone sécrétée quand il fait nuit, la mélatonine, va être la principale victime de la pollution lumineuse. Sa sécrétion s'arrête quand le jour se lève » ajoute Sandrine. En France, la quantité de lumière artificielle émise la nuit a progressé de

94 % entre 1992 et 2012. Et le nombre de points lumineux a bondi de 89 %, selon les mesures de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne. Un gaspillage énergétique inouï. Alors que des études ont démontré que 30 à 50 % de la lumière des lampadaires sont renvoyés vers le ciel, en pure perte. Réduire les nuisances lumineuses de façon significative est une urgence aux yeux des organisateurs du « Jour de la nuit ». Avec une consolation, depuis 2007, les pouvoirs publics



Photos Jérôme Pouille

se penchent sur la problématique de la pollution lumineuse et de ses nuisances. Il reste qu'on associe très vite les éclairages publics à la sécurité civile et à la sécurité routière. Or un éclairage mal conçu et surpuissant peut donner une sensation de sécurité sans la garantir. Les effets sécuritaires de l'éclairage sont loin d'être établis. Mêmes remarques pour les routes, l'éclairage n'étant pas toujours synonyme de sécurité, la diminution de la luminosité pouvant même inci-

ter au ralentissement. De nombreux pays utilisent largement des solutions alternatives comme les éclairages passifs (bornes réfléchissantes et autres catadioptrés). Pour le CPIE Val d'Authie, un événement comme « Le jour de la nuit » est utile pour sensibiliser mais aussi pour échanger. Dire que la pollution lumineuse nous prive de la Voie lactée (pour 60 % des Européens elle n'est plus visible, en été comme en hiver), qu'elle coûte cher au contribuable (plus de 9,5 mil-

lions de lampes installées en France), qu'elle n'assure pas nécessairement la sécurité des biens et des personnes, donnera forcément lieu à discussion voire à débat. À moins que les participants du 12 octobre ne restent muets en admirant et suivant l'étoile polaire.

• Contact :

« Le jour de la nuit » à Sibiville et Séricourt, gratuit sur inscription au 03 21 04 05 79.

Née en 1976 à Auxi-le-Château, l'ADPEVA - Association pour le développement et la promotion de l'environnement dans le Val d'Authie - devenait un CPIE - Centre permanent d'initiatives pour l'environnement - en 1979, il y a quarante ans. Au fil des décennies, le CPIE Val d'Authie s'est efforcé de donner la capacité aux habitants et acteurs du territoire « d'accéder à la connaissance et à la compétence pour pouvoir dire, pour pouvoir faire et pour être les auteurs de leurs propres choix et actes ». Pour y parvenir, le CPIE Val d'Authie a toujours su s'adapter, anticiper, rebondir, innover dans toutes ses actions qu'elles soient d'éducation populaire, de formation, d'éducation à l'environnement et au développement durable ; et dans tous ses projets et démarches naturalistes et scientifiques.

Les projets de l'année 2019 apportent un parfait éclairage sur la philosophie du CPIE Val d'Authie. Il intervient ainsi, en partenariat avec le Conservatoire du Littoral, dans les classes de 5^e du collège de Berck-sur-Mer « pour comprendre la baie d'Authie, les phénomènes d'érosion, la submersion marine et comment l'Homme peut s'adapter ». Avec les « éco-délégués » du lycée Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise et des élèves de la MFR de Rollancourt, le CPIE met le cap sur l'alimentation durable, le tri des déchets, le gaspillage alimentaire. Dans un autre registre, celui de la mobilité, en partenariat avec l'association ATRE, il s'agit avec des groupes d'élèves des collèges et lycées du Ternois et des 7 Vallées de mettre en place un PDES - Plan de déplacements établissement scolaire - pour que les élèves se rendent au collège ou au lycée en se déplaçant de manière sûre, bénéfique pour la santé et plus respectueuse de l'environnement.

Le CPIE Val d'Authie se tourne également vers la Canche et le Syndicat mixte Canche et affluents, intervenant dans les écoles pour entrer dans « la mémoire des risques majeurs » (inondations, etc.). Enfin Yoann Carpentier parle avec effusion d'un projet Leader (programme européen) autour du développement des sports de nature. Si aujourd'hui le CPIE Val d'Authie propose des descentes de l'Authie en canoë, demain il sera en mesure de suggérer des balades à gyropode, un parcours de disc-golf (sur Auxi-le-Château), des séances d'arc-trap (grâce à un arc et une flèche, atteindre un disque lancé par un lanceur)... Sports de nature et tourisme vert sans aucune pollution lumineuse ?

• CPIE Val d'Authie : 25 rue Vermaelen à Auxi-le-Château - www.cpie-authie.org

Voir l'Europe, à trois dans une 205

Par Christian Defrance

ISBERGUES • À moins de tomber sur un féru de cyclisme ou un ancien coureur ayant participé au grand prix de la ville, à moins de tomber sur un spécialiste de la sidérurgie et de l'acier inoxydable, on peut faire le tour de l'Europe sans trouver une seule personne ayant entendu parler d'Isbergues. Dans le meilleur des cas, un vulgum pecus confondra avec le bloc de glace et sa face cachée. Mais depuis l'été dernier, Isbergues a pris une vraie dimension européenne grâce à Gaëtan Dissaux, à sa grande sœur Pauline et à Manon Briard. Ils ont traversé 20 pays à bord d'une Peugeot 205 XR de 1993 sur le toit de laquelle avait été fixé un panneau « Isbergues » !

Une bonne idée ce panneau offert par la municipalité et solidement arrimé au toit avec l'aide du grand-père dans le prolongement du pare-brise en veillant à ne pas perdre d'aérodynamisme. Du dynamisme, tout court, Gaëtan, 24 ans, n'en manque pas. Toujours partant pour l'aventure sans négliger pour autant études et avenir professionnel. D'ailleurs, titulaire d'un master entrepreneuriat et management de projet, il a décroché début septembre un super job en région parisienne. Toujours partant pour vanter les mérites d'Isbergues (et de la commune associée de Berguette). Alors l'occasion était belle d'associer aventure et Isbergues en participant à un périple européen de 10 000 kilomètres en 22 jours. En 2018 un copain de fac (l'université d'Artois) lui faisait découvrir Europ'Raid, un raid-aventure incitant des équipages (jeunes et moins jeunes) à partir à la découverte ou à la redécouverte de l'Europe tout en réalisant des actions solidaires. Et en mettant à l'honneur la Peugeot 205, la quatrième voiture française la plus vendue de l'histoire avec plus de cinq millions d'exemplaires ! Le pote, Enzo, avait justement une 205 mais il renonça finalement à prendre la route... Très emballé par l'idée du raid - qui n'est pas une course ni une compétition -,

Gaëtan lui racheta la solide 205 et trouva deux équipiers : Clara et Fred d'Aire-sur-la-Lys, le trio étant une condition incontournable pour participer à ce raid. « *Il est primordial de se relayer sur les 400 kilomètres quotidiens* » explique Gaëtan. Il fallut également trouver des sponsors, des mécènes pour boucler le budget et récupérer 100 kilos de fournitures scolaires à déposer en Bosnie-Herzégovine. Le 28 juillet 2018, Clara, Fred et Gaëtan quittaient la France pour la retrouver au bout de trois semaines, le 19 août. « *Nous avons emprunté les plus belles routes d'Europe. On a connu une seule petite panne, en Roumanie, un problème de tête de delco réglé grâce à la lime à ongles de Clara!* » Gaëtan Dissaux conquis par l'Europ'Raid a sur le champ décidé de remettre ça en 2019.

Super bivouacs, un seul couac

Une association baptisée RaidBow 62 avait été créée afin de pouvoir nouer plus facilement des contacts avec des partenaires privés. Pour la 6^e édition de l'Europ'Raid, prévue du 27 juillet au 17 août, Gaëtan avait certes la 205 mais il fallait convaincre deux nouveaux équipiers. Dès le mois de janvier, Pauline, sa sœur aînée (27 ans) lui a dit : « *Je veux y*



Quelle surprise à Bucarest (Roumanie) pour l'équipage interpellé par une personne qui avait vu le panneau « Isbergues » sur la 205 et qui leur dit : « *Je travaille chez Thyssenkrupp!* » (entreprise isberguoise). Quelle surprise encore en Bosnie cette fois de croiser un Belge attiré lui aussi par le panneau et déclarant : « *J'ai participé aux travaux sur le tunnel de la gare de Berguette!* ».

Photos D. R.

aller! ». Et Manon Briard, 25 ans, la chargée de communication de la M.JEP d'Isbergues fut partante elle aussi. RaidBow s'est démenée durant le premier semestre pour avoir les reins et les finances solides, « *un budget total de 7000 euros comprenant l'inscription, l'essence, les éventuels ennuis mécaniques... Europ'Raid prend en charge les repas du soir lors des bivouacs à condition d'arriver avant 22h30* » raconte Gaëtan. 262 équipages - « *ça vient de partout, de France bien sûr, de Belgique, de Pologne, il y avait aussi des Écossais proches de la retraite* » - ont pris le départ le 27 juillet, place Napoléon à La Roche-sur-Yon. La 205 arc-en-ciel de RaidBow 62 avec son panneau « Isbergues » attirait tous les regards. « *Nous avons parcouru 20 pays, rallié 10 capitales,*

découvert des décors magnifiques, visité des sites historiques comme la place Saint-Marc de Venise, la place de Milan, ou encore les canaux d'Amsterdam... » L'objectif de l'Europ'Raid est de faire connaissance avec une Europe éclectique « *très éloignée de son image médiatique* », de se faire sa propre idée de l'Europe. Outre le dépaysement sans cesse renouvelé, Pauline, Manon et Gaëtan ont également apprécié les bivouacs, moments d'échanges et de découvertes culturelles à travers des cérémonies d'accueil, des repas traditionnels... Évidemment la remise de 70 kilos de matériel de santé le 4 août dans un village d'Albanie, Fier, fut un grand moment. L'association « Terre des Hommes » assure là-bas la protection des enfants contre le trafic et l'exploitation par le respect

de leurs droits et elle a accueilli 70 équipages de l'Europ'Raid. Quand il fait le tour des bons et des moins bons moments de cet Europ'Raid 2019, Gaëtan ne sait où donner de la tête ! Il a adoré la Roumanie et les lacets de la route de Transfagaran, le lac de Marbre en Macédoine. Il a eu le sentiment de se retrouver parfois « *sur une autre planète, en croisant par exemple un âne sur une autoroute en Albanie!* » Il a apprécié le « *zéro couac mécanique, on a seulement changé une ampoule* » et il n'en est toujours pas revenu d'avoir rapidement retrouvé ses papiers perdus sur une plage en Croatie. Seuls petits bémols, il a pas mal plu lors du raid et c'est le dernier jour en France au bout de 10 000 bornes que l'équipage a récolté un P.V. Bon, c'est déjà reparti pour 2020. La 205 RaidBow 62 a remporté un concours photo avec à la clé une inscription gratuite au 7^e Europ'Raid. Gaëtan a sollicité son meilleur ami, Arnaud Maillet, et cherche un troisième équipier. La Peugeot 205 avec ses 168 975 kilomètres au compteur a tout l'hiver pour se reposer et rêver d'Europe.



• Contact :

06 28 97 86 28

Atlas, ce projet qui tient la route

Par Bertrand Haquette

BÉTHUNE • Benjamin Surain a choisi la ville pour l'éclosion d'un projet innovant baptisé Atlas. Cette mobylette électrique, destinée au plus grand nombre, est déclinable en plusieurs versions. La municipalité croit en ce créateur belge et fait le pari d'une alternative de « mobilité douce pour les agglomérations de taille moyenne ».

Il n'aura fallu que deux mois pour que naisse le prototype d'Atlas. Malgré son nom, la mobylette électrique est plus un poids-plume qu'un titan. Elle pèse 49 kilos « soit autant qu'une mobylette traditionnelle, mais elle est 15 % plus grande », annonce Benjamin Surain, designer belge de 43 ans. Le deux-roues a beau revendiquer un côté pratique indéniable, son look futuriste ne peut que plaire. Avec son phare rond cyclopéen, entouré d'un cercle bleuté comme la mer Égée, ses pneus Pirelli extra-larges et ses jantes « usinées dans la masse d'un bloc d'aluminium », l'engin possède un indéniable côté *Wall-E* et *Cinquième élément* à la fois.

Passionné de cycles, Benjamin Surain a connu la cité de Buridan « à l'occasion de Béthune Rétro ». Charmé « par sa beauté », il a quitté Dottignies pour y vivre. Lors d'une rencontre, il expose son projet au maire. Les yeux de l'édile s'écarquillent. C'est pile ce qu'il lui faut pour alimenter ses ambitions de « Smart City, car la mobilité est un vrai sujet pour les villes moyennes, qui ne possèdent pas le réseau de transport en commun et le trafic nécessaire à l'échelle de l'agglomération. Pour les déplacements, ces territoires ont besoin de solutions alternatives de mobilité douce pour pallier un maillage insuffisant », explique Olivier Gacquerre.

Nouvelle logique industrielle

La Ville a mis à disposition de l'entrepreneur une partie des locaux de la Fabrique: l'ancienne Chambre de commerce a été transformée en tiers-lieu (un endroit qui sert à la fois de lieu de détente après le travail pour certains, mais de fabrication pour d'autres). Elle a aussi mis 20 000 eu-



Photos Yannick Cadart

ros sur la table. « C'est un pari sur l'avenir ».

Pour les emplois également « car Atlas se monte facilement, avec seulement quatre clés différentes, par le même technicien, qui n'aura pas besoin d'une longue formation », savoure Benjamin. Voilà un entrepreneur qui met au

rebut le travail à la chaîne! Chaque assembleur travaillera dans une cellule appelée « conteneur », puisant les pièces nécessaires dans le conteneur de stockage. Adieu fordisme et bonjour la relocalisation: « Pourquoi produire en Chine quand tous les prestataires se situent à l'échelle locale? Il faut envisager de produire au plus près de la demande plutôt que d'importer d'importants volumes à écouler ». Parmi ces parte-



naires, l'antenne béthunoise de l'université d'Artois ou des industriels comme TCB à Bruay-la-Buissière. Tout un vivier de savoir-faire local qui fonctionne en réseau. Le pari pourrait s'avérer payant si Atlas remporte la bataille de l'énergie, et donc des batteries.

Un véhicule valant deux SMIC

« Ces batteries coûtent deux-tiers du prix total », concède Benjamin. Atlas sera en vente en intégralité si le client le désire, mais un système de location des batteries tient la corde. Pour principalement un autre motif: le gain de temps. « La location permet d'effectuer une recharge à chaud. Il faut vingt secondes pour les charger. L'utilisateur repart immédiate-

ment ». Pour cela, Benjamin imagine des stations urbaines où les batteries rechargent en attendant le client. Et c'est alors reparti pour une autonomie d'environ cent kilomètres « et jusqu'à 400 pour certaines versions ».

C'est l'autre versant de la montagne portée par le géant Atlas: chaque modèle sera pour ainsi dire unique, personnalisable, « évolutif » et déclinable en plusieurs versions (sport, supersport, triporteur) « pour répondre aux besoins de chaque utilisateur: de la mère de famille au petit artisan qui doit se faufiler partout. » Certains fichiers du carénage, fabriqué par imprimante 3D seront en opensource: « upgrade » comme dit Benjamin. Cela signifie qu'avec de petits logiciels d'un maniement enfantin, chaque client pourra se faire plaisir pour fabriquer lui-même une partie du carénage et mieux s'identifier à son engin. Un bolide limité par la législation à 45 km/h, qui démarre par empreinte digitale, mais qui sera capable de puissance, notamment pour un artisan ayant à transporter une charge lourde. « Une communauté de ma-

kers » qui pourra déposer ensuite ses idées sur le site informatique.

Oui, mais combien coûtera ce bijou du futur? Pas si cher que ça, mais quand même « l'équivalent de deux SMIC, soit 2500 euros ». Benjamin Surain part là dans la direction opposée de son aventure personnelle puisque l'homme avait jusque-là créé des motos électriques de très haut standing, « des pièces uniques vendues dans le monde entier. Ici, c'est un modèle qui se veut à la portée du plus grand nombre. »

Vente en février 2020

Prix accessible ne veut pas dire matériaux au rabais. Le cadre est en inox. La transmission utilise un système de double chaîne qui évite les problèmes de tension et de perte d'énergie. Fibre de carbone, jantes alu, meilleure assise et suspensions renforcées: rien n'a été laissé au hasard.

Le modèle roulera en décembre et sera présenté à l'homologation. Deux mois plus tard, les premiers utilisateurs pourront chevaucher leur Atlas. Pour mieux dompter l'univers? ■

Gilles Krowicki, ce Polonais remarquable

Par Marie-Pierre Griffon

Gilles Krowicki, petit-fils de mineur, fils d'un instituteur de Sallaumines et d'une employée de maison, n'a toujours eu qu'un but dans sa vie: « attraper l'ascenseur social ». Aujourd'hui, il est notaire dans la région parisienne, installé, décoré et lauréat du concours « Polonais remarquables en France ». « Ce n'est pas de la revanche » dit-il. C'est une espèce de « respect et de fidélité envers la douleur et la souffrance des émigrés polonais ».

« Être le meilleur partout » a toujours été le leitmotiv de Gilles Krowicki. « C'est ce que la République française m'a permis de faire... » Encouragé par sa babcia (sa grand-mère), aiguillé par ses parents qui considéraient le notariat comme « le summum de la réussite sociale française », Gilles a brillé dans sa scolarité et à l'Université de Lille. Major à l'écrit de son diplôme final, inspiré par Maître Bernard Schaffner alors notaire à Carvin (« Je le considère comme mon maître à penser dans la profession »), le jeune homme a franchi toutes les étapes avec fougue et panache. Quand il a fallu trouver une étude de notaire et surtout la payer, toute sa famille s'est mobilisée. L'emprunt a obligé Gilles « à manger de la vache enragée et à dormir sur un clic-clac pendant 15 ans ». Il faut dire que « c'était un investissement financier qu'un petit-fils de mineur polonais ne pouvait normalement pas faire... »

La ténacité d'une famille

Michel Krowicki, le grand-père de Gilles, est arrivé en France en 1923.

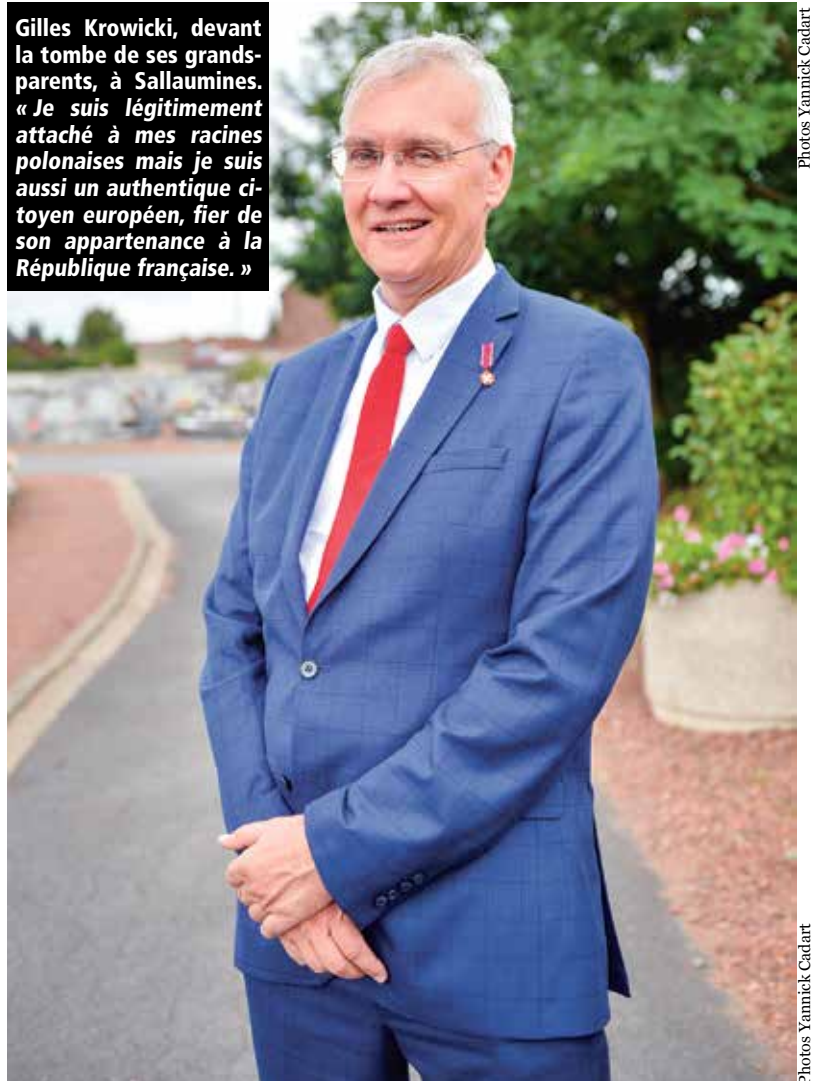
Avec ses deux frères, il avait pris le bateau à Gdynia en direction des USA « pour faire fortune ». Lors de leur escale du Havre, ils ont appris qu'il y avait du travail en France; ils sont restés. Michel est parti poser des rails à Saint-Étienne pendant un an, puis est remonté à pied jusqu'aux mines du Pas-de-Calais. « Il couchait dans les champs et volait dans les fermes pour survivre... sourit Gilles. Il ne se doutait pas qu'un jour, son petit-fils serait homme de loi, détenteur du sceau de la République française! ». Le grand-père Michel a rencontré Françoise, une Polonaise de douze ans sa cadette. Le couple a eu deux enfants. Le premier est décédé à quelques mois d'une forte fièvre en 1940. Comme le médecin français d'alors ne se précipitait pas pour soigner ce petit Polonais, la famille a fini par faire appel au médecin allemand; il était trop tard. Le second enfant, Henri (le père de Gilles), est né l'année suivante. Il n'a parlé que polonais jusqu'à l'âge de six ans. Cela ne l'a pas empêché d'obtenir brillamment son certificat d'études. Il a été naturalisé à 14 ans par un juge... qui avait demandé à voir ses

résultats scolaires! Deux années plus tard, le père d'Henri mourrait, il a fallu que sa mère trouve un emploi. Elle a été femme de ménage aux Grands Bureaux de Billy-Montigny où elle arrivait à vélo tous les jours à 5 h du matin. Françoise avait de hautes vues pour son fils; elle refusait de le voir descendre à la mine. Elle l'a mené jusqu'au métier d'instituteur. Henri a enseigné dans une école primaire de Sallaumines pendant 35 ans. L'ascenseur social venait de décoller.

« Un authentique citoyen européen »

La grand-mère de Gilles n'a ménagé ni sa force ni ses prières pour le succès de sa famille. « Mon fils a réussi, pour mon petit-fils ce sera encore mieux! » affirmait-elle. Gilles se souvient: « Quand j'arrivais à l'improviste chez elle, je la trouvais à genoux devant la Croix du Christ et la Vierge noire de Czestochowa. Elle priait chaque jour dix minutes pour mes études et ma santé et une minute pour le pape! ». Quand il parle d'elle ou de ses parents, Gilles Krowicki n'hésite pas: « Ce sont des saints ». L'homme est résolument

Gilles Krowicki, devant la tombe de ses grands-parents, à Sallaumines. « Je suis légitimement attaché à mes racines polonaises mais je suis aussi un authentique citoyen européen, fier de son appartenance à la République française. »



Photos Yannick Cardart



attaché à ses racines polonaises. « Mais je suis fier de mon appartenance à la République française. Je me considère comme un authentique citoyen européen. » Il a épousé Paulina, une ressortissante polonaise; le couple a deux filles qui parlent les deux langues. Les allers-retours France-Pologne sont fréquents. Pour la famille bien sûr mais surtout pour Gilles qui est à l'origine du jumelage entre sa chambre de notaires et la chambre des notaires polonais de Rzeszow. Il est aussi délégué du Conseil supérieur du notariat. Il a été agréé expert sur la liste officielle de la commission européenne dans le domaine civil justice. Entre ses interventions à l'Ena-Pologne, l'université de Cracovie, les rencontres notariales aux ambassades respectives et les consulats... Entre les cours pour les délégations officielles de notariat étranger, il a toujours, assure-t-il, « l'optique d'aller plus haut, par respect pour la souffrance des émigrés polonais ».

Le prestige

La souffrance, il se l'inflige en participant aux rudes (et physiques)

formations continues de l'école militaire Saint-Cyr. Management de projets en situation complexe, gestion de crise... « Ces stages me font sortir de ma zone de confort de notable bourgeois bien installé dans la société française! » explique-t-il en riant, mais il reconnaît aussi: « Ça ajoute à mon prestige! ». Gilles Krowicki est fier de ses distinctions. Il a reçu la Croix en or du Mérite de la République de Pologne des mains du président polonais; la Médaille d'honneur en or du Mérite du notariat, il est lauréat 2015 du concours « Polonais remarquables en France » organisé par l'ambassade de Pologne et l'Académie polonaise des sciences à Paris. Malicieuse, sa femme Paulina l'engage à noter aussi sur sa carte de visite qu'il a remporté le concours du plus beau bébé. Gilles s'amuse de la réplique. Même s'il reconnaît avoir « un orgueil démesuré et il n'y a rien de pire, car je suis très susceptible... », l'homme cultive un sens de l'humour au moins à la hauteur de sa réussite sociale.

SOUCHEZ • Au cœur du département, la commune est visitée chaque année par des milliers de touristes étrangers venus se recueillir dans les cimetières militaires et découvrir ou redécouvrir une page de notre histoire. Jean-Marie Alexandre souhaite aller encore plus loin et s'appuyer sur les structures et les manifestations existantes dans sa commune pour développer le tourisme de mémoire.

Commune du souvenir par excellence

Par Guillaume Cugier



« À Souchez rien n'est artificiel, nous n'avons pas de patrimoine ». Jean-Marie Alexandre, maire de la commune, plante tout de suite le décor. Complètement détruite pendant le premier conflit mondial et reconstruite après guerre, la ville de Souchez garde un peu partout sur son territoire, les traces des nombreuses batailles qui se sont déroulées sur la ligne de front. En témoigne la nécropole Notre-Dame-de-Lorette, mais aussi les trois cimetières militaires britanniques que l'on trouve sur le territoire communal. Ce n'est donc pas un hasard, si chaque année, la commune est visitée par des étrangers en pèlerinage sur les traces de leurs aïeux.

« La France compte 126 nécropoles, la plus importante et très certainement la plus belle se situe sur notre territoire, avec une chose unique au monde, l'Anneau de la mémoire sur lequel sont inscrits les noms et prénoms des soldats morts pendant la Première Guerre mondiale dans notre région », rappelle Jean-Marie Alexandre. Depuis plusieurs années, il fait en sorte que ce lourd tribut devienne une force pour sa commune et plus largement pour l'ensemble du territoire.

« En 2014, lorsque le Président François Hollande est venu inaugurer l'Anneau de la mémoire, nous avons obtenu des crédits pour restaurer la basilique Notre-Dame-de-Lorette, nous souhaiterions aller encore plus loin en proposant une navette gratuite pour que les visiteurs puissent se rendre au musée de la Grande Guerre », poursuit-il.

Ce musée financé par le département, la région, l'intercommunalité est un formidable outil pédagogique « malheureusement sous-exploité ». Il est très bien noté par les guides touristiques, le Michelin en tête et dimensionné pour accueillir 50 000 visiteurs, il n'en reçoit que 30 000 à l'année et n'est pas exploité comme il le devrait.

Tourisme de mémoire

À l'échelle de sa commune, Jean-Marie Alexandre fait tout son possible pour que ce musée soit connu et reconnu et plus largement que « cet investissement qui



Photos G. C.

participe au devoir de mémoire en se voulant didactique et accessible », gagne ses lettres de noblesse.

Pour y parvenir, la communauté d'agglomération Lens-Liévin sous l'impulsion de la commune va en lieu et place du centre européen de la Paix, prochainement, lui adjoindre un restaurant. L'idée a été requalifiée d'intérêt intercommunautaire et sera réalisée avec le soutien de la région et du département. « Certaines personnes s'étonnent de voir que l'on développe un projet de ce type à cet endroit précis, alors que nous ne faisons que le recréer en lieu et place de l'hôtel-restaurant du roi Albert 1^{er} de Belgique qui existait déjà en 1927 », affirme le maire de Souchez. Ce restaurant qui devrait ouvrir en fin d'année sera dirigé et géré par Olivier Duez, le chef de l'Art des mets à Béthune.

À la fin des années trente, il y avait donc déjà du tourisme de mémoire à Souchez. Aujourd'hui, le potentiel est beaucoup plus important et la commune souhaite offrir aux 300 000 à 400 000 visiteurs qui convergent chaque année vers la colline de Lorette, des structures d'accueil digne de ce nom.

Les lieux de mémoire répartis sur le territoire de la commune voient chaque année passer sans que l'on ne s'en aperçoive des Anglais, des Néo-Zélandais, des Américains ou encore des Canadiens, « nous devons aujourd'hui recréer une économie basée sur le tourisme de mémoire et capitaliser sur tous les flux qui convergent sur notre territoire quotidiennement. »

Renaissance

Tout au long de l'année, la commune de Souchez participe aux manifestations patriotiques dites « classiques », avec comme point d'orgue un grand défilé qui converge du parc René-Cassin jusqu'au musée de la Grande Guerre. Cette manifestation a été mise en place à la demande du président de l'agglomération de Lens-Liévin, depuis près de 15 ans.

Ce grand défilé rassemble chaque année des personnalités politiques françaises et étrangères. « Baptisée la Renaissance, du nom qui avait été donné à la mairie de Souchez en 1928 après sa reconstruction grâce à des fonds britanniques, la manifestation a toujours lieu le 1^{er} dimanche de septembre. »

En 2018, la Patrouille de France et une dizaine de fanfares ont participé à ce rendez-vous anniversaire. L'édition 2019 a quant à elle été marquée par un défilé aérien d'avions anciens, une représentation de la Yorkshire Volunteers Band et la présence de 178 personnalités. « Rendez-vous devenu incontournable, il est organisé en parallèle d'un grand week-end de festivités dans notre village », conclut Jean-Marie Alexandre.

Non content de l'affluence de ce rendez-vous, le maire de Souchez espère qu'à terme, une vraie filière tourisme de mémoire, créatrice d'emplois et génératrice de nombreuses activités induites verra le jour. À suivre...

Élise Delannoy, super ultratraileuse

Par Christian Defrance

SAINTE-CATHERINE • Élise Delannoy est-elle une extraterrestre ? En prenant la septième place du classement général féminin et en terminant première Française de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc, « une course mythique avec les meilleurs du monde de ce sport extrême », elle a fortement marqué les esprits... Les « montagnards » se demandent encore comment une fille du Nord a pu avaler aussi facilement les 10 000 mètres de dénivelé positif ? Élise n'est pas une extraterrestre mais bel et bien une « terrestre extra » qui avoue devoir une grande partie de sa performance à ses entraînements répétés sur les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle.

« Pour tous les commentateurs de l'UTMB, j'étais celle qui arrivait de nulle part ! » sourit Élise, 35 ans, commerciale. Mais dans les Hauts-de-France, l'ultra-traileuse est loin d'être une inconnue. Seule, avec Nico son mari ou avec les compères de Red Arras (courant pour améliorer le quotidien de deux enfants handicapés), elle a plus d'un raid et plus d'un marathon à son actif. « Quand je cours je suis bien, coupée de la réalité » dit-elle avec son éternel grand sourire. Originaire de Bus, elle avoue ne pas avoir été une grande sportive durant sa jeunesse, heureuse toutefois de mener une vie « tout le temps dehors ». À partir de ses 18 ans, Élise née Laguillier s'est mise au duathlon et au triathlon, enchaînant les courses, dans la région puis de plus en plus loin. En 2014, le trail fut « une révélation, autour du lac d'Annecy » et lui permit au fil des ans d'étoffer son palmarès. Du trail à l'ultra-trail, il n'y avait qu'un pas, franchi en rele-

vant sans cesse « un défi contre soi-même ». En 2018, la cote d'Élise Delannoy - membre du club Touquet Trail Nature - a sérieusement grimpé dans ce cercle exigeant de l'ultra-trail. Au mois de mai, elle se classait troisième féminine de l'Ultra-Race d'Annecy, 130 kilomètres et 7500 mètres de dénivelé positif. En décembre, elle était sélectionnée pour participer à l'Ultra-Race Academy Salomon à Hong-Kong. Une incroyable expérience lui permettant de rencontrer le best de la discipline. Dans la foulée, Élise Delannoy est devenue « ambassadrice Salomon », une marque de vêtements et d'équipements de running. L'ambassadrice songeait forcément à l'UTMB, course créée en 2003, la première édition étant remportée par un athlète népalais. Cette course « de tous les superlatifs », de 170 kilomètres fait un tour complet du Mont-Blanc en traversant trois

pays (France, Italie, Suisse) avec ces effrayants 10 000 mètres de dénivelé positif. Mais le nombre de participants à cet UTMB étant limité (à 2300), il fallait d'abord qu'Élise franchisse le « col » du tirage au sort à la fin de l'année 2018 ! La chance lui sourit et elle avait aussi largement glané les 15 points nécessaires pour entrer en lice.

Dossard 548

Elle eut moins de bol fin janvier 2019 avec une mauvaise chute, une infection à un genou et une opération inéluctable en avril ! « J'allais prendre du retard dans ma préparation ». Opérée par un spécialiste à Annecy, Élise ne perdit pas le moral, re-



Photo UTMB

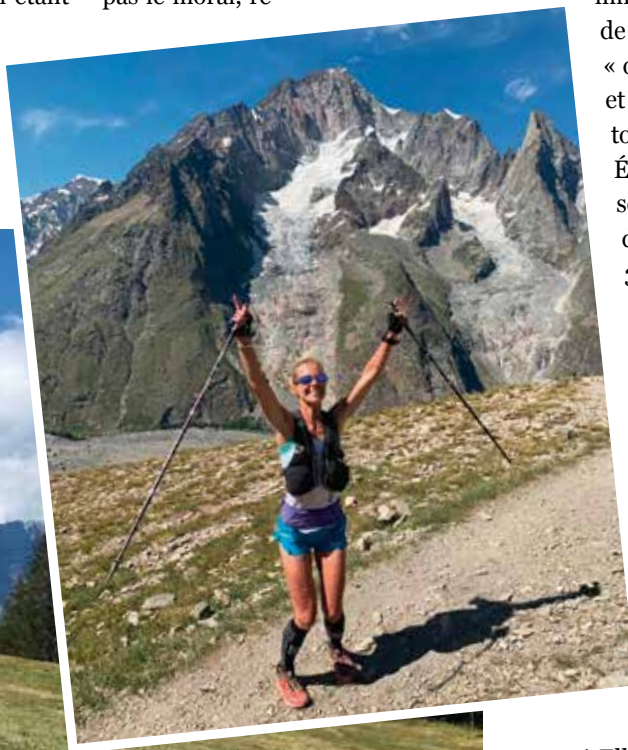
prit l'entraînement trois semaines seulement après l'intervention du chirurgien. Multipliant les sorties dans les dunes du Touquet, sur les terrils et sur la route de Notre-Dame-de-Lorette, elle était fin prête pour s'aligner au départ du « 90 kilomètres du Mont-Blanc » fin juin. Un vrai test pour l'ultra-traileuse, rassurée au bout de l'épreuve qu'elle acheva à la 48^e place (sur 2 000 partants), 9^e féminine.

Après une semaine de repérage en montagne « offerte » par Salomon et des vacances avec Nico toujours à la montagne, Élise avec le dossard 548 se présentait au départ de l'UTMB le vendredi 30 août « avec une heure et demie d'avance pour être bien placée ». À 18 heures, sous la pluie, « avec des gros gants », Élise partait à l'assaut des huit cols... Comme elle n'aime pas la nuit où il faut être « hyper concentrée », elle choisit de ralentir et de gérer sa course. Pas question de dormir pour

autant ! Elle craqua bien un peu le samedi matin mais avec le retour du soleil et de la chaleur, elle accéléra, « portée par la nature, ébahie par les paysages », encouragée par son mari (il veillait sur les ravitaillements avec des amis). Ce fut une grosse accélération : « J'ai vu dans les yeux de Nico que je faisais un

truc incroyable et je me suis mise à penser très fort au top 10 ! ». Elle doubla même, en s'excusant, une des favorites, l'Américaine Rory Bosio. Euphorique le samedi soir, elle attaqua la longue descente vers Chamonix, « moi la Nordiste commençant à inquiéter les professionnelles de l'ultra-trail ». À 22 h 30, elle franchissait enfin, tout sourire évidemment, la ligne d'arrivée après 27 heures 48 minutes et 32 secondes passées « toute seule dans la montagne (où elle a croisé des bouquetins !) », 67^e du classement général (l'Espagnol Pau Capell vainqueur en 20 heures 19 minutes et 7 secondes), 7^e féminine, 1^{re} Française. Il y eut beaucoup d'émotion jusqu'au lendemain après-midi et la montée sur le podium. Élise n'avait toujours pas dormi... Elle put enfin se reposer en remontant dans le Pas-de-Calais, en voiture, Nico au volant.

« Le sport fait partie de ma vie » avance Élise Delannoy. Une vie en décalé, « presque tous les soirs, je cours ». Courir pour entretenir un nouveau rêve, celui de participer en juin 2020 à la Western States 100 dans la Sierra Nevada en Californie. Le must de l'ultra-trail. « Mais il y a encore un tirage au sort et seulement 500 dossards sont distribués ». Avec l'espoir d'affronter des montagnes magnifiques et implacables, Élise espère aussi pouvoir continuer à gravir encore et encore les terrils de Loos-en-Gohelle... menacés d'érosion et dont les accès seront limités après une importante rénovation.



Photos D. R.

Le cheval pour remède

Par Julie Borowski

ÉCOURT-SAINT-QUENTIN • Chez Hippozen, les rôles s'inversent : et si c'était le cheval qui murmurait à l'oreille de l'Homme ? Bérengère Leroy, passionnée par le monde équestre, et dotée du goût pour les relations humaines, se veut traductrice des maux, révélés et apaisés par les chevaux de son écurie.

Voulant faire de sa passion son métier, Bérengère Leroy, soutenue par son conjoint Sylvain Rafton, consultant et coach en entreprise, a quitté le monde du commerce, et son poste - non moins passionnant - de responsable dans le monde des cosmétiques, pour s'épanouir pleinement dans celui du cheval. Au rachat des écuries du Préhaut en novembre 2016, elle découvre et suit la formation en équitation éthologique d'Andy Booth, référence de la technique en Europe, désireuse alors d'apporter son aide aux cavaliers en difficulté avec leur monture. Une approche respectueuse du cheval « *de ce qu'il est, sans le contraindre* » pour retrouver l'équilibre dans la relation de ce couple particulier. Rapidement, Bérengère se trouve face à une évidence : « *Souvent, le problème du cheval, c'est le cavalier* ». Après un nécessaire travail avec sa jument, elle se forme au développement personnel guidé par le cheval - ou équi-coaching - et crée Hippozen, éprouvant le besoin de transmettre ses découvertes, de partager avec d'autres son approche, dans laquelle elle a d'abord elle-même trouvé apaisement et équilibre. Depuis le mois de mai, l'ouverture des ateliers aux particuliers a entamé une belle entrée en piste.

L'équi-quoi ?

Concept encore peu connu en France, l'équi-coaching permet de travailler sur ses difficultés, quelles qu'elles soient. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'être cavalier, ou même de connaître le milieu de l'équitation pour pousser la barrière d'Hippozen. Praticienne attentive, Bérengère Leroy accompagne les entreprises, mais également « *toute personne lambda* » désireuse de travailler sur un sujet, clairement défini ou non. Le but ? « *Contribuer au bien-être et à l'épanouissement de la personne* ». Et le travail sur soi est large : stress, mal-être, manque de confiance en soi, période difficile à traverser (divorce, deuil...), gestion des émotions, dépression... parfois même, les clients ne connaissent pas le réel problème. C'est là que le cheval, véritable « révélateur » intervient. Une première séance d'une heure et demie permet à Bérengère de faire connaissance avec la personne et de dégager avec elle des pistes de travail. Elle choisit alors l'un des quatre (bientôt cinq) chevaux préparés à l'équi-coaching, sélectionnés en fonction du caractère,

du vécu, du relationnel avec l'humain. Et c'est l'animal qui accompagne alors le client dans sa prise de conscience et son évolution, à l'image d'un véritable partenaire « thérapeutique ». « *C'est le client qui réfléchit face au cheval, explique Bérengère, c'est vraiment un travail face à lui-même, avec le cheval qui agit en effet miroir* ». Le choix du cheval n'est pas anodin. Capable d'une hyperadaptabilité au monde qui l'entoure, il sait se caler sur le rythme cardiaque d'une personne, se branche au corps, aux émotions, « *il sait lire clairement à travers la personne* ». Ce travail face au destrier permet au client de ne pas se sentir jugé : « *la peur du regard de l'autre n'existe plus et on retrouve alors l'authenticité de la personne* ». En ce sens, Bérengère témoigne : « *On ne peut pas mentir face au cheval* ». Son habile travail consiste alors à se mettre en retrait, afin de favoriser cette relation et la prise de conscience qui en résulte, tout en traduisant ses observations, pour mener progressivement le client à ses objectifs.

Sauter l'obstacle

Gérant en parallèle l'écurie, où séjournent actuellement 36 chevaux de propriétaires, l'avantante praticienne ne compte pas ses heures. Des cursus ateliers sont d'ailleurs régulièrement organisés chez Hippozen. Les prochaines dates : « Apprendre à se ressourcer », six séances, réparties les mercredis et samedis entre le 16 octobre et le 14 décembre ; et « Optimiser sa relation avec le cheval » les 9 et 10 novembre. S'épanouissant pleinement dans sa nouvelle vie professionnelle, Bérengère Leroy a elle aussi le sourire : « *J'ai enfin trouvé ce pour quoi j'étais faite* ». Cela se ressent ! Sitôt entré dans l'écurie, la magie d'Hippozen opère : l'apaisement est au bout du chemin. Aux côtés de ses fidèles coaches équins, la cavalière hors normes se veut bonne fée de tous, de l'enfant à l'adulte, pour reprendre, à belle allure, les rênes de sa vie.

Contact :
55 rue du Préhaut à Écourt-Saint-Quentin.
Tél. 06 16 15 64 37
Facebook : Hippozen



Photos Jérôme Pouille





Pas-de-Calais

SANS ALAIN, BÉNÉVOLE, PAS D'ENTRAÎNEMENT !



Le Département fier de ses associations

MERCI !

L'enfant grandit avec la PMI



Jean-Claude Leroy

PMI, un sigle que les Français n'identifient pas vraiment. Mais ils devraient très vite entendre parler de la Protection maternelle et infantile: sa réforme est envisagée, le Gouvernement planche aussi sur un « parcours des 1000 jours » afin de guider les futurs parents... Occupant une place singulière dans le paysage sanitaire et social, la PMI est une politique originale, utile et efficace confiée aux départements. « Dans le Pas-de-Calais, la PMI est un outil inestimable au service de l'enfance et de la famille que nous accompagnons au quotidien » rappelle le président Jean-Claude Leroy. « Les actions de la Protection maternelle et infantile sont exercées dans un but de prévention médico-sociale en faveur des femmes enceintes, des enfants de moins de six ans et de leurs parents. Avec des professionnels, médecins, sages-femmes, puéricultrices et psychologues, ces actions participent à la protection de l'enfance » précise Nicole Gruson, vice-présidente du Département chargée de l'enfance, de la famille et de la prévention.

La PMI a vu le jour au sortir de la Seconde Guerre mondiale. La mortalité infantile était alors très importante à cause de la mauvaise alimentation, de l'insuffisante surveillance médicale des femmes enceintes et d'une hygiène précaire à l'origine d'infections fréquentes et de maladies contagieuses. L'ordonnance du 2 novembre 1945 initiée par le ministre de la Santé de l'époque, le communiste François Billoux, est le texte fondateur de la PMI. La principale innovation était de proposer une action conjuguée des médecins et des assistantes sociales, avec pour activités principales le certificat prénuptial, les visites prénatales et post-natales gratuites, la surveillance médicale de l'enfant jusqu'à l'âge de 6 ans, l'éducation des mères et la création du Carnet de santé. En 1962, la PMI devint une structure départementale relevant de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale. En 1983, la décentralisation (loi du 23 juillet 1983) a transféré la PMI aux départements (c'est la seule compétence sanitaire décentralisée).

Pour tous les publics

« Beaucoup de personnes qui connaissent la PMI l'associent à une prise en charge de l'enfant dans des contextes familiaux compliqués, avec des publics vulnérables, regrette Nicole Gruson. Or la

PMI joue un rôle d'accompagnement à des moments clés (attente d'un enfant, naissance...) et cela pour tous les publics. Gratuité et proximité et tout le monde peut y aller. » Il n'est pas inutile de rappeler ses missions. Une sage-femme de la PMI peut accompagner la femme



Nicole Gruson

enceinte, à domicile ou en consultation, pour l'entretien du 4^e mois, le suivi médical de la grossesse. Elle est en mesure de fournir des informations pour les futurs parents sur le déroulement de la grossesse, la préparation à la naissance, les préparatifs à l'arrivée du bébé, l'accouchement, l'allaitement, la période post-natale, mais aussi la contraception. À la naissance et au-delà, la PMI est toujours aux côtés de l'enfant et des parents. Dès le séjour en maternité, la puéricultrice et la sage-femme de la PMI mettent en avant un suivi à domicile, « un premier

contact pour échanger et prendre rendez-vous ». Ce rendez-vous à domicile est l'occasion d'apporter des conseils sur les soins de puériculture, les relations parents-enfants, l'allaitement maternel et l'alimentation infantile, l'éveil et le développement de l'enfant, le rythme de vie, la dépression du post-partum (10 à 20 % des femmes vivraient une dépression après la naissance de leur enfant), la prévention des accidents de la vie courante, la santé environnementale, l'accompagnement de l'enfant en situation de handicap.

La PMI combine une double approche médicale et sociale dans une logique de proximité avec près de 150 points de consultation de médecine préventive. Ces consultations sont destinées aux enfants de 0 à 6 ans et sont assurées par la puéricultrice, le médecin. On y suit le développement de l'enfant (sa croissance, son éveil, son alimentation), on y réalise des examens obligatoires, on y effectue des vaccinations. Ces points de consultation sont des lieux accueillants où les professionnels de la PMI offrent une écoute personnalisée, l'accompagnement des démarches de soins. En plus de la maternité, de la maison et du centre de consultation, les professionnels de la PMI se rendent dans les écoles maternelles (des établissements publics et privés) où ils rencontrent les enfants (de 3 ans et demi à 4 ans). Les chères têtes blondes bénéficient d'un bilan

de santé complet comportant un dépistage visuel, auditif et buccodentaire, un point sur les vaccinations, un examen portant sur le développement du langage et psychomoteur. Si cela est nécessaire pour certains enfants, une visite complémentaire peut être organisée l'année suivante. Suivre les enfants de zéro à six ans (un suivi capital), accompagner et

rassurer les futures mamans et les futurs papas, aussi bien en milieu rural qu'en ville: le rôle de la PMI - service public de santé pour tous - est reconnu « faute d'être encore assez connu » ajoute Nicole Gruson. Et si au plus haut niveau de l'État, on pointe du doigt des disparités territoriales très marquées, « dans le Pas-de-Calais, la PMI ça marche ».



Chaque année dans les écoles maternelles du Pas-de-Calais, plus de 16500 enfants âgés entre 3 et 4 ans (en moyenne section) bénéficient du bilan de santé gratuit réalisé par le service départemental de la PMI. Et chaque année, environ 9 % des enfants ont un dépistage positif des troubles de l'audition; environ 12 % un dépistage positif des troubles de la vision; environ 17 % un dépistage positif des troubles du langage. Et chaque année, environ 3 % des enfants sont en situation de surpoids ou d'obésité; environ 7 % sont porteurs de caries dentaires.

Les vaccinations sont naturellement vérifiées lors de ce bilan des 4 ans. Si une vaccination est nécessaire, elle peut se faire chez le médecin traitant, le pédiatre ou en PMI. Les puéricultrices des PMI participent au suivi médical des enfants en lien avec le médecin traitant, les spécialistes, les partenaires de la petite enfance et la médecine scolaire.



Photos Yannick Cadart

et le Département du Pas-de-Calais



L'activité de la PMI du Pas-de-Calais en 2018 indique que le nombre de femmes enceintes vues pour la première fois (3 877), le nombre d'entretiens prénataux précoces, le nombre de premiers contacts auprès d'enfants de moins de 15 jours en consultations d'enfants ou en visites à domicile ont diminué par rapport à l'année précédente. En revanche, les premiers contacts en maternité (8 709) ont augmenté. Ces contacts avec les professionnels de PMI permettent de repérer des situations sensibles.

En 2018, la PMI du Pas-de-Calais a organisé 3 496 consultations d'enfants (des séances d'une demi-journée dont le nombre a diminué de 16,5 % sur la période 2013-2018). 33 780 enfants ont été vus (soit 9,7 en moyenne par séance); 10 675 vus au moins une fois; 7 413 ayant eu au moins une consultation avec un médecin. 24 798 examens médicaux ont été réalisés.

La PMI du Pas-de-Calais organise régulièrement des actions collectives sur des thématiques très variées: l'allaitement, la langue des signes pour bébé ou encore les massages pour bébé... En effet, lorsque l'enfant est tout petit, quelques activités permettent de communiquer avec lui. Le toucher est un moyen de créer une relation particulière avec son bébé, d'où l'idée de développer les massages adaptés aux moins de neuf mois (âge moyen où l'enfant commence à se déplacer). Le massage est un moyen de stimuler les fonctions corporelles du bébé. Lors de séances de massage collectives, les puéricultrices enseignent aux parents comment manipuler leur bébé avec de l'huile de massage, au calendula ou au karité par exemple. Les professionnels, à l'aide de poupons miment les gestes, se concentrant d'abord sur



Photo Jérôme Pouille

le bas du corps puis sur le haut de façon appuyée, pour se terminer sur le visage où le toucher est beaucoup plus léger.

Pratiquer la langue des signes avec des bébés entendants leur permet de s'exprimer avant l'acquisition du langage. Elle permet de comprendre leurs besoins, leurs émotions et d'y répondre mieux. L'usage des mains

est précoce et si les signes ne remplacent pas les mots ils les accompagnent. Ils n'altèrent en rien l'acquisition de la parole, au contraire, ils la précèdent et la préparent.

• **Contact:**

On peut contacter les médecins, sages-femmes, puéricultrices via les Maisons du Département Solidarité (MDS) du Pas-de-Calais.
www.pasdecals.fr - 03 21 21 62 33

Dans le domaine de la protection maternelle, la surveillance et prise en charge médico-sociale de la femme enceinte côtoie la planification et l'éducation familiale. Le CPEF - Centre de planification et d'éducation familiale - de la PMI du Département du Pas-de-Calais propose des consultations médicales « à tout usager, mineur ou majeur »: suivi gynécologique, suivi en contraception, dépistage des infections sexuellement transmissibles, prise en charge d'IVG par méthode médicamenteuse. En 2018, 9 078 personnes ont été vues en consultation médicale; 42 635 vues lors des 2 153 animations collectives (75 % en milieu scolaire).

• **Contact:** 03 21 21 62 33

Les visites à domicile, les consultations de nourrissons, les bilans de santé des 3-4 ans entrent dans le cadre de la surveillance médico-sociale dévolue à la PMI. Elle assure d'autres missions dans le domaine de la protection infantile. Ainsi le service de PMI organise et assure l'agrément, la formation et l'accompagnement des assistant(e)s maternel(le)s; la surveillance et le contrôle des établissements d'accueil des enfants de moins de 6 ans (crèches, micro-crèches, garderies périscolaires...). Au 31 décembre 2018, le Pas-de-Calais comptait 2 638 assistants familiaux (soit 5 115 places d'accueil) et 9 153 assistants maternels (soit 29 490 places d'accueil).

Au 31 décembre 2018, le département hébergeait 268 EAJE - Établissements d'accueil de jeunes enfants - et 72 MAM - Maison d'assistantes maternelles. Au début de l'année 2019, 50 projets d'EAJE étaient connus et 7 projets de MAM étaient en instruction.



Photos Yannick Cadart

"MA MARRAINE, C'EST LA PLUS FORTE DE LA TERRE"



PARRAINER UN ENFANT
DANS LE PAS-DE-CALAIS

PARTAGEZ DU TEMPS AVEC LUI ET AIDEZ-LE À GRANDIR



france-parrainages.org



Pas-de-Calais
Le Département

Les sorties nature d'Eden 62

S. 12 octobre, 8^e éd. « *Le jour de la nuit* » (lieu de rdv et horaires lors de la rés.).

Terril de Pinchonvalles, sensibilisation à la vie nocturne, à la pollution sonore et lumineuse...

Dunes de Stella-Merlimont, les différentes facettes de la nuit : biodiversité, ambiances, fragilité...

D. 13 octobre, Liévin, 10 h, terril de Pinchonvalles, rdv parking du site, « *Les champignons* ».

S. 19 octobre, Dannes, 9 h 30, Dunes du Mont Saint-Frieux, rdv parking au bout de la rue de la Mer, éco-volontariat : de la place pour les amphibiens !

D. 20 octobre, Marck, 9 h 30, rdv devant l'église du hameau de Fort Vert, « *Migration et baguage* » ; Desvres, 10 h, rdv parking du musée de la céramique, Mont Pelé, Mont Hulin, histoire et nature.

L. 21 octobre, Libercourt, 10 h, rdv parking

du Bois d'Épinoy, « *La forêt nous offre de bons ingrédients pour cuisiner !* ».

Ma. 22 octobre, Beugin, 10 h, rdv parking du bois d'Épenin, « *Hors-piste dans le bois* » ; Camiers Sainte-Cécile, 14 h 30, rdv parking entre bd. de Lille et de bd. Sainte-Cécile, « *La haie, source de vie* » ; Cap Blanc-Nez, « *Les falaises du Blanc-Nez, que nous racontent-elles ?* », prévoir un pique-nique.

Me. 23 octobre, Fouquières-lès-Lens, 10 h, rdv parking du terril du marais de Fouquières, « *Stop aux invasives !* » ; Saint-Étienne-au-Mont, 14 h 30, rdv parking près du camping de la varenne, « *Apprendre à observer la nature* ».

J. 24 octobre, Ambleteuse, 9 h, rdv parking de l'estuaire, « *Les oiseaux du bord de mer* » ; Leforest, 10 h, rdv parking du Bois de l'Offlarde, « *À la rencontre de la litière forestière* » ; Étaing, 14 h 30, rdv parking du Grand marais, atelier « *Artiste en herbe* », 6 ans et +.

V. 25 octobre, Marœuil, 14 h, rdv parking du bois, « *Démarrer son herbier* », prévoir journal et pochette de rangement ; Le Portel, 14 h 30, rdv parking du musée Argos, « *Les oiseaux des falaises* ».

Ma. 29 octobre, Stella-Plage, 14 h 30, rdv devant l'Office de Tourisme, « *Arbustes des dunes* ».

Me. 30 octobre, Souchez, 14 h 30, rdv parking de la mairie, « *Le cabinet de curiosités* » au bois du Carioul.

J. 31 octobre, Merlimont, 14 h 30, rdv parking de l'office de tourisme, « *Chantier nature* » dans les dunes.

Me. 6 novembre, Conchil-le-Temple, 14 h 30, rdv parking de la base de voile, « *La foraine aux mille facettes* ».

Beugin, 14 h 30, rdv parking du bois d'Épenin, « *Aux couleurs d'automne* ».

Rens./rés. 03 21 32 13 74

Le Téléphérique deviendra « féérique » !

LIBERCOURT • Qu'il est beau mon terril ! Les habitants du Bassin minier, et du Pas-de-Calais en général, aiment ces petites montagnes qui ont poussé avec l'industrie charbonnière et sont devenues des éléments du patrimoine. 78 des 225 terrils encore existants sont même des « biens Unesco » en 2016. Les terrils sont précieux, pour l'Homme, la faune et la flore, et requièrent une attention constante.

Ainsi le syndicat mixte Eden 62 est le gestionnaire d'une série de terrils que l'Établissement public foncier a cédés au Département du Pas-de-Calais : les terrils du Pays à Part (Haillcourt et Ruitz), du Pinchonvalles, du Marais de Fouquières, du 9/9bis à Oignies, du Téléphérique à Libercourt, d'Estevelles et des Acacias (Wingles, Hulluch, Bénifontaine, Douvrin). Hormis Estevelles et les Acacias, tous les autres terrils de cette liste font partie d'un projet de mise en valeur afin de s'inscrire dans des dynamiques de développement, de renforcer leur attrait, d'améliorer les services offerts aux habitants et aux visiteurs. À Libercourt, pour mieux accueillir le public, une connexion entre le sentier du Terril et le sentier du Marais permettra de relier le Téléphérique et le bois d'Épinoy, un site de 169 hectares. Le terril numéro 115 édifié en 1938 était alimenté par 43 bennes montées sur téléphérique (9 pylônes) enjambant la rue de la Gare. Le téléphérique fut démantelé en 1968 (il reste des vestiges), la fosse 2 ferma en 1976, le terril fut exploité jusqu'en 1989, la fin de ce chantier fit découvrir un paysage « cosmique ». C'est aujourd'hui un atout écologique, touristique, ludique. Les travaux démarreront en septembre 2020.

Restauration de berges sur l'Aa canalisée

Un chantier de restauration de berges en palplanches métalliques est programmé par Voies Navigables de France (VNF) et le Département du Pas-de-Calais sur la rivière l'Aa au niveau des communes de Saint-Omer et Serques sur une distance de 3,5 kilomètres. Il a débuté le 9 septembre dernier et devrait s'achever en janvier 2020.

Au cours de ces dernières années, des affouillements importants se sont formés dans les berges situées sur la rive gauche de l'Aa canalisée entre Saint-Omer et Watten. Un phénomène risquant à terme de s'avérer dangereux tant pour la voie d'eau que pour les routes départementales 928 et 213 qui jouxtent ce tronçon sur 3,2 km. VNF et le Département du Pas-de-Calais - qui se partagent la gestion de ce domaine public - ont par conséquent décidé de conduire une opération de maintenance lourde de renforcement des berges sur les communes de Saint-Omer et Serques. Chantier dont VNF assure la maîtrise d'ouvrage et qui est cofinancé par le conseil départemental à hauteur de 50 %. Son coût approximatif est estimé à 5 millions d'euros pour les travaux et la fourniture des palplanches. Un investissement important visant à conforter les berges, la navigation fluviale et à assurer la sécurité des usagers des routes départementales (automobilistes et transporteurs).



Photo Jérôme Poutille

Les travaux respectent les prescriptions en matière de protection de l'environnement dictées par la loi sur l'eau et font l'objet de mesures d'accompagnement en faveur de la préservation des chiroptères (convention passée avec la Coordination mammalogique du nord de la France pour l'aménagement d'abris à chauves-souris sur le secteur). Les palplanches (soit un total de 2400 tonnes d'acier) seront acheminées par voies d'eau limitant l'impact du chantier sur l'environnement et la circulation. Deux

péniches assureront cette prestation. Par la route, 105 camions auraient été nécessaires... Par ailleurs, les opérations de fonçage des palplanches seront conduites depuis une barge limitant là encore les répercussions de ce projet sur le trafic. Une préoccupation forte et constante du conseil départemental du Pas-de-Calais et de VNF qui multiplient les actions en ce sens. Des alternats de circulation seront mis en œuvre par tronçons successifs en fonction de l'avancée des travaux.

Semaine Bleue : « 365 jours pour agir, 7 pour le dire »

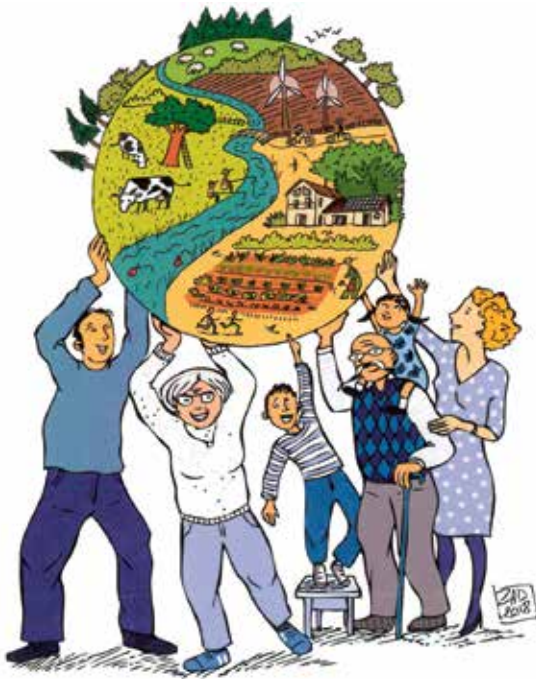
Parmi les grandes questions qui traversent notre société, le vieillissement de la population et l'avenir de notre planète sont des sujets face auxquels il n'est plus possible de détourner le regard. Du 7 au 13 octobre, ces deux sujets cruciaux seront au centre de la Semaine Bleue, la semaine nationale des retraités et personnes âgées.

Dans le Pas-de-Calais, chaque nouvelle édition est l'occasion d'informer et de sensibiliser le plus large public possible sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale, sportive et culturelle. Pour accompagner le comité d'entente de la Semaine Bleue et permettre à chaque retraité de profiter pleinement de cette semaine qui lui est consacrée, le conseil départemental finance et organise 22 spectacles sur l'ensemble du territoire.

L'occasion pour la collectivité de faire connaître ses missions et les services qu'elle peut rendre aux retraités et à leur famille. Versement de l'allocation personnalisée d'autonomie, accueil de proximité pour répondre à toutes leurs questions dans les Maisons du Département Solidarité (MDS), développement de lieux de vie adaptés, coordination des partenaires sur les territoires, le conseil départemental est en effet l'un des acteurs principaux dans l'accompagnement des retraités. Cette semaine est aussi l'occasion d'insister sur le fait que la retraite dans le Pas-de-Calais n'est pas synonyme de dépendance ou d'isolement, bien au contraire.

Des animations, des conférences ou des ateliers sont proposés dans de nombreuses communes et par des associations.

Retrouvez le programme des manifestations organisées dans le Pas-de-Calais sur sb62.fr



Bien vieillir chez soi

S'il a longtemps été question de « maintien à domicile » pour les personnes âgées, le Département du Pas-de-Calais a choisi d'aborder la question du vieillissement sous un autre biais : celui du bien vieillir.

Le vieillissement et la perte d'autonomie qui peut l'accompagner sont une réalité pour les seniors et leur famille. Or si elle a longtemps été perçue de façon négative, l'entrée dans le troisième âge constitue pour de nombreux retraités le début d'une nouvelle vie. Un nouveau départ qui leur permet d'enfin pouvoir concrétiser les projets que leur vie professionnelle ne leur a pas laissés le temps d'entreprendre, de consacrer un peu plus de temps à leurs passions, leurs amis ou leur famille, ou simplement de pouvoir prendre le temps d'enfin profiter pleinement de leur temps libre.

Pour faire en sorte que chacun puisse choisir la manière dont il souhaite vivre sa retraite, le Département a fait le choix de ne pas se contenter du strict minimum. En parallèle de ses missions obligatoires, il propose ou finance de nombreuses solutions pour bien vieillir chez soi, ou en structure.

Longtemps solution par défaut, par manque de moyens ou de place en structure, rester chez soi a de nouveau la cote pour de nombreuses personnes âgées. Téléassistance,



Photo Jérôme Pontille

services d'aide à domicile, dispositifs d'aide aux aidants, accès facilité au sport et à la culture, et même désormais à du matériel médical à moindre coût, il n'est plus question dans le Pas-de-Calais à l'âge de la retraite de vieillir, mais tout simplement de bien vivre.

Plus d'informations sur pasdecalais.fr.

Les Deux-Caps sont photogéniques

Les photographes amateurs et professionnels ont jusqu'au 31 octobre pour participer au concours photo lancé dans le cadre de la première édition du Festival de la photographie de paysages et de nature organisé sur le Grand Site de France Les Deux-Caps. Le concours est réparti en 5 catégories :

- **Catégorie 1** : les paysages remarquables (littoraux, naturels et agricoles) du Grand Site de France Les Deux-Caps.
- **Catégorie 2** : le patrimoine architectural du Grand Site de France Les Deux-Caps.
- **Catégorie 3** : la faune du Grand Site de France Les Deux-Caps.
- **Catégorie 4** : la flore du Grand Site de

France Les Deux-Caps.

- **Catégorie 5** : la vie sur le Grand Site de France Les Deux-Caps (fêtes traditionnelles, activités sportives et de loisirs...).

Le jury se réunira courant novembre pour sélectionner les photos déposées par les participants. Elles seront exposées lors du festival qui débutera le 20 mai 2020.

Le règlement détaillant les modalités de participation, les dotations en prix, les conditions de reproduction et d'exposition des photos sélectionnées dans le cadre du concours photographique sont disponibles sur www.lesdeuxcaps.fr, rubrique « Cap sur la photo », puis Concours Photographique.

Le Pas-de-Calais et la Pologne

L'exposition « Sto lat! La Polonia a cent ans » a été lancée officiellement le 3 septembre par Nathalie Delbart et Daniel Maciejasz, vice-présidents du conseil départemental du Pas-de-Calais en présence des conseillères départementales Evelyne Nachel et Patricia Rousseau. Cette exposition constitue un temps fort des manifestations liées au centenaire de la Convention franco-polonaise du 3 septembre 1919 et portées par le Département du Pas-de-Calais. 100 ans après l'arrivée des premiers Polonais dans le Pas-de-Calais, principalement dans le Bassin minier mais aussi sur les terres agricoles, la collectivité a tenu à leur rendre hommage. L'occasion aussi d'interroger un événement fondateur de l'histoire récente du Pas-de-Calais et les traces qu'il a laissées. « Sto lat! La Polonia a cent ans » retrace les parcours des familles venues de Pologne, examine les modalités de rencontre entre les deux cultures et pose la question de la transmission de leur mémoire jusqu'à nos jours. Visible jusqu'au 24 novembre à la Maison syndicale des Mineurs de Lens (un symbole), l'exposition témoigne aussi de la qualité du travail conduit par les Archives départementales du Pas-de-Calais.

Pas-de-Calais

Le Département Solidarités

Avec le Département,
Bernard continue
de jardiner

BIEN VIEILLIR CHEZ SOI

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

Suppression des services à la population, ça suffit !

Le rapport d'activité du Département a été présenté en séance plénière. **Une nouvelle fois la démonstration a été faite de la présence particulièrement forte du Conseil Départemental et des partenaires dans les territoires, au plus proche de la population.** C'est ce qui permet d'accompagner les personnes âgées, celles en situation de handicap ou privées d'emploi, la petite enfance, la jeunesse, de sécuriser les routes ou de créer des aires de covoiturage.

Cet effort pour ne pas créer des citoyens à deux vitesses selon l'endroit où on habite risque une nouvelle fois d'être mis à mal par le souhait du gouvernement de fermer près de 1 000 centres d'impôts en France d'ici 2022 et la suppression de 5 800 postes avec des conséquences catastrophiques dans le Pas-de-Calais : Hucquelières, Hesdin, Étaples, Campagne-les-Hesdin, Berck, le Touquet, Fruges, Ardres, Guînes, Audruicq, Desvres, Marquise, Outreau, Beuvry, Bruay-la-Buissière, Douvrin, Laventie, Bully-les-Mines, Vitry-en-Artois, Marquion, Vimy...

Certes le prélèvement de l'impôt à la source nécessitera moins de besoins mais **que se passera-t-il en cas de difficulté pour être conseillé et accompagné ?** Faudra-t-il recourir à un service privé payant comme c'est devenu le cas aujourd'hui pour les cartes grises ?

Par ailleurs sont annoncées les maisons France Services dans chaque canton. Mais quel est le calendrier de déploiement et **peut-on attendre d'y trouver des agents de l'État capables d'accompagner le contribuable sans être redirigé vers un site internet ou un lieu plus lointain ?**

Nous regrettons cette méthode qui consiste à être dans la décision lorsqu'il s'agit de supprimer et dans l'annonce assez floue lorsqu'il s'agit d'apporter des solutions alternatives et concrètes pour les agents publics et la population.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

La lutte contre le changement climatique est au cœur de nos priorités

La question environnementale est devenue incontournable dans le débat public. Les résultats des dernières élections européennes ont prouvé que c'est l'une des principales préoccupations des électeurs.

Dans nos cantons, les administrés sont de plus en plus nombreux à nous parler de la lutte contre le changement climatique et du développement durable.

En tant qu'élus locaux, notre rôle est d'être à l'écoute de ces attentes. Nous devons aussi agir pour que le Pas-de-Calais soit un département pleinement engagé dans la transition écologique.

Lutter contre la précarité énergétique, encourager les mobilités douces, aider les communes à améliorer la performance énergétique de leurs bâtiments ou encore favoriser les circuits courts et l'alimentation collective de qualité sont des sujets qui nous préoccupent fortement et sur lesquels nous sommes pleinement engagés au Conseil départemental.

Les collectivités locales doivent aussi montrer l'exemple et inciter leurs collaborateurs à adopter les bons comportements pour la planète.

Lors de la séance plénière du 24 juin 2019, nous avons fait des propositions très concrètes afin d'améliorer davantage la trajectoire climatique du département : généralisation du tri sélectif et régulation des chauffages dans les bureaux, remplacement des bouteilles d'eau par des carafes lors des séances plénières et des commissions, développement du recours aux bouteilles en verre consignées au restaurant administratif par exemple.

L'écologie est l'affaire de tous et chacun peut agir à son niveau pour contribuer à rendre notre monde plus durable.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Le groupe politique Rassemblement national n'ayant pas fait parvenir sa contribution dans les délais impartis, la rédaction a donc été dans l'impossibilité de la publier.

Le Gouvernement a présenté le 20 septembre son « Agenda Rural » : redonner vie à nos villages, développer les Territoires Zéro Chômeurs et renforcer le tissu médical sont autant de mesures que nous soutenons vivement. Nous appelons à une complémentarité entre cet Agenda Rural et le SDAASP porté par le Département !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Retraites : la solidarité en sursis !

Mardi 24 septembre, nous étions avec les habitants du Pas-de-Calais et les syndicats, dans la rue, pour défendre le système de retraite.

En effet, lors de l'entrée au gouvernement de Jean-Paul DELVOYE, comme Haut-commissaire à la réforme des retraites et ancien conseiller général et président du groupe de la droite du Pas-de-Calais a présenté son rapport en juillet pour en finir avec un système solidaire, achever une démolition engagée avec les différentes réformes des dernières années en instaurant une réforme part point.

Dans les dernières enquêtes d'opinion, une majorité de citoyens a bien compris que cette réforme avait pour objectif de retarder l'âge effectif de départ à la retraite (de 64 ans à 67 ans) avec **des pensions non garanties et réduites.**

Ce sont les plus belles années à la retraite qui sont attaquées, celles en bonne santé.

Nous sommes contre le changement de régime des retraites qui a été construit dans un pays en ruine, lors de la Libération.

Nous défendons une réforme de progrès social **garantisant la retraite à 60 ans**, avec une pension définie et s'appuyant sur un financement élargi au capital.

Pourquoi ne serions-nous pas capables aujourd'hui de la faire progresser ?

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

HARDINGHEN • Ils sont beaux, ils sont mignons, ils sentent bon... « Ils », ce sont les petits savons de chez So'Belle. Des savons surgras, créés par les sympathiques Sophie Cossement et Isabelle Lemort, dans leur lieu de production soigneusement aseptisé. Et comme il n'y a pas que l'apparence qui compte, ces petits lingots renferment des qualités en or.

« So'Belle et t'es toi ! »

Par Julie Borowski

Ayant suivi un même parcours, titulaires d'un master en environnement, particulièrement en gestion de la biodiversité, Isabelle et Sophie se rencontrent sur les bancs du travail - un bureau d'études en environnement, spécialisé dans l'expertise de la faune et de la flore. Un travail enrichissant, au plus près déjà de leurs sensibilités écologiques respectives. Après quelques années ensemble, les deux collègues se posent, « on avait envie de faire quelque chose de nos mains », et tombent d'accord : elles veulent créer ensemble des produits cosmétiques naturels, bios, surtout sans produit issu de la pétrochimie. Car la préoccupation est là : jeunes mamans, elles sont soucieuses des produits appliqués sur la peau de leurs petits, et par ricochet, sur la leur et celles de leurs proches. Elles se mettent d'abord à créer leurs propres savons. Et la mousse prend : le cercle familial et amical approuve et les encourage même à se développer. Meticuleuses et appliquées, les deux copines effectuent les formations nécessaires – notamment en réglementation cosmétique – et s'associent, afin de créer leur propre bulle : « So'Belle ».

Dans leur « laboratoire » à la maison, repensé, rénové, totalement sain et stérilisé, Sophie et Isabelle ont développé une gamme de sept savons aux noms évocateurs, là encore choisis avec soin, et tout aussi frais et joyeux que leurs deux créatrices : So'api, So'barbant, So'chic,

So'laire, So'sweet, So'mojito et le petit nouveau, So'fresh.

Aussi So'Belle à l'extérieur qu'à l'intérieur

Au-delà de son bel aspect et de son nom rigolo, chaque lingot de 95 grammes est un pur concentré de savoir-faire et d'ingrédients naturels, bios, et le plus possible, locaux. Sophie et Isabelle prônent le retour aux sources.

Elles utilisent la méthode artisanale et ancestrale de la saponification

à froid afin de conserver tous les bienfaits et propriétés des composants utilisés : hydratant, antiseptique, détoxifiant, reminéralisant, anti-impuretés, apaisant... Confectionnés, entre autres, à base d'huiles végétales, de plantes locales, et d'huiles essentielles – toutes bio – toute la famille s'y retrouve : femmes ou hommes,

peaux sèches ou grasses, et même les tout-petits, le So'Api ne contenant par exemple aucune huile essentielle. L'utilisation des produits locaux est la marque de fabrique des deux savonnières, soucieuses des impacts environnementaux des activités humaines, et ultra-attachées au patrimoine local végétal. En se savonnant avec le So'Fresh, on ressent les effets rafraîchissants du jus de concombre ; les bulles du So'laire se teintent d'un orange jus de carotte ; le So'chic hume bon la chicorée ; le macérât de racines de

Guimauve du So'sweet apaise par sa douceur... ces légumes et plantes étant absolument tous issus de producteurs du secteur. Savamment étudiées en amont, chaque formule des recettes de Sophie et Isabelle sont validées par une toxicologue, garantissant ainsi la qualité irréprochable de leur production. De l'idée initiale au savon final, deux années peuvent s'écouler. C'est dire la minutie et le soin avec lesquels travaillent les deux associées, qui peuvent produire chaque mois, à la main, jusqu'à 1 000 pains.

Chez So'Belle, ça ne bulle pas !

Actuellement, les savons So'Belle se laissent dans 13 points de vente du secteur. Il est également possible d'aller faire son choix directement à la savonnerie, les mercredis et samedis de 10h à 12h, ou sur rendez-vous, en contactant Sophie et Isabelle. Se concentrant déjà sur leurs produits à venir, les deux jeunes femmes l'assurent : « En ce moment, on réfléchit beaucoup, ça mouline ! ». Toujours dans la lignée bio, naturelle et locale, elles songent, dès le printemps prochain, proposer des savons liquides, toujours saponifiés à froid. Les conte-

nants pourraient être issus de plastique végétal, fabriqués chez nos voisins du Nord à Wambrechies. En attendant, les deux savonnières seront présentes au salon Nature et Terroir à Saint-Martin-lez-Tatinghem les 16 et 17 novembre, au marché de Noël de Bonningues-lès-Calais les 23 et 24 novembre, au marché Actishop de Ferques le 14 décembre et au Village des métiers d'Arts de Desvres, les 7 et 8 décembre.

S'il fallait ajouter quelques qualités aux savons de Sophie et Isabelle, il est plus que louable en ces temps de crise et de prise de conscience écologique, de constater que leurs produits sont sans huile de palme, non testés sur les animaux et formulés sans parfum synthétique, sans colorant chimique, et sans conservateur. So'Belle, ça sent bon, et surtout, ça aide à mieux respirer.

Contact :
sobelle.cosmetique@gmail.com
La liste complète des points de vente, ou passer commande :
www.so-belle.fr
Page Facebook SobelleCosmetique



Photos Jérôme Pouille



Ça fait squash sur le mur !

Par Christian Defrance



ANZIN-SAINT-AUBIN • Mieux que splash, squash ! Onomatopée pour cerner le bruit que fait une balle en caoutchouc rebondissant sur des parois en bois ? On a longtemps associé le mot « squash » à ce bruit. Mais il faut plutôt chercher du côté du verbe anglais « to squash », s'écraser. Au milieu du XIX^e siècle, des élèves d'une école privée, Harrow à Londres, commencèrent à jouer avec les murs en attendant de rejoindre le court de tennis. De plus en plus attirés par ce jeu, ils recherchèrent une balle molle s'écrasant dans la main et plus lente, afin de jouer dans les espaces réduits séparés par des murs qu'ils avaient conçus. Ils avaient inventé le squash. Sport qui possède aujourd'hui la réputation d'être l'un des plus dépensiers en calories. « Les gens ont peur de jouer au squash et ils ont tort » assure Didier Royer, le président de l'association Squash Anzin-Saint-Aubin.

En France, le squash, après avoir été géré cinq ans par la Fédération de tennis, a pris son indépendance en 1980 avec la naissance de sa Fédération. Elle recense aujourd'hui 22 000 licenciés mais 200 000 personnes pratiquent le squash... et elles sont plus de 20 millions dans 185 pays. Longtemps le Royaume-Uni et ses anciennes colonies ont dominé ce sport mais depuis 2016, l'Égypte trône les titres mondiaux, chez les femmes comme chez les hommes.

www.ffsquash.com

Oui on sue à grosses gouttes « mais ce n'est pas violent ni dangereux » renchérit Didier Royer qui a créé l'association en septembre 1994. Il y est très attaché, presque toujours présent dans une salle « qui est sans doute l'un des plus beaux équipements de la région pour la pratique du squash ». En un quart de siècle, l'association s'est structurée, a su démocratiser un sport que l'on croyait réservé à une élite de cols blancs. Elle compte 250 licenciés, de 30 à 63 ans, dont une quarantaine de compétiteurs répartis dans cinq équipes qui participent à des championnats régionaux (de Régionale 1 à Régionale 4). Le squash: jeu très rapide pratiqué en salle fermée et dans lequel deux joueurs côte à côte se renvoient à tour de rôle une balle de caoutchouc à l'aide de raquettes légères, à long manche en utilisant les quatre murs pour les rebonds, dit le dictionnaire. La balle doit atteindre le mur frontal soit directement soit indirectement. Un match se joue en 3 ou 5 jeux de 11 points chacun. À l'instar du tennis, seul un rebond est autorisé avant la frappe et la volée est autorisée. Après

avoir frappé la balle, le joueur doit laisser à l'adversaire la pleine liberté d'action afin qu'il puisse se diriger directement vers la zone de frappe et jouer. « C'est avant tout un sport de patience et très technique, explique Didier Royer, 58 ans, originaire de l'Hesdinois, venu au squash après le foot. Il faut savoir préparer son attaque ». Un sport qui demande une bonne condition physique, « une heure de squash c'est aussi intense que trois heures de tennis, ajoute le président. Un match d'une demi-heure, c'est déjà un bon match ».

Squash Brunehaut

La salle anzinoise, située sur la chaussée Brunehaut, est accessible aux licenciés (munis d'un code) de 7h30 à 23h30. Il y a toujours de l'animation dans cet espace à la fois sportif et convivial (on y a même installé un sauna). Un espace qui possède une histoire. En septembre 1985, une famille investissait dans la réalisation de locaux destinés au squash (avec quatre courts) mais aussi à la musculation. Après quelques années de fonction-

nement, ce club privé appelé Squash Brunehaut connut des difficultés financières. En novembre 1993, la commune d'Anzin-Saint-Aubin racheta ses locaux, supprima deux courts de squash afin de pouvoir accueillir du tennis de table, de l'escrime... Mais le squash reprit de la vigueur sous l'impulsion de Didier Royer, les effectifs de l'association augmentèrent, et la municipalité apporta son soutien en menant de gros travaux: une nouvelle toiture et surtout deux nouveaux courts

homologués en janvier 2005. Une « semaine du squash » fut alors organisée avec la venue de Thierry Lincou, le premier numéro 1 mondial non natif d'Angleterre ou d'une de ses anciennes colonies en 2004, et de Grégory Gaultier, futur champion du monde en 2015. « Depuis, nous avons organisé de nombreuses manifestations, souligne Didier Royer, des tournois, des championnats de Ligue qualificatifs pour le championnat de France ». L'association a également, en 2012, noué

des liens avec le club anglais de Dulwich dans la banlieue de Londres. Le squash anzinois se porte donc bien, « nous avons des résultats corrects, Mathieu Nepveu est notre meilleur joueur ». Un grand regret toutefois pour le président: « Nous n'avons pas de jeunes joueurs. Nous avons pourtant bien essayé de créer une école de squash mais cela n'a pas tenu ». L'absence d'une « fenêtre médiatique » expliquerait sans doute ce manque d'engouement de la part des jeunes. « En venant du tennis ou du tennis de table, le squash est pourtant très vite accessible et il est très ludique ». Si les médias boudent un peu le squash, « c'est sûrement parce qu'il n'est toujours pas discipline olympique. Pour les Jeux de 2024, la breakdance lui a été préférée » regrette Didier Royer. Fort heureusement à Anzin-Saint-Aubin, le squash ne fait pas un flop. ■



• Informations :
Abonnement à l'année 100 €.
06 45 26 08 65
www.squashanzin.fr

De l'Étoile sportive aux *Mal Partis*

Par Christian Defrance

ENQUIN-LEZ-GUINEGATTE • Issue de la fusion entre Enquin-les-Mines et Enguinegatte, Enquin-lez-Guinegatte est aujourd'hui une commune de 1700 habitants très dynamique sur le plan associatif, « plus d'une vingtaine d'associations » se réjouit le maire Hervé Dupont. Dans cette dynamique, le sport est bien loti. La salle intercommunale des sports est grande, très bien équipée. Le maire est aussi le président du club de football, l'Étoile sportive d'Enquin-les-Mines très réputée dans les Hauts-de-France. Le club compte près de 300 licenciés, son équipe fanion opère en Régionale 3, amenée à rencontrer de gros clubs : Le Touquet AC 2, Hazebrouck SC 2, Coulogne, Longuenesse ou encore Coquelles... Équipe de Coquelles qui a sorti l'ESEM de la Coupe de France le 15 septembre dernier !

Les vététistes se retrouvent chez les Gueules noires, association qui organise chaque année « L'Enquinoise » ; sa 12^e édition se déroulera du 27 au 29 mars 2020 avec de la marche, de la marche nordique, du trail et de la randonnée VTT (des parcours de 20 à 65 kilomètres).

En septembre 2018, orphelin de l'ASCAI (Association sportive et culturelle d'Arc International) qui avait disparu, Guillaume Tassart créait l'Union sportive d'athlétisme d'Enquin-lez-Guinegatte. L'USAEG est un club familial et compte quatre-vingts licenciés, cinquante enfants et trente adultes. Le club participe aux courses du challenge CAPSO, et a même créé sa propre course, « La Minière de fond » qui aura lieu le dimanche 13 octobre avec deux parcours de 5 et 10 kilomètres.

On peut aussi pratiquer le badminton, le club airois, le Volant airois, ayant lancé une section dans la commune, ouverte le mercredi après-midi aux jeunes de 8 à 15 ans. « *Et la colombophilie, c'est un sport ?* » sourit le maire. En tout cas les pigeons des coulonneux réunis au sein de l'association *Les Mal Partis* (née en 1903) sont des athlètes et parfois des champions.



Photo Jérôme Pouille

En juin 2018, une poignée de tireurs à l'arc résidant dans la commune, ayant décidé de quitter le club airois, frappait à la porte du maire et lui proposait de créer une association locale... L'Élu dit banco même s'il ne savait pas trop où il allait loger ces archers. On leur trouva finalement un local sous la salle du foot puis avec le soutien de la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, un mur de tir avec 12 cibles homologuées fut installé dans la salle des sports. L'Arc Club d'Enquin-lez-Guinegatte, présidé par Florent Loy, affilié à la Fédération française de tir à l'arc aligne une trentaine d'adhérents et a déjà glané plusieurs titres départementaux et même un titre de champion de France (*lire page 32*). En mai dernier, l'ACELG a organisé une compétition du tir en campagne sur le site du terail de Fléchinelle. Les tireurs se retrouvent dans la salle des sports le mercredi de 18 à 20 heures, le samedi de 8 à 10 heures (adultes) et de 10 à 12 heures (jeunes).

• Contact : 06 19 44 24 76

L'associatif : un équilibre de vie pour Dominique Malbranque

Par Guillaume Cugier

LIÉVIN • Dominique Malbranque 59 ans, marié et père de quatre enfants est clerc d'huissier sur Béthune. Passionné de Sport, il rend aujourd'hui au monde associatif tout ce qu'il a pu lui apporter lorsqu'il était jeune. Président du BCL Basket Club Liévinois depuis 2012, Dominique Malbranque se consacre corps et âme au fonctionnement du club et au développement des équipes de jeunes. Bien entouré par une équipe de bénévoles volontaires, il passe le plus clair de son temps libre à la halle Vézilier. « *Lorsque j'ai pris la présidence du club, nous sommes repartis de zéro, nous avons mis un point d'honneur à remonter le club qui venait de déposer le bilan et était rétrogradé en pré-nationale* », se souvient-il. Pour ce footballeur dans l'âme, il fallait tout apprendre. Le club liévinois est une vraie entreprise avec 19 équipes, 290 licenciés et un peu plus de 280 000 euros de budget, il n'a pas le droit à l'erreur. « *Fort heureusement, je peux m'appuyer sur les gens du club, l'équipe en place composée d'anciens du club et de joueurs* ».



Photo G. C.

Comme les trois quarts du budget de fonctionnement de l'association proviennent de partenaires, Dominique prend régulièrement son bâton de pèlerin et revêt son costume de commercial, pour en trouver d'autres et continuer à faire progresser le club. Il est d'ailleurs capable de soulever des montagnes pour ses gamins (NDLR : les joueurs). « *Lorsque j'étais jeune, j'ai fait un centre de formation en région parisienne, j'ai touché le monde professionnel du doigt. Lorsque je vois les gamins évoluer, je n'hésite pas à leur donner des conseils, à suivre leur parcours, lorsqu'ils quittent le club* », poursuit-il.

Le basket liévinois, c'est comme une grande famille, il règne dans ce club, une ambiance très conviviale, il suffit d'assister à un match de l'équipe première pour s'en rendre compte. Dominique fait aujourd'hui sans conteste partie de cette grande famille.

Et Dominique Malbranque de conclure, « *Pour nous, c'est devenu une philosophie de vie, à la maison, tout le monde me suit dans cette aventure, ma femme s'occupe des entrées, ma fille est à la table de marque, le club fait partie de notre quotidien et de notre équilibre entre notre vie personnelle et notre vie professionnelle* ».

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

19 & 20

OCTOBRE 2019

Beach CROSS

BERCK-SUR-MER

Pas-de-Calais

16^e édition

Tiot Loupiot contre la malnutrition culturelle

Par Marie-Pierre Griffon

« *Malnutrition culturelle* ». Ce sont les mots de la psychanalyste Sophie Marinopoulos dans un rapport sur les enfants et les écrans. Il vient d'être remis au ministre de la Culture. Les tablettes numériques les rendent passifs, leur causent un retard de langage et une perte de qualité de l'expression (et quand on n'a pas les mots, on tape!). Et ce n'est pas les émissions télévisées bêtifiantes qui redressent la situation. La professionnelle ne fait aucun détour: « *Le manque d'éveil culturel et artistique des tout-petits est un fléau sanitaire* ». Grégoire Thion de Droit de Cité, coordinateur de Tiot Loupiot, en est convaincu. « *Réaffirmons ensemble la nécessité du réel! clame-t-il. Les enfants, dès le plus jeune âge, ont besoin de vivre leur vie en 3 dimensions et en 5 sens tout simplement* ». Il explique qu'il est essentiel d'éveiller l'intérêt des petits, de développer leur imaginaire; nécessaire qu'ils créent une relation à l'autre, à l'être. Et rien de mieux qu'un spectacle ou une image papier pour encourager la curiosité de chaque enfant! « *Nous le martelons depuis maintenant 18 éditions à travers ce projet Tiot Loupiot* ». L'association culturelle, aujourd'hui basée à Aix-Noulette, propose aux mêmes

et à leur famille des sorties (toutes gratuites!) autour des livres, des spectacles, des lectures... pendant deux mois. En collaboration avec plus de 25 villes du Bassin minier, avec une trentaine de compagnies artistiques diverses et talentueuses, avec le soutien des partenaires institutionnels et culturels, Tiot Loupiot donne aux tiots loupiots une vraie chance de s'ouvrir et de s'épanouir dans la société.

Une centaine d'événements culturels

Les spectacles de cet événement culturel se déroulent dans les lieux de la petite enfance. Principalement dans les bibliothèques et les médiathèques mais aussi dans les PMI (centres de Protection maternelle et infantile), les RAM (Relais d'assistantes maternelles), les salles dédiées ici et là. « *Nous construisons le programme avec les villes, nous n'imposons rien!* » souligne Grégoire Thion. Certaines ont choisi le thème de l'eau, d'autres ont préféré la musique, d'autres encore, les spectacles qui s'attardent sur les tons et les couleurs. Des « Siestes musicales » d'une demi-heure pour les bébés sont mises en place. Dans la pénombre, on retire ses chaus-

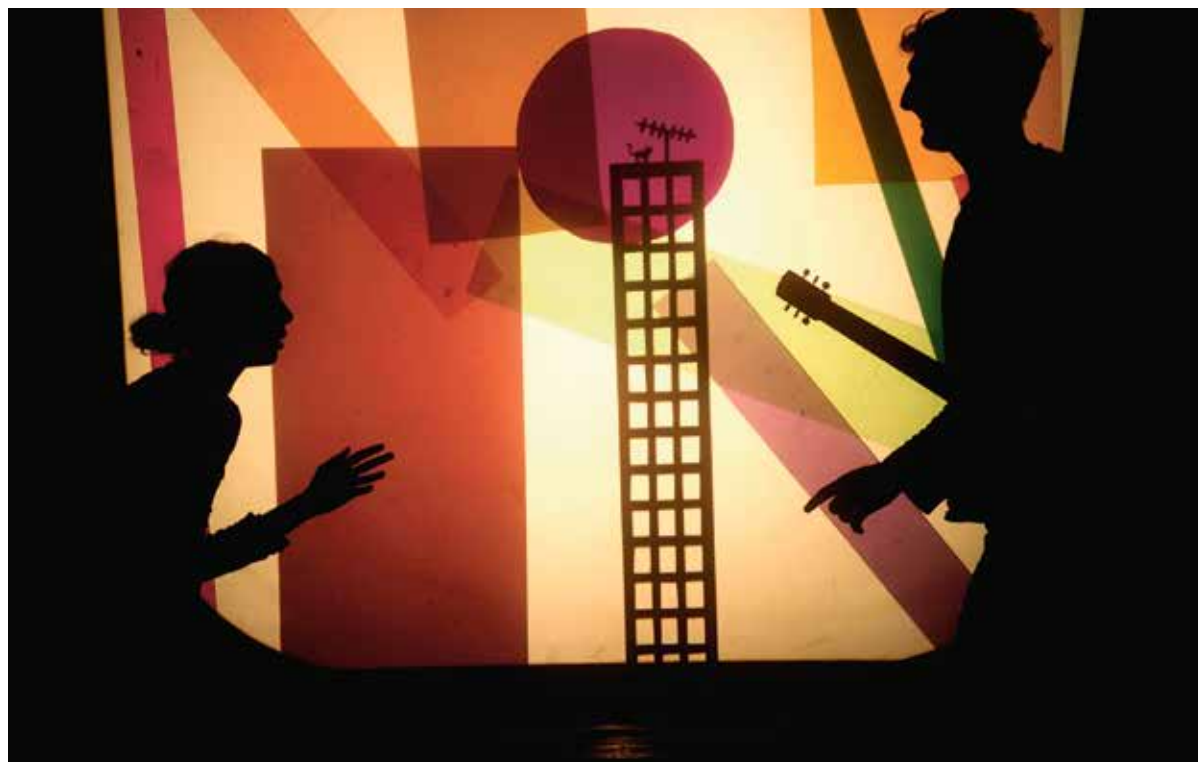


Photo © Manica Jean-Louis

sures et on peut ramper jusqu'aux instruments. On ira voir « Frichti », où la comédienne raconte une histoire en faisant des biscuits (qu'on grignote ensuite). On pourra écouter un conférencier-accordeoniste qui dit « *J'aime pas les contes de fées* ». On suivra une petite chausure qui file « *À petits pas bleus* » sur l'océan en odorama (diffusion d'arômes pendant le spectacle).

On partira « *À la dérive* », à la recherche du bruit des vagues; ou en voyage avec « *L'Epopée d'un pois* »... Au total, une centaine de représentations, d'ateliers, de rencontres... pour des enfants qu'on n'infantilise pas et dont on respecte le regard acéré d'aujourd'hui. Une centaine d'événements culturels qui offrent la joie, l'émerveillement, la surprise et la connexion entre les

petits, leurs familles, et des inconnus réunis en un seul auditoire. Quoi de plus important ?

• Informations :

Jusqu'au 30 novembre.

Programme détaillé :

Association Droit de Cité, 32 rue de l'Abbé, 62160 Aix-Noulette,

contact@droitdecite.com

03 21 49 21 21

Les Chiens de Navarre croquent la famille

Par M.-P. G.

La Scène nationale Le Tandem programme en octobre « *Tout le monde ne peut pas être orphelin* », la dernière création jubilatoire de la troupe effrénée de Jean-Christophe Meurisse.

Il faut aimer les situations explosives, les crocs qui déchiquettent, l'humour acide, un peu bête et méchant. Le nouveau spectacle de la meute de Jean-Christophe Meurisse « *Tout le monde ne peut pas être orphelin* » a la canine aiguisée. La création s'acharne sur la famille qui, depuis les grandes tragédies grecques, est un thème inépuisable... Ici, rien d'écrit. Les scènes de vie ont été construites au plateau, en impro, puis orchestrées, analysées, travaillées, peaufinées. Le travail est collectif. « *L'improvisation est une forme indomptable*, dit le

metteur en scène – meneur de jeu, *et nous croyons qu'il faut toujours prendre le pari de suivre son mouvement plutôt que l'acquis du récit.* » Il n'en demeure pas moins qu'au final, les répliques sont au cordeau et qu'elles font écho à nos propres vécus. C'est d'universel qu'il s'agit. Les comédiens se sont amusés avec les relations parents-enfants. Les premiers sont soixante-huitards, les seconds conventionnels. Un peu de sauce Monty Python, un sapin, un dîner de Noël et voilà un spectacle qu'on n'est pas près d'oublier. Il met en

scène deux nouveaux chiens, deux ex-Deschiens, Lorella Cravotta et Olivier Saladin. Les grands comédiens rompus à l'art de l'improvisation seront les parents. Pour jouer les enfants, il y aura Alexandre Steiger, Judith Siboni et Hector Manuel. Vincent Lecuyer et Charlotte Laemmel seront, eux, les « *pièces rapportées* ». Le spectacle se joue au milieu du public. Les spectateurs sont répartis de façon bi-frontale. Ils se font face et font face au plateau. Une jolie manière de renvoyer en miroir, aux uns et aux autres, les histoires de famille ! ■



Photos © Ph. Lebrunman

• Informations :

Dès 14 ans.

À l'Hippodrome de Douai, mardi 15 (20 h), mercredi 16 (19 h) et jeudi 17 (20 h) octobre.

Navette au départ d'Arras le 17 octobre à 19 h.

Rencontre avec l'équipe ar-

tistique à l'issue de la représentation le mercredi 16 octobre.

De 7 à 22 €.

• Contact :

Rens. 09 71 00 56 78.

www.tandem-arrasdouai.eu

Les Rencontres musicales en Artois donnent de la voix

Par Marie-Pierre Griffon

Savez-vous que la musique classique diminue la douleur? Qu'on en joue dans certains métros européens pour atténuer l'agressivité? Qu'elle réveille la mémoire dormante de patients atteints de la maladie d'Alzheimer? Qu'elle favorise la sécrétion de dopamine, neuromédiateur du plaisir? Pour vous découvrir en forme, sagesse, en paix, et heureux, filez donc aux *Rencontres musicales en Artois*, Sept rendez-vous prestigieux vous attendent chaque fin de semaine, du 12 octobre au 17 novembre.

Cette année, le festival est intitulé *Cantabile* mot italien qui signifie littéralement « chantante ». La voix est reine dans cette nouvelle édition. On chante dans cinq des sept concerts.

Le 12 octobre à 20 h, à l'église de Barlin, Tanguy de Williencourt, soliste et musicien de chambre, offrira son interprétation poétique des transcriptions par Liszt d'œuvres de Wagner, de Beethoven, de Schubert, de Berlioz. Le 13 octobre à 16 h, Cinq de Cœur, un quintette vocal *a cappella*, aussi



Le 15 novembre à Béthune, le pianiste ukrainien Dimitri Naïditch improvise sur des airs d'opéra et de comédies musicales.

Photo Maxime Delo

déjanté que virtuose (qui a décidé de vivre uniquement d'humour et de musique) donne « *Oh! La belle vie!* » au Palace de Lillers. Deux sopranos, une alto, un ténor et un baryton croisent Vivaldi, Schubert, Purcell mais aussi Maître Gims et Aretha Franklin! Oui.

Le 18 octobre à 20 h, un récital

« *Autour de l'opéra* » par Gabrielle Charles, mezzo-soprano, Jean-Christophe Garcia, piano, et Grégoire Carpentier, violoncelle, devrait bouleverser l'église d'Auchy-au-Bois et les amateurs de Rossini, Mozart, Bizet, Purcell.

Le 11 novembre (église de Ruitz à 16 h) est réservé à l'Ensemble Opus 62, à la

chanteuse lyrique Mathilde Cardon et au pianiste Jean-Michel Dayez. La mezzo soprano donnera sa voix à Camacho, Nsiampa, Rota, Beethoven, Poulenc...

Le 15 novembre à 20 h, à La Fabrique de Béthune, le musicien d'exception (quatre Premiers Prix du Conservatoire de Kiev, plusieurs Grands Prix

internationaux), Dimitri Naïditch pianiste classique et de jazz, revisite Bach, Mozart, Schubert, Liszt, Tchaïkovski, Rachmaninov...

Le 17 novembre à 16 h, l'Unité d'art sacré de Gosnay accueille Éliette Prévot, soprano; Antoine Tamestit, alto; Mélina Burlaud; piano et Robert Kopp, récitant, pour un concert-conférence sur Baudelaire.

Les Jeunes talents se produisent le dimanche 10 novembre à 16 h, salle des Acacias à Hinges. C'est le « *concert fétiche du festival* ». Les plus jeunes des jeunes, « *Les petits chanteurs du chœur d'enfants bruaysiens* » donnent « *La Mélodie du Bonheur* », pas si facile à chanter... devant le public. Ils croiseront les débutants d'hier qui entendent bien partager leur carrière naissante. Et montrer que l'avenir de la musique classique est entre de bonnes mains.

• *Informations:*

tarifs: 13 et 7 €. Gratuit pour les moins de 16 ans, étudiants et demandeurs d'emploi. Billetterie Office de tourisme de Béthune-Bruay.

<http://rma.ouvaton.org>

Le Tribun de Mauricio Kagel

Par M.-P. G.

Luc Rosier, directeur des orchestres du Conservatoire à rayonnement départemental d'agglomération du Pays de Saint-Omer a eu envie de revisiter *Le Tribun* de Mauricio Kagel. Il a concocté un spectacle inédit avec le metteur en scène Gérard Linsolas et les professeurs de musique du Conservatoire. Pour la première fois depuis que la pièce a été écrite, *Le Tribun* est une femme! L'Histoire et l'actualité prouvent qu'elle est un animal politique comme les autres... Le texte a été écrit en 1978 mais reste d'une actualité mordante. Mon peuple! Cher peuple... Peuple! Un orateur sérieux et grotesque tient un meeting politique. Il répète son discours à grands renforts de fanfare et d'applaudissements enregistrés. Il évoque les questions d'état et de politique nationale (les frontières, le travail, la religion, la défense, la police...), mais très vite quelque chose dérape, quelque chose grince et se décale. Saccades, hésitations... le discours démagogique,

qui s'improvise devant nous avec une rouerie extraordinaire, est délité par la malice de l'auteur Mauricio Kagel, grand maître du théâtre musical. La syntaxe explose, elle frise l'étrange et peu à peu révèle le vrai message... Le propos supposé bienveillant a fait place à l'autoritarisme.

Qui mieux que Mauricio Kagel pour capturer toutes les figures de la démagogie? Il met l'index sur les ficelles et les pirouettes rhétoriques qui font croire et qui trompent. Lui qui depuis sa naissance à Buenos-Aires en 1931 jusqu'en 1957, date de son arrivée en Allemagne, a vu nombre de dictateurs Sud-Américains assujettir les populations par le discours si ce n'est par la force. Il s'amuse et construit une sorte de poésie du politique.

Chez Kagel, la musique n'adoucit pas les mœurs. Elle évoque celle de Kurt Weill (*L'Opéra de quat'sous*) et s'inspire à la fois de marches militaires et d'approximatives fanfares de villages d'Amérique du Sud.

« Il y introduit de subtils ratages, des décalages calculés, et tire le pas triomphateur vers la claudication ». Sa partition détourne les démonstrations de puissance et la ferveur des musiques militaires pour la rendre au final très antimilitariste. Sa musique est aussi la foule: les acclamations préenregistrées que le tribun fait intervenir au besoin. C'est drôle, mais c'est surtout troublant. ■

• *Informations:*

À partir de 12 ans. Vendredi 18 octobre, 20h30. Samedi 19, 18 h.

De 4 à 10 €. La Barcarolle. Le Moulin à Café - Théâtre à l'italienne. Place Foch, 62500 Saint-Omer. Tél. 03 21 88 94 80

Isabelle Richard, professeur de théâtre au conservatoire et comédienne joue le rôle du Tribun. Elle est aussi chanteuse dans le groupe « *Dimanche soir* » qui se produit à La Barcarolle en février 2020.



Photo Isabelle Richard

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Le monde d'après
Thierry Girard

C'est un peu comme l'album photo de la famille. Celle des habitants du Bassin minier, de leurs maisons, de leurs jardins, de leurs quartiers. Thierry Girard est photographe. Depuis une quarantaine d'années, il parcourt le monde sur les chemins de traverse, aimant par-dessus tout capter la vérité profonde des lieux, y compris et surtout ceux qui paraissent les plus ordinaires. Dès le début des années 80, il a ainsi sillonné le Bassin minier, y revenant régulièrement jusqu'à aujourd'hui. Le monde d'après retrace en presque 200 photos l'évolution du Bassin minier à travers l'œil de Thierry Girard. Le noir et blanc des premiers travaux voisine avec la couleur des plus récents. Au fil des pages, on est peu à peu subjugué par l'acuité de son regard, toujours respectueux, par son talent à révéler l'âme de ces paysages, parfois si ingrats. Ses photos toujours justes en montrent le caractère profondément humain. C'est peut-être l'un des plus beaux hommages qu'on ait rendu au Bassin minier.

Éditions Light Motiv – ISBN 979-10-95118-10-7 – 39 €



Relire...

Jacques Maximin

Il n'est pas écrivain, mais il a écrit parmi les plus belles pages de la cuisine française. Il est l'un de ceux qui, dans les années 70, ont secoué la gastronomie, donnant aux produits du terroir, et même les plus basiques, leurs lettres de noblesse. Il est né en 1948 à Rang-du-Fliers où ses parents tenaient le Café de la Poste. Avec sa mère, puis avec le cuisinier du lycée de Montreuil où il est demi-pensionnaire, il découvre la cuisine. Très vite, après *Le Chalut* au Touquet, c'est le grand saut vers le Sud, la Côte d'Azur qu'il illuminera de son talent et de son charisme, à Nice et à Vence notamment. Bourreau de travail, dur à la tâche, perfectionniste en diable, il est l'un des plus brillants cuisiniers français... et pourtant il n'obtiendra jamais les 3 étoiles ! Amoureux d'art et de belles bagnoles, ce chef au regard acéré et au ton volontiers bourru est un écorché vif. S'il a fait accéder la courgette et sa fleur au panthéon des légumes, il a gardé de ses origines l'amour du poulet rôti aux frites qu'il mitonne chaque dimanche ! Il a publié de nombreux livres dont on trouvera la liste (et même quelques recettes !) sur son site.

www.jacquesmaximin.com

Et aussi...

Roman

Secrets de miel

Fanny Vandermeersch

Et si on recommençait à rêver ? Mélanie opère un changement de vie radical ! Lorsque son père décède, elle quitte Paris pour rejoindre sa sœur Ornella, qui tient la miellerie familiale perdue dans les montagnes. Un lieu chargé de mystères, de secrets et de souvenirs compliqués... qui trouvent un écho dans le présent. Quand le destin joue à tout faire voler en éclats, il ne reste qu'une solution : se fier aux siens et se ressourcer dans la nature parmi les fleurs multicolores et les arbres centenaires. Et lorsque deux hommes aussi différents que séduisants entrent en scène, elle est encore plus déstabilisée.

Éditions Déliées

ISBN 979-10-340-0016-6 – 9,90 €

Fantastique

Les galeries hurlantes

Jean-Marc Dhainaut

Karine, dix ans, joue avec un ami imaginaire. Tout ce qu'elle sait, c'est son âge et qu'il n'aime pas Alan Lambin, le spécialiste en paranormal que son père, désemparé et dépassé par une succession de phénomènes étranges, a appelé à l'aide. Et si l'origine de tout cela se trouvait dans les anciennes galeries minières existant toujours sous ce village du Nord ? Le seul moyen d'accéder à ce dédale oublié de tous serait les sous-sols d'un hôpital abandonné et hanté par le souvenir de tous ceux qui y laissèrent leur vie, un matin d'hiver, treize ans plus tôt.

Taurada Éditions

ISBN 978-2-37258-056-4 – 9,99 €

Roman

Oui, j'ai tué Quinze-Capotes !

Jacques Messiant

Le meurtre de Louis Annocque, dit Quinze-Capotes car il avait l'habitude de se vêtir avec plusieurs couches de vêtements, n'est-il pas l'occasion pour l'auteur Jacques Messiant, de raconter l'histoire vraie d'un homme farfêlé dès son jeune âge ! Quelqu'un qui faisait ses commissions sur un char romain, un philologue en son genre qui veilla à créer des postes de professeurs de grec et de latin, quelqu'un qui avait une vie nocturne secrète, un riche qui ne payait pas ses impôts mais légua sa fortune à l'État. Le tout sur fond de Belle Époque... qui fut loin d'être belle pour tout le monde.

Éditions Nord Avril

ISBN 978-2-36790-111-4 – 19 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

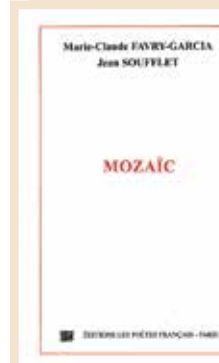


La Maison aux Géraniums

Philippe Eurin

C'est un amour qui balaie tout. La différence d'âge, les liens du mariage, la garde des enfants. Un amour qui résiste à la sagesse et à la raison. Un amour à l'époque du *Lundi au soleil*, de *l'Été indien*, des juke-box et des Simca. Le héros est poète (il a même écrit, dit-il, dans L'Écho du Pas-de-Calais!), et lycéen. Il a le coup de cœur pour Marie de neuf ans son aînée, mariée et maman. Le feu naît en Ardèche et s'embrase dans le Pas-de-Calais. À Lens, où Marie quitte sa famille ; à Montreuil-sur-Mer où se niche La « Maison » aux Géraniums ; à La Paix-Faite où Napoléon s'est réconcilié avec l'impératrice Marie-Louise ; à Saint-Pol-sur-Ternoise, où l'hôtel qui cache la passion des amants est écrivain de l'ellipse... Tout au long du récit, le héros s'adresse à son aimée, il illumine son texte de poésie, de musique de variété mais aussi d'opéra. Il parle de Dieu aussi.

L'Harmattan Éditions, collection Écritures.
ISBN 978-2-343-17600-0, prix 13 €



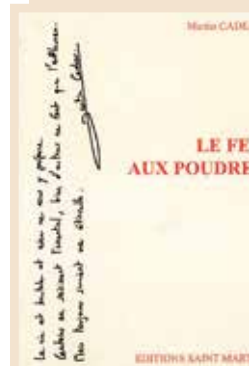
Mozaïc

**Marie-Claude Favry-Garcia ;
Jean Soufflet**

C'est un recueil de 67 poèmes qu'entrelacent les deux auteurs. Difficile d'attribuer un texte à l'un ou l'autre même si les accords du participe passé posent le doute sur le côté... L'un chante les jardins parisiens, les ponts de « *Paris la plus belle/Paris Tour-Eiffel* » ;

l'autre met l'amour aux nues. L'un ou l'autre joue avec les jours de la semaine ou les pions du jeu d'échecs. L'un célèbre Rachel, Louise, la marchande de pain ou la baigneuse, l'autre s'émeut du silence « *La parole inexistante/Brise mon âme* ».

Les Poètes Français Éditions
ISBN 2-84529-016-0, prix 9,15 €



Le Feu aux poudres

Martin Cadeau

Le recueil de nouvelles tendres et rafraichissantes de l'auteur arrache des sourires au lecteur. Il met en page une douzaine de personnages et autant de parcours de vie. Entre l'ordinaire ou l'extraordinaire, la tristesse et l'éclat de rire, le calme ou la bousculade, leurs histoires sont

parfois complémentaires, parfois entrelacées. Il faut dire qu'ils habitent le même immeuble ; alors dans l'escalier, on se croise et entre voisins, on se parle, on s'observe. Martin Cadeau patine ses héros ordinaires et met volontiers « *Le Feu aux poudres* ». Dès lors, il arrive que la violence succède à l'amour et la mort, à la vie. Il suffit d'une étincelle.

Saint-Martin Éditions
ISBN 978-2-37849-018-8, prix 15 €

Éclectique Gren Fest

Par Romain Lamirand



Photo Pierre Dérélique

IZEL-LÈS-HAMEAU • Créé pour rendre hommage à 2 copains décédés dans des accidents de la route, le Gren Fest revient les 18 et 19 octobre pour sa onzième édition. Aux côtés des Tranes de Marie Graulette et de la convention de jonglerie de Cirqu'en Cavale, ce festival éclectique s'est imposé comme l'un des événements culturels incontournables de la rentrée dans le Ternois.

Depuis le concert de Danakil en 2006 dont ils se sont inspirés pour créer le festival, les copains qui voulaient remplacer les soirées « boîte de nuit » organisées dans la salle des fêtes du village par les grands frères n'ont pas chômé. Au fil des éditions, l'équipe du festival a su faire grandir son événement sans pour autant trahir l'esprit des origines. Chaque nouvelle édition est l'occasion pour les potes de Greg et Ben, maintenant éparpillés à travers l'Europe, de se réunir pour faire la fête.

Comme tout bon festival, les années ont permis aux bénévoles de trouver une formule qu'ils améliorent chaque année. Deux jours, une partie en extérieur et une partie en salle, une ambiance familiale et des valeurs partagées par toute la bande : le Gren Fest est une manifestation unique qui montre qu'à la campagne aussi on sait faire la fête et organiser des événements culturels.

Pour Alexis Fachaux, programmateur du festival, l'équipe ne s'interdit rien, même s'il y a des choses sur lesquelles on ne transige pas : « L'objectif n'est pas de tout miser sur un gros nom et de sous-payer les groupes locaux. Nous voulons bien accueillir les groupes et les rémunérer correctement pour faire en sorte qu'ils soient heureux de venir jouer pour nous et se sentent comme à la maison. Cela peut paraître tout bête, mais quand on est bien accueilli en tant que musicien, on a tendance à bien le rendre au public. » Une approche qui fait ses preuves puisqu'à l'image des musiciens d'Aux P'tits Oignons programmés l'année dernière qui ont souhaité revenir pour s'occuper de l'after du vendredi soir, les groupes sont nombreux à se laisser tenter par un détour par Izel-lès-Hameau et sont autant à ne pas être contre remettre le couvert.

Côté styles, le reggae et la chanson française ont une place de choix dans la programmation, mais le rock et parfois

même le metal s'invitent régulièrement à l'affiche, car à Izel on n'est pas sectaire. On aime s'amuser sur de la bonne musique. Et puis rigoler aussi !

Car le Gren Fest ce n'est pas que de la musique. C'est aussi depuis quelques années un spectacle d'humour le vendredi soir. Pour l'édition 2019, Benjamin Tranié ouvrira le bal pour le plus grand bonheur des habitants du village, toutes générations confondues. Parmi les autres spécificités du festival, les spectateurs pourront également s'essayer au cirque ou à la slackline, découvrir le savoir-faire d'artisans locaux et nouveauté pour cette édition, goûter à la cuisine de la Popotte du Gren, le food truck qui sillonne depuis cette année les campagnes pour faire plaisir aux amateurs de bonne chère à base de produits locaux et de qualité.

Vendredi 18 et samedi 19 octobre 2019.

Tarifs : 10 à 20 €, gratuit le samedi après-midi.

Vendredi 20h-01h, salle polyvalente : Benjamin Tranié (one man show), Golden Parachute (ragga folk pirate) + after de folie ambiance feu de bois

Samedi, en extérieur : 11h-20h : marché artisanal, activités sportives et ateliers proposés par Cirqu'en Cavale + Humble Rising Sound System (jamaican oldies) et un second set complètement différent de celui de la veille de Golden Parachute.

20h30-minuit, salle polyvalente : Chris Asher & the Three (soul caribéenne), Urb& roots foundation (street reggae), DJ Weers (reggae, dub, etc.). Changements de plateaux animés par Troup'en Cavale.

• Infos et réservations :
www.grenfest.com

Le CD du mois

Vian par Debut sur le Zinc



En mars 2020, nous fêterons le 100^e anniversaire de la naissance de Boris Vian. Inclassable car il fut à la fois écrivain, musicien, chanteur, peintre, acteur, ingénieur... Les 6 musiciens débordant d'énergie de Debut sur le Zinc (et leur quinzaine d'instruments) - un groupe bien connu dans le Pas-de-Calais - revisitent 15 chansons, connues ou inédites, de *Ne vous mariez pas les filles* ou *Le Déserteur*, à *Il est tard*, *On fait des rêves*, *Je te veux*, restées dans les tiroirs. Debut sur le Zinc entame dans la foulée une tournée avec leur spectacle, hommage à Vian, décédé le 23 juin 1959 à l'âge de 39 ans.

Une « vague de froid » avec North Shadows Records



Photo D. R.

AUCHEL • Le festival organisé par le label auchellois North Shadows Records se déroulera le samedi 26 octobre à Auchel, salle du Marché couvert, à 15h30. Tous les bénéfices de ce festival seront reversés aux Bombeiros de Monchique (pompiers portugais), le label créé par Nazaré Milheiro, David Leporcq et Christophe Dhédin souhaitant poursuivre ce qui a été entrepris avec sa compilation *Orphans*.

Neuf groupes sont attendus à Auchel. *Autopsie d'une ombre* vient de Narbonne et propose de la coldwave. Avec les Belges de *White Coal Addiction*, on entre dans la « noise wave » entre shoegaze et coldwave. *Babel 17* est un groupe parisien réputé dans l'univers de la coldwave. *Modèle Martial* est une formation quasi « mythique » avec des membres de Bunker Strasse, groupe né dans les années 80 à Arras autour de Kristian Deroncourt, Christophe Dhédin... *JE T'AIME*, une coldwave « hybride » de Paris. Place au son « goth-postpunk » avec les Italiens de *Date at Midnight*. Les Lillois de *Vudvox* travaillent un « son électronique body music ». *AinSophAur* est également un groupe parisien. Les très attendus Suédois de *Then Comes Silence* (notre photo) naviguent sur une vague à la fois « goth, shoegaze et psychédélique ». Un DJ set sera assuré par Dj Gondrand pour clôturer la soirée. Un festival qui ravira les fans de cette coldwave, « vague froide » née dans les eighties et qui reste un genre musical complètement en phase avec la deuxième décennie des années 2000.

• Informations :

Les places sont limitées, les réservations conseillées. Le prix d'entrée est fixé à 20 € le jour du festival et à 17 € en prévente.

Rendez-vous sur le Bandcamp de North Shadows Records ou contacter le label : northshadowsrecords@gmail.com
68 rue Raoul-Briquet 62260 Auchel.

Octobre

Bruay-la-Buissière, esp. Wallard, Ma. 22, et 29 à 15h + J. 24, V. 25 et J. 31 à 10h30 et 15h, théâtre de marionnettes « Grenier fais-moi peur » par la Cie Microméga, 5 €.

Rens./rés. 07 54 81 55 03

Communauté de communes Osartis Marquion, du biathlon pendant les vacances de la Toussaint ! 3 ateliers : initiation roller ski, parcours en trottinette et utilisation de la carabine laser game. 10h-12h/13h30-17h30, Ma. 22, Saily-en-Ostrevant, stade municipal ; Me. 23, Écourt-Saint-Quentin, école C.-Leroy ; J. 24, Brebières, stage Grossemy et salle Minerve ; V. 25, Riencourt-les-Cagnicourt, parking sdf « La Riencourtoise », gratuit.

Rens. www.cc-osartis.com

La Fédération des Foyers Ruraux organise un stage BAFA formation générale du S. 19 au S. 26 octobre à Merville et deux approfondissements sur les thèmes « Grand jeu et journées exceptionnelles » du S. 26 au J. 31 octobre à Estaires et « la petite enfance dans tous ses états » J. 26 au ma. 31 déc. à Radinghem.

Rens./rés. 03 21 54 58 58
www.foyersruraux5962.com

Saint-Omer, 9-10h, musée Sandelin, les J. 3, 10 et 17, séance de Yoga dans le jardin du musée ou dans la salle relax, donation de 5 à 10 €.

Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

Du 11 au 18 octobre

Berck-sur-Mer, 15^e Festival Cinémondos, festival International du film indépendant.

Rens. 03 61 85 05 00

Du 14 au 26 octobre

Harnes, médiathèque, expo « Vingt mille yeux sous les rêves », de la Cie Advitam.

Rens. 03 21 79 42 79

Du 17 au 25 octobre

Aire-sur-la-Lys, esp. cult. Area, Festival jeune public dès 6 mois autour des Arts du spectacle vivant. J. 17, 10h et 14h15, « Pull over » par la Cie Embellie Musculaire. L. 21, 11h et 16h, « A nos peaux sauvages » par la Cie Rosa Bonheur. Me. 23, 11h et 16h, « Toïci & Moïla » par la Cie Bicaudale. V. 25, 11h et 16h, « La symphonie du coton » par les Ateliers de Pénélope. 5 €/spectacle.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Du 20 oct. au 3 nov.

Séricourt, ouverture des Jardins de Séricourt du J. au S. de 10h à 19h et le D. dès 15h. Pendant les vacances de Toussaint : découvrir les Jardins en s'amusant, forfait jeu 29 € pour une famille jusqu'à 3 enfants.

Rens./rés. 03 21 03 64 42

Du 22 au 29 octobre

Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin, « Vos vacances à l'usine », venez visiter les entreprises ! Ma. 22, 14h30, Polynt Composites à Drocourt, J. 24, 14h30, Delta 3 à Dourges, V. 25, 14h30, AFCE Formation à Oignies et Ma. 29, 9h, Condiservices à Libercourt, gratuit.

Programme complet et sur www.agglo-henincarvin.fr

Du 25 oct. au 2 nov.

Neufchâtel-Hardelot, 19^e FestiMômes. Au programme : nombreux spectacles (jeux de lumières, magie, cirque, théâtre, comédie musicale, ventriloquie ou encore marionnettes), stages et ateliers, animations de rue.

Programme complet sur www.festimomes-hardelot.fr et 03 21 83 51 02

Du 26 oct. au 17 nov.

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo de peintures de Monique Ponche-Grandin, gratuit.

Rens./rés. 03 21 03 85 69

Du 29 au 31 octobre

Saint-Martin-Boulogne, 15h30, centre cult. G.-Brassens, cirque et découverte sensorielle pour les petits, « Toïci et Moïla » de la Bicaudale, de 18 mois à 5 ans, 3 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Du 29 oct. au 8 nov.

Harnes, médiathèque, expo photo de Kasimir Zgorecki.

Rens. 03 21 79 42 79

Pour l'agenda de L'Écho n° 195 de novembre 2019 (manifestations du 7 novembre au 11 décembre), envoyez vos infos pour le jeudi 17 octobre (12 h) date limite.

echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29



J. 10 octobre

Arras, 9h-11h30, bibliothèque Robinson, rencontre-débat autour de l'œuvre de l'illustrateur Laurent Corvaisier.

Rens. 03 21 21 47 10

Étaples, 18h30, médiathèque, La Grainothèque, « Soirée d'échange sur la récolte des graines », gratuit.

Rens./rés. 03 21 94 29 31

V. 11 octobre

Aire-sur-la-Lys, 20h, Area, spectacle « I nous in font vire ed' tout' ches couleurs » avec El band' à Bob, 5/3 € - 12 ans.

Rens./rés. 03 21 95 40 40

Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre clown, « Jacqueline Verger » par les Cogne-Trottoirs, 4/6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Berles-Monchel, 19h, rando nocturne commentée, 3€/gratuit - 16 ans.

Rens./rés. 03 21 22 02 00

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, théâtre, « L'homme qui rit » de Victor Hugo, 10/8/6€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Condette, 18h, château d'Hardelet, communauté/lecture, par la Cie Elk, gratuit.

Rens. 03 21 21 73 65

Condette, 20h, château d'Hardelet, spectacle « À ceux qui nous ont offensés » avec la Cie Grand Boucan, 5/3 €.

Rens. 03 21 21 73 65

Étaples, 20h, salle A.-Delattre, conf. « La laïcité d'hier à aujourd'hui », gratuit.

Rens. 06 61 15 48 11

Grenay, 20h30, esp. R.-Couteure, concert « le temps qu'il faut » avec Thibaud Defever & le Well Quartet.

Rens./rés. 06 16 66 24 66

Guînes, 15h, médiathèque, lecture - café littéraire, gratuit.

Rens. www.lecturepublique-paysdopale.fr

Guînes, 20h30, Maison de l'enfant, théâtre « Rimbaud was a Rolling Stones » par la Cie Le Bateau Ivre, gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Isbergues, 19h, centre cult., quiz interactif « Testez votre esprit scientifique », gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Liévin, 20h, centre Arc-en-Ciel, théâtre, « Épinards, porte-jarretelles et jacuzzi », Cie La Belle Histoire, 6/5/3€.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle « Éperlecques » par la Cie La Ponctuelle, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Mont-Bernanchon, 20h30/21h/21h30, Géotopia, temps fort de l'automne « Le jour de la nuit », ateliers et observation du ciel nocturne, dès 8 ans, gratuit.

Rens. 03 21 89 62 70

Gosnay, 10h-20h, + D. 13, 10h30-19h, Salons de la Chartreuse du Val-Saint-Esprit, 6^e ed. du Salon

Rens. 03 21 61 60 06

Saint-Pol-sur-Ternoise, 20h30, Maison pour tous, spectacle « Les silences ou la vie d'une femme » par la Cie Ugoki, gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 00 10

Sallaumines, 19h, MAC, lecture « Le faiseur d'histoires » par la Ligue d'Impro de Marcq en Baroeul, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

S. 12 octobre

Angres, 14h, rdv salle G.-Hecquet, balade de l'amicale laïque.

Angres, 14h30-17h30, médiathèque, atelier « Ayez le déclic », autour de l'impression 3D.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Arras, 10h-17h, pl. du théâtre, marché aux livres.

Rens. greg.delann@gmail.com

Aubigny-en-Artois, 13h-19h, + D. 13, 10h-18h, médiathèque, Salon des métiers d'Art et de bouche, gratuit.

Rens./rés. 03 21 59 68 07

Beauvoir-Wavans, 15h, médiathèque, rencontre avec Marie-Claude Pette, historienne de la chicorée, cuisine et dégustation, gratuit.

Rens./rés. 03 21 03 90 56

Berck-sur-Mer, 20h30, église N.-D. des Sables, concert « The Joy of gospel » par United Gospel Choir, 15/12 €.

Rens./rés. 03 21 89 90 15

Beuvry, dès 10h30, médiathèque, Fête de la science, ateliers de fabrication de petites voitures électriques, 6-9ans et 10-12ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 65 17 72

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque La Rose des Vents, lecture - café littéraire, gratuit.

Rens. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, spectacle « Les grands rôles », avec la Cie Les Mauvais élèves, 14/12,50 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemy, théâtre, « 8 femmes... ou presque », comédie policièrement queer, 5€.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Carvin, 18h30, l'Atelier Média, apéro-docu « La Terre vue du cœur ».

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Condette, 15h et 18h, château d'Hardelet, théâtre, « Occident » avec le Centre dramatique de Montluçon, 5/3 €.

Rens. 03 21 21 73 65

Condette, 20h, château d'Hardelet, cirque « Iwandé », 5/3 €.

Rens. 03 21 21 73 65

Étaples, + D. 13, salle polyvalente « La Corderie », 15^e Week-end du goût. Stands de producteurs, « fourneaux du pêcheur », animations musicales, concours de tartes sucrées... entrée libre.

Rens. 03 21 89 62 70

Gosnay, 10h-20h, + D. 13, 10h30-19h, Salons de la Chartreuse du Val-Saint-Esprit, 6^e ed. du Salon

du vin, 5€. Dîner de gala le S. dès 20h, 75€.

Rens./rés. 03 21 62 80 00

Harnes, 14h, médiathèque, jeux de société sur le thème de l'image et du cinéma, dès 8 ans.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

Hesdin, 8h30, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando de 25 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Lens, 19h, Louvre-Lens, la Scène, spectacle « Trans-Polska », 10/8/7/5 €-18 ans. Extrait du spectacle à 11h et 15h dans l'expo Pologne, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Longuenesse, 18h30, salle des Bruyères, Zumba, Audomarose Party, 6€.

Rens. 06 81 97 21 33

Loos-en-Gohelle, + D. 13, « Loos Sunday ». S., 18h45, foyer O.-Caron, projection de films sur la bataille de Loos. D., 10h-17h, pl. de la République et foyer O.-Caron, défilé en musique, expo, visite du musée A.-Villedieu, reconstitutions historiques, concert de cornemuses, expériences vidéo-ludiques de la Grande Guerre, entrée libre.

Rens. www.loos1915.fr

Mametz, 19h, sdf, Fête de la Poésie, dîner-spectacle, 20 €.

Rens./rés. 06 82 35 56 93

Maroeuil, + D. 13, 14h30-19h, maison des associations, expo de photos sur le thème « Il est où le bonheur? » + présentation d'une série de photos à l'occasion des 30 ans du Photo Club, gratuit.

Rens. lamour.jp78@yahoo.com

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, lecture spectacle, « Une vie bien rEngER d'Adolpha » avec la Cie Détournement, 12/10/8€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Pernes, dès 10h, + D. 13, sous chapiteaux, convention de jonglerie, dès 14h ateliers jongles, et 20h, spectacle Étienne Chanzy. Soirée « Hors-Piste » le S. soir, Loto rigolo, initiation danse, boom pour enfants et à 21h30, concert à danser avec Zoada. De 5 à 15€ la convention / soirée « Hors-Piste » gratuite.

Rens./rés. 03 21 41 71 81

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre cult. G.-Brassens, cabaret russe, « Matriochka », de la Cie Nouvelle Scène, 10€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Troisvaux, + D. 13, abbaye de Belval, 5^e Week-end Bien-être : séances individuelles, ateliers collectifs, conf., rando...

Rens./rés. 03 21 04 10 12

Wimereux, + D. 13, Salons des jardins de la baie St-Jean, 30^e Salon du Livre de Wimereux, gratuit.

Rens. 03 21 87 47 60

D. 13 octobre

Angres, complexe Latosi, expo

vente de véhicules anciens, par l'association Bouge ta Bagnole.

Berck-sur-Mer, dès 00h, camping Chez Mireille, 2^e Marche des 2 Baies, la Berckoise 62 km, La Touquettoise 35 km, La Montreuilloise 18 km, 10/9 € pour les licenciés FFRandonnée.

Rens./rés. 06 08 82 99 02

Beuvry, 10h-17h, Maison du parc, Fête de la citrouille, Faites de la graine. Animation, expo, vente, conf., gratuit.

Rens. 03 21 61 82 90

Conchy-sur-Canche, 9h30-18h, esp. « La Scierie », 11^e Fête des jardins d'Automne, plus de 50 exposants. 10h30, conf. « Bien connaître l'identité des vivaces pour mieux les utiliser au jardin d'ornement » par Benoît Destinée et 15h, « Accueillons la biodiversité grâce au zéro phyto » par Marc Delrue, 2€.

Rens. 03 21 47 98 12

Harnes, 17h, centre cult. J.-Prévert, spectacle Bruno Salomone, le show du futur.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

Hesdin, 8h30, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando « La vallée David » de 11 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Hesdin, 16h30, église N.-D., concert de l'orchestre de chambre « Concertante 62 » dirigé par Ian Ward. Mozart - Exultate, jubilate, Mozart - Sinfonia concertante pour violon et alto, Haydn - symphonie n° 44, 8€/gratuit - 16 ans.

Rens./rés. 03 21 41 79 43

Hucqueliers, 10h30-17h, Grand'Place, 58^e éd. de la Fête du Poulain Boulonnais, concours vente du syndicat d'élevage du Haut Boulonnais, 17 € repas du midi.

Rens./rés. 03 21 81 98 14

Parc d'Olhain, 52^e Rallye équestre.

Rens. 03 21 27 91 79

Ruitz, 16h, sdf, spectacle « Tioles leumières » par la Cie du Reste ici.

Rens./rés. 03 21 52 01 07

Sailly-au-Bois, 7h45-9h45, rdv à la mairie, 15^e rando des PAS de Sailly-au-Bois. Rando pédestre 5/8/12/22 km, rando cyclo 30 km, initiation à la marche, parcours rando douce, course à pied 12 km. Venir avec son gobelet réutilisable, récupération de bouchons plastiques et vieux stylos au profit d'associations. 3€/0,50 €- 12 ans.

Rens./rés. 06 77 19 60 15

Saint-Martin-Boulogne, 8h, pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Ambleteuse-Audresselles avec St Martin Rando.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

Saint-Pol-sur-Ternoise, 15h30, sdf, spectacle patoisant, Bertrand Cocq, « Venez, o's'rez bien archus! », 7€.

Rens. 03 21 86 19 19

Serques, dès 8h, sdf, course 7 km, Pink Color de l'association Audomarose, 5€ et 3€ la paire de lunettes.
Rens./rés. 06 82 32 46 25

Tincques, PMI, 16h30, lecture conte, « A quoi ça sert un livre? », 5€/gratuit - 12 ans.
Rens./rés. 03 21 22 02 00

Troisvaux, abbaye de Belval, Ciné-débat dans le cadre du festival du film « Optimiste attitude – l'aventure humaine ». 1^{re} partie, documentaire « Bessie Coleman », 2^e partie, film « Les invisibles », entrée gratuite.
Rens./rés. 03 21 04 10 12

L. 14 octobre

Leforest, 14h30-17h30, salle n° 1, av. F.-Mitterrand, Tea Time avec les Psy-up.
Rens. page Facebook « Les Psy-up »

Ma. 15 octobre

Harnes, 19h, centre cult. J.-Prévert, film de la semaine de la Polonité, « Cold War » du réalisateur polonais Pawel Pawlikowski suivi de l'intervention de Bertrand Dupouy sur le thème de la musique savant/musique populaire.
Rens./rés. 03 21 79 42 79

Oignies, 10h/14h30/19h, 9-9 bis, Le Métaphone, fiction radio live, « Piletta remix » avec le Collectif Wow!, 10/5 €.
Rens./rés. 03 21 14 25 35

Me. 16 octobre

Ambricourt, 15h-17h, Le Gerموir, 31 rue Principale, atelier « Mon goûter bio préféré! », 15€ adultes/gratuit pour les enfants.
Rens./rés. 03 21 04 39 69

Biache-Saint-Vaast, 14h30, rdv devant l'église, rando guidée le long de la Scarpe, gratuit.
Rens. 03 21 60 06 05

Boulogne-sur-Mer, 16h, Carré Sam, jeune public, « Pépiements » avec la Cie Nathalie Cornille, 3€.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Étaples, 19h30, Maison de la faune et de la flore, conf. « Les secrets de la migration des oiseaux », gratuit.
Rens./rés. 03 21 84 13 93

Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, 14h30, chanson, « Les vieux garçons » avec la Cie Muzikohl, 6/4/3/2 €.
Rens./rés. 03 21 45 69 50

Hesdin, 13h45, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando « Les Briqueteries » de 10 km.
Rens./rés. 06 79 96 08 56

Maresquel-Écquemicourt, 15h, sdf, spectacle « Deux bonnes volontés », gratuit.
Rens./rés. 03 21 86 45 29

Mont-Bernanchon, 9h30 ou 14h, Géotopia, temps fort de l'automne, Journée anti-gaspi, gratuit.
Rens. 03 21 61 60 06

J. 17 octobre

Arras, 18h, sdf de l'Hôtel de ville, conf. « Histoire de la Belgique: de Jules César à l'indépendance (1830) » par F.-X. Muylaert, président de la Maison de l'Europe, gratuit.
Rens./rés. 06 37 35 04 03

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, concert, Les Sales Majestés + 1^{re} partie Monday Drama, 10/8/6€.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Loos-en-Gohelle, 19h, Fabrique théâtrale, lecture spectacle « Lichen » de Magali Mougel, 10/5/3€.
Rens./rés. 03 21 14 25 35

Loos-en-Gohelle, 21h, + V. 18, 20h, Fabrique théâtrale, théâtre « Wulderdinghe », 15/8/5€.
Rens./rés. 03 21 14 25 35

V. 18 octobre

Arras, 17h, Cité Nature, soirée spéciale Octobre Rose, stand, information, concert, gratuit.
Rens. 03 21 21 59 59

Auxi-le-Château, 18h-22h, médiathèque, Soirée du jeu, gratuit.

Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrari, spectacle de cirque tout public, « Home » par la Cie Triffis, 4/6 €.
Rens./rés. 03 21 79 44 89

Bonningues-lès-Calais, 20h30, médiathèque La Rose des Vents, théâtre « Screens » par l'Embellie Cie, gratuit.
Rens./rés. 03 21 00 83 33

Bruay-la-Buissière, 20h, complexe L.-Lagrange, concert de l'orchestre Kubiak, 22/18/12 €.
Rens./rés. 06 26 84 63 75

Isbergues, 20h30, centre cult., spectacle musical, « Nougaro », gratuit.
Rens./rés. 03 21 02 18 78

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, théâtre « Les pypys flingueurs » avec la Cie La Belle Histoire, 12/10/8€.
Rens./rés. 03 21 70 11 66

Saint-Pol-sur-Ternoise, 20h30, sdf, cirque, « Fenua » par la Cie P'Art de rien.
Rens./rés. 03 21 47 00 10

S. 19 octobre

Berck-sur-Mer, + D. 20, 16^e Beach-cross.
Rens. touquetautomoto@gmail.com

Beuvry, 15h, médiathèque, Rencontre d'auteurs, avec Sophie Selliez, auteur du roman « L'Aubépine » et Gary Park, auteur d'« Au-delà du chemin de briques jaunes », beuvrygeois.
Rens. 03 21 65 17 72

Fête de la Chicorée 18, 19, 20 et 25 octobre

À Saint-Folquin, Vieille-Église, Nouvelle-Église, Offekerque.

« La Chicorée sur la route des épices 2019 », fête organisée par l'association Des Racines et des Hommes. Repas spectacle des Amis de la chicorée, circuit guidé en car, festival rural théâtral et musical, salon gourmand, atelier cuisine...

Rens. page Facebook
« Fête de la Chicorée » et
sur www.fetedelachicoree.fr

Beuvry, 19h, maison du parc, Gala de Boxe et finales du Championnat du Pas-de-Calais, 10€.
Rens. 03 21 61 82 90

Biache-Saint-Vaast, 14h30, rdv devant l'église, rando guidée le long de la Scarpe, gratuit.
Rens. 03 21 60 06 05

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque La Rose des Vents, lecture « Les petites z'oreilles », gratuit.
Rens./rés. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 20h, la Faïencerie, concert Les Cordes d'Argent de Saint-Pétersbourg, avec la participation des Chœurs de la côte d'Opale, 15/10/7€-12ans.
Rens. 06 95 18 26 33 et www.chantejoie.hebfree.org

Carvin, 11h, l'Atelier Média, apéro lectures.
Rens./rés. 03 21 74 74 30

Conchy-sur-Canche, 18h, conf. « Soljenytine et la conscience de l'histoire » par François Raviez, maître de conférence habilité en langue et littérature française.

Cucq, Maison du temps libre, Stella Plage, salon des loisirs créatifs.
Rens. 06 21 46 68 98

Du 30 oct. au 3 mai 2020
Saint-Omer, musée Sandelin, expo, Focus « Le théâtre japonais », 5,50/3,50 €/gratuit - 18 ans.
Rens./rés. 03 21 38 00 94

Du 31 oct. au 2 novembre
Neufchâtel-Hardelot, 10h-19h, Hôtel du Parc, Salon Habitat & Déco, avec Sophie Ferjani, gratuit.
Rens. www.salon-habitat-hardelot.com

Du 31 oct. au 3 novembre
Étaples, salle de sport, « Les 25 ans de Culture danse », portes ouvertes et séances fitness à 19h30 (sauf D. 3), entrée libre.
Rens. 06 10 32 93 73

Du 31 oct. au 13 nov.
Grenay, Médiathèque-Estaminet, expo « Éclats DDR/RDA Splitter ».
Rens. 03 66 54 00 54

Du 1^{er} au 3 novembre
Attin, 10h-12h30 et 14h-18h, salle polyvalente, Rencontre picturale par l'association jeunesse Attinoise, avec des artistes régionaux, gratuit.
Rens. 06 66 46 34 37

Bouvigny-Boyeffles, 10h-18h, sdf, expo « La santé bovénienne au cours des âges », par le comité hist. de Bouvigny-Boyeffles, gratuit.

Du 1^{er} nov. au 2 déc.
Auchy-lès-Hesdin, bibliothèque, expo « Quand les artistes passent à table – Leurs regards sur l'alimentation », gratuit.
Rens./rés. 03 21 04 10 95

Du 2 au 30 novembre
Hesdin, Galerie 46, expo de l'asso. Salon des photos sur le thème « La Terre en danger ».
Rens. jacques.froissart@wanadoo.fr

Du 4 nov. au 2 décembre
Averdoingt, bibliothèque, expo sur l'alimentation durable, gratuit.
Rens./rés. 09 78 06 53 53

Jusqu'au 13 octobre
Wimereux, galerie « Dig Espace », expo de peintures de Vira Art.

Jusqu'au 18 octobre
Arras, Cité Nature, Challenge « Coussin-cœur ». Vous aimez la couture? Participez à la création de ce coussin, destiné à soulager les douleurs post-cancer du sein, en diminuant les tensions dues à la chirurgie.
www.citenature.com, rubrique Agenda

Lens, galerie du Colisée, expo « Parcours d'immigrés Polonais dans le bassin minier Lensois ».

Jusqu'au 20 octobre
Boulogne-sur-Mer, Théâtre Monsigny, spectacle humour/revue patoisante « C'est rin de l'dire! », de Dominique Pourre et Sylvie Danger, de 5 à 34 €.
Rens./rés. 03 21 87 37 15

Étaples, Maison du port départemental, expo « Métamorphose(s) : le port d'Étaples entre passé et avenir », entrée libre.
Rens. 03 21 21 47 37

Hesdin, Galerie 46, expo « Artistes des 7 Vallées », entrée libre.
Rens. www.aaa7vallees.com

Hesdin, rue de la paroisse, expo « Un autre regard » de Jérémy Baker.
Rens. 06 87 06 25 83

Jusqu'au 24 octobre
Carvin, L'Atelier Média, expo « Au-delà » de René-Jean Vermesse.
Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 27 octobre
Saint-Omer, musée Sandelin, focus « Les derniers Samourais », en lien avec l'expo « Aux armes! ».
Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 28 octobre
Pernes, médiathèque, expo « Produits et territoires en Nord Pas-de-Calais », gratuit.
Rens. 09 80 09 26 55

Jusqu'au 29 octobre
Bruay-la-Buissière, 100 ans de la Polonité dans le bassin minier. J. 10, 18h30, cinéma Les Étoiles, conf. « L'appel de la main-d'œuvre polonaise en 1919 » de Jacques

Kmiecik. V. 11, 20h, cinéma Les Étoiles, ciné théâtre « Le Congrès ». Du 12 aux 26, médiathèque, expo « La petite Princesse Polonaise » planches tirées de l'ouvrage d'Anne-Marie Wisniewski et de Joanna Swiatek, vernissage le V. 12 à 18h30, suivi du concert de « Jas & Kat ». D. 13, 13h30, salle Mamottan, « journée polonaise », artisanat et spectacle folklorique Kalina, 6 €. Me. 16, 14h30, cinéma Les Étoiles, ciné goûter « Minopolska », dès 3 ans. V. 18, « Bal Kubiak », clôture des 40 ans de l'asso Bruaysienne pour la culture. Me. 23 et 29, médiathèque, conte musical « Le dragon de Cracovie et autres contes polonais ».

Rens./rés. 03 21 64 56 00

Jusqu'au 30 octobre

Carvin, l'Atelier Média, expo « Les 30 ans de Chlorophylle Environnement », inauguration le S. 12 à 18 h.

Rens. 03 21 74 74 30

Carvin, l'Atelier Média, expo « Naissance d'un monde durable ».

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 31 octobre

Auchy-lès-Hesdin et Aux-le-château, médiathèque, expo « Prenez-en de la graine, les légumes secs du jardin à l'assiette », gratuit.

Rens. 03 21 04 10 95 et 09 78 06 53 25

Audinghen, Maison du site des Deux-Caps, inscr. au concours, et dépôt des photographies pour le 1^{er} Festival de la photo de paysages et de nature, par le Grand Site de France Les Deux-Caps, du 15 mai au 20 sept. 2020.

Règlement www.lesdeuxcaps.fr et 03 21 21 62 22

Frévent, médiathèque, expo sur l'alimentation durable, gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 18 55

Haut Pays du Montreuillois, concours photos « Mon paysage préféré ».

Règlement 03 21 81 98 14 - www.ot-hucqueliens.com

Jusqu'au 2 novembre

Frévent, Moulin musée Winterberger, expo photo de Cathy Camus, gratuit.

Rens. 07 89 81 25 93

Jusqu'au 3 novembre

Calais, musée des Beaux-Arts, expo « Conquête urbaine, street art au musée », événements, ateliers enfants, visites, rdv artistiques... Banksy, Jef Aérosol, Speedy graphito, MadC... 3/4 €.

Rens. 03 21 46 48 40, Facebook « mbcalsais ».

Condette, château d'Hardelot, expo « Les Beatles », photos par Jean-Marie Périer, 3/5 €.

Rens. 03 21 21 73 65

Jusqu'au 4 novembre

Eps-Herbeval, médiathèque, expo « Les mots de la gourmandise », gratuit.

Rens./rés. 03 21 41 72 67

Jusqu'au 5 novembre

Berck-sur-Mer, musée, expo « L'école de Berck ».

Rens. 03 21 84 07 80

Jusqu'au 10 novembre

Nord & Pas-de-Calais, 27^e ed. du festival des Conteurs en campagne. Scènes ouvertes, formations, balades contées, apéros contes... avec des artistes francophones du monde entier, spectacles jeunes publics, familiaux ou adultes, trad. ou cont. D. 13 oct., Frémicourt, 11h, salle annexe mairie, Apéro conte avec Jean-Yves Vincent ; S. 19 oct., sdf, « La rêveuse d'oies » avec Fred Pougard ; D. 20 oct., Beugin, 12h30, salle communale, Apéro-conte avec Dom Herbert ; J. 24 oct., La Longueville, sdf, « Bref... le Grand Nord » avec Maxiju ; D. 27 oct., Heuringhem, 16h30, salle communale, « Cha qu'a dit ch'cat » par la Cie du Reste Ici...

Programme complet 03 21 54 58 58

Jusqu'au 14 novembre

Arras, Bibliothèque Robinson, expo « Laurent Corvaisier, un illustrateur engagé ».

Rens. 03 21 21 47 10

Jusqu'au 17 novembre

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, la caravane de « Sonoscope » prendra ses quartiers sur le parvis, gratuit.

Rens. 03 21 00 42 30

Jusqu'au 16 novembre

Agglomération Hénin-Carvin, 4^e éd. du Fes-

Étaples, 8h30, Maison de la faune et de la flore, sortie matinale, observation de la migration, gratuit.

Rens./rés. 03 21 84 13 93

Étaples, 15h, La Pierre Trouée, déambulation par le musée Quentovic.

Rens. 03 21 09 56 94

Étaples, 20h30, salle Corderie, spectacle « Le nouveau Testament de Sasha Guitry », par Les Thibautins, de 3 à 12€.

Rens./rés. 03 21 89 62 73

Grenay, 18h30, Médiathèque-Estaminet, conf. « L'architecture en spectacle » par Marie Castelain.

Rens. 03 66 54 00 54

Mont-Bernanchon, 14h-17h, Géotopia, portes ouvertes animées « Faines et Noisettes », gratuit.

Rens. 03 21 61 60 06

Rang-du-Fliers, 20h30, salle Le Fliers, théâtre « Les dessous de la vie » par la Cie Laobé, 10/8 €.

Rens./rés. 03 21 84 27 15

Sallaumines, 20h, MAC, musique, Iskraemeko, « Pozdrav iz Slovenije », 4€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

D. 20 octobre

Boulogne-sur-Mer, dès 10h30, plage, Bike and Run, course par équipe (un coureur - un cycliste) en relais libre. Course adulte 12 km / course enfant 4 km 16/8 € enfant, +2€ pour les non-licenciés.

Rens./rés. www.njuko.com et page Facebook « bikerrunboulogne »

Brèmes, 9h30-12h, pl. de l'abreuvoir, expo de véhicules (collection, prestige, sport, youngtimers).

Rens. 06 86 97 80 28

Étaples, 9h-12h30, salle des Carrières, matinale « Bien-être », automassage, relaxation, yoga... 7€.

Rens./rés. 06 99 77 54 79

Fiennes, dès 8h30, maison des associations, 7^e rando Enfance et Vie, 10 km, 2€.

Rens./rés. 03 21 35 14 90

Louches, 9h-18h, sdf, l'association « L'Atelier des petites croix » organise son marché ciblé sur les travaux manuels.

Rens. 03 21 35 59 60

Menneville, 12h30, sdf, spectacle repas au profit de l'association

La Semaine Bleue

Spectacle multi-instrumentiste « Des étoiles et des idiots »

par Les Fouteurs de Joie, gratuit.

Ma. 15 octobre, Arques, 14h30, esp. cult., salle Balavoine. rés. 03 21 12 28 37

J. 17 octobre, Oignies, 9-9 bis - Le

Métaphone, rés. 03 21 77 97 83

L. 4 novembre, Montreuil, 14h30,

théâtre, rés. 03 21 90 90 56

Me. 6 novembre, Condette, 14h30,

château d'Hardelot, théâtre Élisabethain, rés. maison.autonomie.Boulonnais@pasdecalsais.fr

Me. 13 novembre, Calais, accueil dès

13h30, le Channel, rés. maison.autonomie.calais@pasdecalsais.fr

Spectacle La Belle Époque

avec la troupe Léo Lagrange, gratuit.

Me. 9 octobre, Haisnes, salle Dan-

coisnes, rés. 03 21 25 36 63

V. 18 octobre, Liévin - Centre Culturel

Arc-en-Ciel, rés. 03 21 77 97 83

Me. 23 octobre, Outreau, rés. maison.

autonomie.Boulonnais@pasdecalsais.fr

V. 25 octobre, Beaumetz-Les-Loges,

salle Julien Berquin, rés. 03 21 58 04 25

J. 14 novembre, Saint-Pol-sur-Ternoise,

salle des fêtes, rés. 03 21 47 29 14

« Aidons Noah », 16 €/6€ enfants.

Rens./rés. 03 21 30 64 59

Neuville-sous-Montreuil, dès 10h30, Chartreuse de Neuville, Journée autour du centenaire de la fin de l'hôpital civil belge. 12h, Inauguration d'une plaque commémorative. 15h30, concert « Réminiscence » avec le violoncelliste chef de pupitre à l'Orchestre National de Belgique Olsi Leka et le pianiste Peter Caelen, 30€ la journée/10€ le concert.

Rens./rés. 03 21 06 56 97

Parc d'Olhain, dès 9h, salle des trappeurs du camping, 3^e éd. de la Traversée des coteaux artésiens sur la via Francigena, 24 km de marche nordique jusque Mont-Saint-Éloi, 6/10 € navette départ Mont-Saint-Éloi-Olhain incluse.

Rens./rés. www.TCA62.fr

Saint-Pol-sur-Ternoise, 9h-17h, sdf, 5^e Salon des collectionneurs, cartes postales, timbres, monnaie, vieux-papiers, objets de collection... Entrée gratuite.

Rens. 06 14 95 80 18

Zoteux, 9h, rdv devant l'église, rando de 15 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens. 03 21 91 41 26

L. 21 octobre

Aubigny-en-Artois, 13h30, médiathèque, atelier de construction d'un gîte pour les insectes, avec ATRE, 9-14ans.

Rens./rés. 03 21 59 00 77

Beaurainville, + Ma. 22, 10h-16h30, Éduc'sport des 7 vallées, 16 €/jeunes de 8 à 14 ans.

Facebook [otsjides7vallées](https://www.facebook.com/otsjides7vallées) et 03 21 06 77 86

Ma. 22 octobre

Heuchin, 10h, centre petite enfance, conte sensoriel « La pâtisserie Chocopapa », gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 07 67

Saint-Pol-sur-Ternoise, 15h et 16h30, RAM, conte sensoriel « La pâtisserie Chocopapa », gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 07 67

Me. 23 octobre

Aux-le-château, 15h et 16h30, médiathèque, conte sensoriel « La pâtisserie Chocopapa », gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 07 67

Beauvoir-Wavans, 10h, médiathèque, conte sensoriel « La pâtisserie Chocopapa », gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 07 67

Esquerdes, 16h, maison du papier, marionnettes, « Chauffe qui peut ! » par la Cie Micromega, 4 € - 12 ans.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Étaples, 15h, salle La Corderie, spect. enfants « Le merveilleux grenier des frères Grimm », de 3 à 12€.

Rens./rés. 03 21 89 62 79

Hesdin, 13h45, rdv à la gare, Marche et découv. de l'Hesdinois, rando « Le Robinson » de 10 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Longuenesse, 16h, sdf, spectacle pour enfants « La forêt en délire », marionnettes et ventriloquie, 3€.

Rens./rés. 03 91 92 47 21

Neufchâtel-Hardelot, + J. 24, plage, Chantiers citoyens par l'association Rivages Propres,

nettoyage écologique avec les chevaux boulonnais.

Rens. 03 21 33 87 59

Noyelles-sous-Lens, 15h, centre cult. Évasion, jeune public 2-6 ans, « Tito et Granjo » avec Laurent Lahaye, 12/10/8€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

J. 24 octobre

Aubigny-en-Artois, 16h, médiathèque, projection cinématographique, « Toy Story 4 », 4,80/3,80 € - 12 ans, étudiants.

Rens./rés. 03 21 59 00 77

Eps-Herbeval, 14h, sdf, jouer sur l'alimentation, en famille ou entre amis, gratuit.

Rens. 03 21 41 72 67

Hesdin, 14h, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando « Autour du conte ».

Rens./rés. 06 79 96 08 56

V. 25 octobre

Auchy-lès-Hesdin, dès 18h, Maison du bois, Climathon de 24h, rassemblant les consommateurs, agriculteurs, riverains, entreprises, collectivités des territoires Ternois et 7 Vallées. Repas et jeux prévus, gratuit.

<https://climathon.climate-kic.org>

Étaples, 20h, hall de la Corderie, Nuit du jeu, gratuit.

Rens./rés. 03 21 89 62 51

Frévent, 18h15, salle le Casino, spectacle danse hip-hop, Sofaz + Show Breakdance, 1^{re} partie des jeunes de Frévent en hip-hop, gratuit.

Rens. 06 79 14 71 16

Noyelles-sous-Lens, 17h, centre cult. Évasion, ciné-potage, 12/10/8€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

S. 26 octobre

Ambleteuse, 9h30, rdv parking de la sdf, pour 2h de marche nordique avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Berck-sur-Mer, 12h-15h, base nautique, fête du hareng côtier.

Béthune, 10h-17h, rue grosse tête, marché aux livres.

Rens. greg.delann@gmail.com

Bonningues-lès-Calais, 9h-12h/14h-16h, théâtre jeune public « Crasse Tignasse » de la Cie La Fabrique de Théâtre, gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Boulogne-sur-Mer, 10h-18h, Palais des sports, XVI^e Opale Rail modélisme ferrov., expo internationale, 3,50 €/gratuit - 12 ans.

Carvin, 15h30, l'Atelier Média, Philo contée, « Que nous réserve l'avenir ? » + 19h, conf. populaire de philosophie.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Elnes, 19h, + D. 27 à 15h, sdf, comédie « Albert il en a dans le bide » par les Têtes à claque, organisé par l'association Les Déglings tous solidaires, au profit de la petite Mahée, 7/3 € - 12 ans.

Rens./rés. 06 84 47 19 03

Étaples, salle de La Pinède, soirée Halloween par l'AS Étaples Haute-ville Football, 5€.

Rens./rés. 06 29 69 36 00

16^e Salon Soupes et Jardins Marles-les-Mines, D. 13 octobre, 9h30-19h à la salle Gentils.

Au programme: stand du lycée professionnel industriel et économique de Bruay-la-Buissière (confection de 5 soupes à partir d'un légume régional, dégustation gratuite), espace producteurs et maraîchers, stands de produits régionaux (vins, confitures, produits du jardin...), stands d'associations et groupements sur le thème du jardinage et de l'écologie, expo, atelier de composition floral, animation, jeux... Entrée gratuite.

Rens. 06 16 92 72 88

Grenay, 18h, Médiathèque-Estaminet, conf. « Vous avez dit paranormal ? ».

Rens. 03 66 54 00 54

Harnes, 15h, médiathèque, atelier numérique ados/adultes.

Rens. 03 21 79 42 79

Hesdin, 8h45, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando dynamique.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Mont-Bernanchon, 14h-17h, Géotopia, portes ouvertes animées « Les vers de terre », gratuit.

Rens. 03 21 61 60 06

Neuchâtel-Hardelot, + D. 27, pl. de la Concorde, Octobre Rose. Village rose, projection de film, balade rose, table ronde...

Rens. 03 21 33 34 67

Nuncq-Hautecote, 17h, rdv à la sdf, rando semi-nocturne 8 km Halloween, venez déguisé! soupe à la citrouille à l'arrivée. Prévoir lampe torche. 3€/gratuit - 14 ans.

Rens./rés. 06 24 02 07 24

Saint-Martin-Boulogne, 13h30, pl. de la mairie, rando 10 km Échinghen-Herquelingue avec St-Martin Rando.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

Saint-Nicolas, 10h-18h, + D. 27, 9h-17h, salle Bonne Humeur, 20^e bourse-expo de modèles réduits, 3€.

Rens. 07 86 08 64 49

D. 27 octobre

Bailleul-Sir-Berthoult, 8h-16h, sdf, 24^e éd. de la Journée des collectionneurs, entrée libre.

Rens. 06 76 35 82 53

Bournonville, 9h, rdv devant la mairie, rando 12 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 92 31 29

Calais, 16h, musée des beaux-arts, projection du film « Sky is the limit », sur le graffiti XXL, inclus dans le billet d'entrée.

Rens. 03 21 46 48 40

G.-Gentils, Centenaire de l'immigration polonaise. Danse, « Korziene » par le Cie Millennium, suivi du spectacle Stanis le Polak, 5/2€ - 12 ans.

Rens./rés. 03 59 02 87 24

Parc d'Olhain, Olhainween.

Rens. 03 21 27 91 79

Sallaumines, dès 7h, salle A.-France, Randonnée découverte Sport & Nature, course allure libre 12 km, marche allure libre 10/16 km, VTT « Les Raidillons de Shiste », 3 terrils, 5 parcours, de 3 à 5€.

Marche et course 06 65 68 50 36 / VTT 06 66 82 30 32

L. 28 octobre

Arras, 18h30, salle de l'Ordinaire, La Citadelle, conf.-débat « Le pacte climat énergie » par Édouard Bouin, administrateur général de l'association Agir pour le climat, gratuit.

Rens. 03 21 23 60 50

Arras, 9h30 / 10h15 / 11h, Cité Nature, Les rendez-vous des Bout'choux, « A qui sont ces traces? », de 18 mois à 3 ans, 2€ enfants / 5€ adultes.

Rens./rés. 03 21 21 59 59

Me. 30 octobre

Bonningues-lès-Calais, 16h, médiathèque La Rose des Vents, atelier « Môm'art », gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 25 25

Étapes, 14h, salle pédagogique Maréis, atelier BD pour enfants.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Hesdin, 13h45, rdv à la gare, Marche et découverte de l'Hesdinois, rando « Les deux châteaux » de 10 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Isbergues, 10h, centre cult., évènement, « Les P'tits Curieux au Mexique », gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Isbergues, 15h et 18h, centre cult., conte musical « Oh non... encore une sorcière! » avec la Cie Pirates, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Rebreuve-sur-Canche, sdf, conf. sur le conte, 10€/gratuit adhérents, habitants de la commune, scolaires et étudiants + 20h, salle communale, Soirée contes avec Olivier Cariat.

Rens./rés. 06 70 62 79 82

J. 31 octobre

Beuvry, 13h45, maison du parc, animations Halloween pour les enfants. Spectacle, atelier créatif, maquillages, crêpes party... 3-12 ans.

Rens. 03 21 61 82 90

Bours, (horaire non indiqué), Donjon, « Mystère au Donjon ». Visites insolites, ateliers, spectacle, gratuit s./rés.

Rens./rés. 03 66 32 24 03

Harnes, centre cult. J. Prévert, ciné-frissons. 15h, film jeune public. 18h, classique des films d'épouvante. 21h, film d'actualité. 5/4/2,70 €.

Rens. 03 21 79 42 79

Isbergues, 18h, centre cult., spectacle musical « Mary Candie's », gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Saint-Pol-sur-Ternoise, 19h, salle Léo Lagrange, orchestre Bavarois, repas s./rés.

Rens./rés. 06 45 30 38 94

S. 2 novembre

Berck-sur-Mer, 54^e 6h de Berck Char à voile.

Rens. 03 21 09 04 55

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre Monsigny, théâtre « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams, de 10 à 26€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Ecques, + D. 3, 10h-19h, sdf, 8^e marché du terroir, entrée gratuite.

Rens./rés. 06 86 40 66 50

Grenay, 18h, Médiathèque-Estaminet, conf. « Le pays disparu. Sur les traces de la RDA » par Nicolas Offenstadt.

Rens. 03 66 54 00 54

Mont-Bernanchon, 14h-17h, Géotopia, portes ouvertes animées « à table les oiseaux », gratuit.

Rens. 03 21 61 60 06

Pihem, + D. 3, salle polyvalente A.-Delobel, Salon des arts créatifs et gustatifs.

Rens. 06 78 90 83 14

Vaudricourt, + D. 3, 10h-17h, salle Agrestis, bourse aux jouets et puériculture.

D. 3 novembre

Calais, 9h, rdv parking de capelage Calais-Blériot, rando 14 km avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 83 54 66

Carvin, 10h30 et 16h, l'Atelier Média, spectacle « Ceci n'est pas un livre », théâtre de Spiegel.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Condette, 16h, château d'Hardelot, concert piano, Guillaume Vincent, gratuit.

Rens. 03 21 21 73 65

Fléchin, 9h30-13h, Grange, rue haute, « Ô marché », bio, artisanal et culturel.

Rens. 03 61 51 26 76

Saint-Martin-Boulogne, 8h30, pl. de la mairie, rando 10 km Caffiers avec St-Martin Rando.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

Samer, dès 12h30, salle polyvalente, repas spectacle, 30^e Gala de danse par les « Dan-

L'action Lire et Faire Lire recrute des bénévoles lecteurs de 50 ans et plus pour intervenir auprès d'enfants dans le département du Pas-de-Calais pour l'année scolaire 2019-2020.

Rens. 03 21 24 48 88 ou educationculture@ligue62.org

cing stars », avec la participation de Manuel Dubois, repas 12€.

Rens./rés. 03 21 83 26 48

Ma. 5 novembre

Herlincourt, 18h, conférence botanique, « Élaborer des associations efficaces de plantes vivaces pour réaliser des projets originaux et pérennes ».

Rens./rés. 06 70 62 79 82

Isbergues, 18h, centre cult., théâtre forum rencontre, « Violences conjugales » avec la Cie Ouvrons le Dialogue, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Me. 6 novembre

Avion, 15h, esp. cult. J.-Ferrat, visite contée « Caboches et ciboulot ».

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Blangy-sur-Ternoise, 20h, église, concert de Jean-Claude Gianadda, gratuit.

Rens. 03 21 41 92 86

Bruay-la-Buissière, 15h, Le Temple, marionnettes de papier « La mangeuse de terre », dès 8 ans, 8/5/3€.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Sallaumines, 10h (éveil) et 15h (tout public + 3 ans), MAC, jeune public, « Et j'ai crié Biquette pour qu'elle revienne », avec la Cie L'Ours Affable, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67



Pas-de-Calais

Le Département Culture

LA FAIRY NIGHT

LE 31 OCTOBRE 19H > 22H

L'ogre conteur
Sonneurs
Le Peuple Gaïka
Arcanes





CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE

© Félix Lujard - Licence 1-1094824 / 1-1062177 / 2-1062178 / 3-1062179

« Autour de la Fairy Night »,
château d'Hardelot
du Me. 23 octobre au S. 2 novembre

Venez trembler au château! Ateliers (création de décoration, cartes pop-up, couronne de porte d'Halloween), visites guidées, contes, déambulation musicale, spectacle... Fairy night le J. 31 de 19h à 22h.

Programme complet sur
www.chateau-hardelot.fr et 03 21 21 73 65

tival « Les mots en émoi », 3 lectures spectacles en 12 représentations, sur les communes de Courrières, Montigny-en-Gohelle, Courcelles-lès-Lens, Libercourt, Hénin-Beaumont, Bois-Bernard, Leforest, Dourges... « Ta 2^e vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une » par la Cie Le bout de la langue, « Bobards racontés » par la Cie Franche Connexion, et « Le restaurant de l'amour retrouvé » par la Cie UMA, gratuit.

Rens./rés. www.mediatheques-rcm.fr

Jusqu'au 24 novembre

Lens, Maison syndicale des mineurs, expo archives « Sto Lat ! La Polonia a cent ans », gratuit. S. 26 octobre, 10h-12h, atelier sérigraphie « Crée ton affiche Polonaise », animé par Antoine Kempa, plasticien. D. 27 octobre, 15h/16h/17h, visite spectacle « Trans-Polka »

Rens. 03 21 71 10 90

Oignies, 9-9 bis, « Les Rendez-vous du patri-moine #10 » : visites du site, potager, échappée dans une cité minière du territoire, visites insolites avec la gaillette d'Henriette, ateliers jeunes publics, apéro rencontre...

Rens./rés. 03 21 08 08 00, www.9-9bis.com

Jusqu'au 29 novembre

Automne culturel en 7 Vallées. V. 11 octobre, Guigny, 20h, sdf, concert de musique traditionnelle folk celtique, 5 €/gratuit-15ans. Me. 16 octobre, Maresquel-Ecquemecourt, 15h, sdf, performance hystérico-culinaire « Deux bonnes bontés », gratuit. V. 18 octobre, Campagne-lès-Hesdin, 20h30, salle de sport, concert, Les Mauvaises Langues + Jef Kino, 15 e/gratuit - 15ans.

Rens./rés. 03 21 86 45 29
<https://www.7vallees-comm.fr/automne-culturel-2019.html>

Jusqu'au 8 décembre

Boulogne-sur-Mer, musée, expo « Une saison en Grèce... » Chefs-d'œuvre de la céramique grecque, 4/6 €.

Rens./rés. 03 21 10 02 21

Jusqu'au 19 décembre

Lens, ancienne Banque de France, et **Sallaumines**, MAC, expo Marie Odile Candas Salmon, « une œuvre qui donne à penser », entrée libre.

www.marie-odile-candas-salmon.com

Jusqu'au 31 décembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, concours de nouvelles 2019. Cette année, le thème est de commencer la nouvelle par « De travers ».

Rens. et règlement complet 03 21 47 27 52

Jusqu'au 5 janvier 2020

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, expo du créateur Olivier Theyskens, « In praesentia ».

Rens. 03 21 00 42 30

Jusqu'au 12 janvier 2020

Saint-Omer, musée Sandelin, expo « L'Art du regard », visite guidée le D. 13 octobre et le D. 3 novembre à 15h30, 5,50/3,50 €/gratuit - 18 ans.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 20 janvier 2020

Lens, musée Louvre-Lens, expo « Pologne 1840-1918, peindre l'âme d'une nation », 10/5 €/gratuit - 18 ans.

Rens. 03 21 18 62 08

Jusqu'au 1^{er} mars 2020

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, accrochage « Dentelle etc. ».

Rens. 03 21 00 42 30

Oignies, 9-9 bis, expo photo « Pologne, l'autre pays du charbon ».

Rens. 03 21 08 08 00

Jusqu'au 15 mars 2020

Arras, Cité Nature, expo « Sens 5 & + », dès 3 ans, 3/5/7 €.

Rens./rés. 03 21 21 59 59

Jusqu'au 21 juin 2020

Dainville, Maison de l'archéologie, expo « Apporter sa pierre à l'édifice, archéologie de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi ».

Annoncer un événement,
proposer un reportage...
une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

LOUIS, HEROS EN CAMPAGNE

Par Christian Defrance

ENQUIN-LEZ-GUINEGATTE • Louis Molin balade ses 16 ans avec beaucoup de décontraction mais la concentration déboûle à toute vitesse dès qu'il saisit son arc à poulies. « Il faut plus de puissance qu'avec un arc classique » dit-il avec une modestie non feinte. Le garçon est tout de même depuis le mois de juillet champion de France cadet de tir à l'arc en campagne, catégorie arc à poulies. Et le tout jeune Arc Club d'Enquin-lez-Guinegatte est fier de Louis.

C'était durant le week-end du 14-Juillet à Vaujany dans le département de l'Isère au cœur de l'Oisans à 1250 mètres d'altitude. Un site magnifique pour les championnats de France de tir à l'arc en campagne, un mélange de tir à l'arc et de marche. Au lieu de tirer tout le temps sur les mêmes cibles, les participants se déplacent entre chaque volée. Deux

parcours de 24 cibles avaient été installés, d'une longueur totale de 3 kilomètres avec 50 mètres de dénivelé. « C'est mieux que le tir à l'arc classique, on bouge tout de temps » avoue Louis. Une discipline qui demande une grande capacité d'adaptation : « Sur les 24 cibles bicolores (du jaune pour le centre, du noir pour les autres cercles), on connaît la

distance pour une moitié, pour l'autre moitié ça peut aller de 5 à 60 mètres ». À Vaujany, Louis Molin - il ne pratique l'arc à poulies que depuis deux ans - partait avec l'espoir de monter sur le podium et il a finalement atteint la plus haute marche « mais ça s'est joué à 3 ou 4 points ». Évidemment Louis Molin n'est pas un inconnu dans le petit monde du tir à l'arc. Depuis cinq ans, il participe régulièrement aux championnats de France, figurant dans le top 10 quand il était benjamin par exemple.

« J'ai pris ma 10^e licence ! » précise-t-il quand nous le rencontrons en septembre dernier dans la salle des sports enquinoise. Originaire d'Enguinegatte, il a découvert le tir à l'arc grâce au mari de sa nourrice, commençant à tirer avec la Flèche airoise, le club d'Aire-sur-la-Lys. Le tir à l'arc ne l'a jamais déçu ni lassé et Louis a su se hisser au niveau national. En 2018, il a rejoint l'Arc

Club d'Enquin-lez-Guinegatte où son père tire (« c'est à cause de moi qu'il s'y est mis ») et assure la vice-présidence. « Accro au tir à l'arc », Louis souhaite continuer le plus longtemps possible et pourquoi pas, dès qu'il sera junior, pousser la porte de l'équipe de France. Pour y parvenir, il ne faut pas rechigner à s'entraîner et ce n'est pas facile quand on est interne au lycée agricole de Coulogne, en 1^{re} aménagements paysagers. « Il me reste le vendredi soir et le samedi matin » dit-il avec placidité. Et le dimanche il pourra ainsi aller à la chasse. Car le jeune homme aime la chasse comme la pêche... Il envisage d'ailleurs d'essayer

la chasse à l'arc, une pratique fort heureusement très encadrée. Pas de tir en campagne cet hiver, Louis Molin emportera son arc à poulies dans des compétitions en salle. Le jeune homme cool est bien d'accord avec la campagne de communication de rentrée de la Fédération française : « Au tir à l'arc, le héros c'est toi ! ».

• Contact :
www.ffta.fr

